



Nekkache, le médecin malgré «eux»
AHMED SAÏFI BENZIANE



Qui est en fait Premier ministre ?
EL YAZID DIB

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Pourquoi Israël devient fou ?

PIERRE MORVILLE

FOOTBALL PROFESSIONNEL : L'AVENTURE MAL ENGAGÉE
ABED CHAREF

RETOUR DES 32 ALGÉRIENS

 P.5

Israël ou l'ivresse de l'impunité

AKRAM BELKAÏD

Africa Cannes

ABDOU B.

Banco ?

ALI BRAHIMI

Adieu ma zouli

BOUDAUD MOHAMED

La République en danger... à cause du voile !

RAPHAËL LIOGIER



Les pôles d'excellence : espaces de mobilisation des compétences et des savoir-faire

ABDELKADER KHELIL

Quand le monde végétal combat ses prédateurs

MOHAMMED ABBOU

Ras Keltoum, dans le massif du Chélia

FAROUK ZAHI



Ph.: AFP

Publicité



Chevrolet Optra
1.6 Ess 108 ch

OPTRA LS à seulement :
990.000 DA TTC
Taxe véhicule neuf de 80 000 DA non incluse

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61



Offres valables chez Diamal et son Réseau National.
Information DIAMAL et ses Distributeurs Agréés :
Tél. 021 98 00 61
29 points de vente sur tout le Territoire National



"POUR MOI, CES DEUX LA FONT PARTIE DE L'EQUIPE!"
MAGIC BOUGHERRA



NOUVELLE SÉRIE LIMITÉE
206+ ET 207 FENNEC



Télécommunications Internet, Djezzy et l'affaire EEPAD

Djamel Belaïfa

Invité de l'émission Tahaoulat de la Chaîne I de la radio nationale, le nouveau ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, PTIC, M. Moussa Benhamadi, a affirmé, hier, que le secteur qu'il dirige aspire à généraliser l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication et à offrir des prestations postales plus efficaces. Le ministre a estimé que cet objectif est le seul garant de la promotion du secteur des télécommunications en Algérie en vue d'une meilleure prise en charge des besoins des citoyens en la matière. «Notre stratégie est basée essentiellement sur le développement de la ressource humaine. L'objectif principal est de concrétiser les actions planifiées par le secteur dans le cadre du programme quinquennal, notamment l'accélération de l'usage des TIC dans l'administration publique à travers le déploiement de la carte paiement CCP, ainsi que le développement des mécanismes des mesures incitatives permettant l'accès des citoyens aux équipements et aux réseaux TIC...», souligne M Benhamadi.

Sur ce point et en réponse à une question sur le projet Ous-ratic, «qui n'a pas connu le succès escompté», le ministre a affirmé que, dans une première étape, le projet a connu quelques problèmes liés aux mécanismes de paiement mais, actuellement, il y a une volonté de relancer une seconde fois le projet mais avec plus d'efficacité et surtout de pragmatisme, affirmant que le ministère, par le biais de son fonds spécial, soutiendra les opérations d'abonnement à l'Internet. M Benhamadi annoncera, à l'occasion, la mise en place d'un programme spécial pour le raccordement des villages à haute densité de population au réseau des télécommunications, au même titre qu'au réseau Internet.

A une question relative au lancement de la 4e génération de téléphonie mobile, le ministre a déclaré que, effectivement, l'Algérie se prépare à lancer cette nouvelle génération de téléphonie mais, assure-t-il, cela ne peut se faire sans, au préalable, préparer minutieusement le terrain et surtout par une plus grande maîtrise de l'infrastructure de base.

«La 4e génération de téléphonie mobile regroupe un ensemble de critères de performances : débit, qualité de services, etc.

Les internés des camps du Sud saisissent l'ONU

Le comité de défense des internés des camps du Sud vient de saisir le comité des droits de l'homme de l'ONU en Suisse. Un communiqué parvenu hier à notre rédaction et signé par le porte-parole du dit comité, Nourredine Belouhoub, explique cette décision par «le silence affiché par les autorités aux personnes arbitrairement internées dans les camps de concentration dans le désert algérien, en février 1992, après l'arrêt du processus électoral, et l'indifférence des Associations de défense des droits de l'homme et de l'insouciance de la société civile». Le comité attend de cette saisie l'obtention de «tous les droits des victimes de la déportation». **R. N.**

Cette nouvelle technologie de communication mobile, qui utilise de manière optimisée les bandes de fréquence, est particulièrement adaptée pour les usages nécessitant le transfert de volumes très importants de données, notamment la vidéo haute définition, jeux en réseaux... d'où la nécessité d'une plus grande maîtrise », a-t-il expliqué. Le premier responsable du secteur a, d'autre part, affirmé qu'une grande importance est accordée actuellement à la réhabilitation de la profession de facteur, la téléphonie fixe et la visiophonie, assurant qu'il n'y aura pas de révision à la hausse des tarifs d'abonnement. M. Benhamadi a cité, dans ce contexte, la mise à niveau de l'ensemble des réseaux filaires de raccordement d'abonnés pour homogénéiser les câbles de transport et de distribution, et la réhabilitation des réseaux de canalisations. «La réalisation de ces opérations par Algérie Télécom permettra de passer de 400.000 accès en 2008 à 6 millions d'accès haut débit au courant du programme quinquennal, et procéder à un remplacement progressif durant 2010-2014 des 4 millions d'équipements d'abonnés dans les centres de communication.

Le ministre a, d'autre part, affirmé que, hormis les trois opérateurs existant en Algérie (Mobilis, Nedjma et Djezzy), aucune licence d'exploitation de la téléphonie mobile ne sera accordée pour l'instant à des opérateurs étrangers. A propos du différend avec l'EEPAD, le ministre a déclaré que les négociations sont à l'arrêt. «Nous avons tenté, à maintes reprises, de trouver une solution pour permettre à cet opérateur de s'acquitter de ses dettes qui dépassent les trois milliards de dinars, sans y aboutir et nous avons décidé de mettre fin à son contrat», assure l'invité de la chaîne I. A propos de dettes, le même responsable a indiqué que le Premier ministre vient d'instruire les ministères pour inciter les entreprises et autres administrations à s'acquitter des dettes accumulées auprès d'AT. «Ces entreprises et administrations commencent à payer; en parallèle, nous avons pris des dispositions pour recouvrer les dettes auprès des citoyens», ajoute M Benhamadi. Avant de terminer son intervention, le ministre a rappelé les mesures prises pour mettre un terme à la prolifération des paraboles à travers des expériences actuellement en cours, notamment la parabole collective et la fibre FTTH.

Ouyahia inaugure la Foire internationale d'Alger



Le Premier ministre, M. Ahmed Ouyahia, a inauguré, mercredi après-midi, la 43ème édition de la Foire internationale d'Alger (FIA) qui regroupe plus de quarante pays étrangers, représentés par 835 sociétés, en plus de 368 sociétés algériennes publiques et privées. Plusieurs membres du gouvernement ainsi que des représentants du corps diplomatique accrédités à Alger ont assisté à la cérémonie d'ouverture de cette Foire placée sous le haut patronage du président de la République, et organisée sous le thème : «Algérie: opportunités d'investissements stratégiques».

La FIA regroupe 13 pays européens, 9 arabes, 6 asiatiques, 6 américains et 5 africains en plus d'exposants de l'Arabie Saoudite, l'Espagne, l'Inde et l'Irlande qui participent à titre individuel. Ces pays exposent sur une superficie globale de plus de 17.000 m2. La Chine vient en tête des pays étrangers avec 150 entreprises et 350 hommes d'affaires occupant une superficie de 2.476 m2, suivie de l'Allemagne, la France (76 entreprises) et l'Italie (68). De leur côté, les entreprises locales exposeront sur une superficie de 34.000 m2, soit les deux tiers de la superficie globale de la foire, estimée à près de 52.000 m2. Au moins, trois matinées sur les six jours de la FIA seront exclusivement réservées aux visiteurs professionnels.

Des rencontres d'affaires sont déjà programmées par la Tchèque, la Serbie, le Portugal et la Jordanie qui est l'invitée d'honneur cette année. L'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) a choisi cette occasion pour organiser une journée d'information sur l'investissement en Algérie et le programme d'investissements publics pour 2010-2014, adopté la semaine dernière par le Conseil des ministres. Pour pouvoir accueillir les quelque 400.000 visiteurs attendus pour cette manifestation, plusieurs mesures ont été prises par la Safex, dont l'augmentation de 50% de la capacité des parkings.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Israël est coupable pour avoir infligé en 2009 une punition collective à la population gazaouie sous la forme d'une agression militaire barbare qui a fait 1.500 morts civils, pour la plupart des vieillards, des femmes et des enfants. Coupable d'avoir mis en place un blocus à la bande de Gaza qui empêche sa reconstruction et a réduit ses habitants à survivre dans d'inhumaines conditions. Coupable d'avoir commis un sanglant acte de piraterie internationale pour arrêter la flottille humanitaire ayant cherché à briser ce blocus pour faire parvenir des secours de première nécessité aux Gazaouis affamés et dénués de tout. Coupable donc au premier chef parce qu'il est celui qui a ordonné et mené ces opérations criminelles.

Il y a néanmoins d'autres coupables que cet Etat d'Israël. Ce sont tous ces Etats de la communauté internationale qui ont soit approuvé à un moment où à un autre les agissements israéliens, soit ont fermé hypocritement les yeux sur ceux-ci.

Il n'est pas certain, si ces Etats s'étaient fermement opposés à sa politique belliqueuse, qu'Israël se serait senti libre d'agir comme il l'a fait. Ils l'y ont donc encouragé parce que acquis à l'objectif que l'Etat sioniste a pensé pouvoir atteindre par ses agressions et son blocus. Celui de contraindre à force la population gazaouie à se révolter contre le Hamas aux commandes de la bande de Gaza. Ce qui ne s'est pas produit, malgré la terrible situation humanitaire que vit cette population. Il y a par conséquent de l'hypocrisie et du cynisme dans les réactions indignées de certains de ces Etats au dernier «exploit» de la soldatesque sioniste. Leur retournement ne les exonère nullement de la

Israël n'est pas seul coupable

complicité ou compréhension qui a été la leur au dessein d'Israël. Ils sont et restent doublement coupables d'avoir fermé les yeux sur les crimes de guerre et

contre l'humanité commis avec réurrence par l'Etat hébreu, et de non-assistance à peuple en danger, les Palestiniens en l'occurrence, victimes de la folie sanguinaire de cet Etat.

L'indignation qui secoue leurs opinions nationales contre les agissements israéliens les oblige à exiger maintenant de l'Etat sioniste qu'il cesse la poursuite d'une politique agressive et belliqueuse dont ils ont approuvé la justification et le but.

De ces Etats, l'opinion internationale n'attend pas toutefois la simple condamnation de principe d'Israël. Surtout pas celle qui persiste malgré tout à le ménager et à faire appel à sa «science humaniste». Pour avoir trop longtemps laissé faire l'Etat sioniste et lui avoir procuré l'impunité qui l'a autorisé à bafouer les règles de droit et la morale internationale, ces pays et gouvernements ont l'obligation de faire plus. Celle de le ramener à la raison autrement que par des condamnations et résolutions non contraignantes. Comme ils s'emploient à le faire à l'égard de l'Iran par la voie de sanctions internationales.

Leur politique de deux poids, deux mesures, toujours favorable à l'Etat hébreu, est la cause que le Proche et le Moyen-Orient sont la poudrière du monde et à l'origine du drame humanitaire dont est victime le peuple palestinien.

Tant qu'ils ne se décideront pas à en changer radicalement, le seul résultat qui découlera sera une explosion généralisée dont même leurs pays feront les frais.

Un commissaire européen dimanche à Alger

R. N.

Monsieur Stefan Füle, commissaire à l'élargissement et la Politique européenne de voisinage, est attendu en Algérie le 6 juin prochain pour une visite de deux jours. Il sera accompagné par une délégation composée de responsables de son cabinet et de la direction générale relations extérieures, chargés des dossiers de la Méditerranée et du Maghreb, indique un communiqué de la délégation de l'Union européenne à Alger. Selon des informations communiquées au début du mois de mai, la délégation accompagnant M. Füle est composée de Gilles Bertrand, membre du cabinet du com-

missaire, Hugues Mingarelli, directeur général adjoint à la direction générale des relations extérieures de la commission européenne, Manfredo Fanti, chef de l'unité Maghreb à la même direction et enfin Bernard Brunet, chef d'unité adjoint auprès de la même instance.

Au cours de cette visite, Stefan Füle signera avec M. Medelci le programme indicatif national 2011-2013. Il s'agit d'un document conjoint qui identifie une série d'actions concrètes dans les programmes de coopération. Il signera également avec M. Rachid Harraoubia, la convention de financement du programme d'appui au secteur de l'enseignement supérieur en Algérie.

Cette visite de travail qui intervient à

quelques jours du 5^e conseil d'association de l'Accord d'association entre l'Union européenne et l'Algérie, qui se tiendra le 15 juin prochain au Luxembourg, était programmée pour le 21 mai dernier mais avait été finalement reportée. La délégation de la commission européenne à Alger avait expliqué ce report par «des changements de dernière minute dans le calendrier des débats du parlement européen».

Cette visite d'un haut fonctionnaire de l'UE intervient à la veille de la tenue au Luxembourg (à partir du 15 juin prochain), du 5^e conseil d'association de l'Accord d'association entre les UE et l'Algérie et qui devra faire le point après 5 ans.

Tirage du N°4711
155.191 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Armement

Des chasseurs et des avions-écoles russes livrés en 2011

La Russie livrera les premiers chasseurs Su-30 et avions-écoles Yak-130 à l'Algérie en 2011, a annoncé le vice-directeur du Service fédéral pour la coopération militaire et technique (CMT) Viatcheslav Dzirkaln, cité par les médias russes.

Amine L.

Les premières livraisons de Su-30 et de Yak-130 à l'Algérie seront faites l'an prochain, ce n'est pas un secret militaire», a confirmé M. Dzirkaln. L'usine aéronautique d'Irkoutsk avait achevé, au cours de l'automne dernier, la construction d'un lot de chasseurs polyvalents SU-30MKA destiné aux forces aériennes algériennes, dans le cadre d'un contrat signé en 2006. L'Algérie réceptionnera 28 chasseurs polyvalents SU-30MKA, a annoncé le porte-parole du constructeur aéronautique russe d'Irkoutsk. La fourniture de 16 avions-écoles de combat Yak-130, est prévue par un contrat datant de 2007. L'Algérie et la Libye veulent acheter le système antiaérien russe de courte portée Pantsir-S1, a affirmé le vice-directeur du Service fédéral pour la coopération militaire et technique (FS VTS) Viatcheslav Dzirkaln. «Le nouveau système a fait la preuve de sa haute efficacité. L'Algérie et la Libye s'y intéressent et la Syrie a déjà acheté nos systèmes. Je n'exclus pas l'apparition de nouveaux acheteurs», a déclaré le même responsable qui soutient que «la Russie achèvera la livraison des Pantsir aux Emirats arabes unis en 2010». Les médias russes avaient révélé que les Emirats arabes unis avaient été les premiers à signer en 2000 un contrat portant sur 50 systèmes Pantsir-S1 pour 734 millions de dollars. Depuis, la Syrie a emboîté le pas en achetant 36 systèmes. L'Algérie va également acquérir 40 systèmes antiaériens Pantsir-S1 pour un montant de plus de 500 millions de dollars. Le système antiaérien de cour-

te portée Pantsir-S1 a été conçu par un Bureau d'études russe. Selon les experts, ce système unique au monde est capable d'atteindre les cibles aériennes les plus sophistiquées (à l'instar des armes de haute précision) à 20 km de distance et à des altitudes pouvant atteindre 15 km. Les missiles projetés par Pantsir-S1 atteignent la vitesse de 1.300 m/s. Ils sont capables d'abattre quatre cibles simultanément. La décision prise en 2007 par les autorités algériennes de résilier un contrat d'un montant de 1,3 milliard de dollars prévoyant la livraison à l'ANP de 34 Mig-29 et de restituer à Rosoboronexport (agence d'exportation d'armes russes) 15 avions déjà fournis du fait que ces appareils étaient dotés de pièces usées ou de mauvaise qualité ne semble pas compromettre les contrats d'armement entre les deux pays. L'Algérie demeure l'un des meilleurs clients des industries russes de l'armement. L'Algérie et la Russie avaient signé, en 2006, des contrats de livraison d'avions militaires pour plus de 3,5 milliards de dollars. L'accord conclu par les deux pays représente le plus gros contrat jamais obtenu par Moscou, en matière de vente d'armes, après la disparition de l'empire soviétique. Les accords portent sur l'achat, par l'Algérie, de 40 chasseurs Mig-29 SMT, de 28 chasseurs Su-30MK, de 16 Yak-130, de 8 groupes de missiles antiaériens S-300 PMU (il s'agit de batteries de défense antiaérienne dernier cri, un système sol-air capable d'abattre aussi bien des avions que des missiles ennemis) et d'environ 40 chars T-90. Entre 1962 à 1991, l'Algérie a acheté à l'URSS des armes pour 10 milliards de dollars environ.

Le wali dissout l'APC de Tiaret

El-Houari Dilmi

Quoique attendue depuis quelques jours déjà, la nouvelle est tombée comme un couperet pour se répandre comme une traînée de poudre: sur décision du wali, l'assemblée populaire communale de la ville de Tiaret est déclarée dissoute à compter du 1^{er} juin dernier, a appris le «Quotidien d'Oran» de source responsable à la wilaya. En effet et selon la même source, la dissolution de l'APC de Tiaret intervient en application des dispositions du code communal en vigueur relatives à la suspension (Ndlr: facultative puisque laissée au pouvoir discrétionnaire des walis) de tout élu en cas de poursuites judiciaires engagées contre lui. Et c'est justement le cas de l'APC de Tiaret dont trois élus y compris le maire sont actuellement incarcérés à la prison de Tiaret et seize autres élus qui se trouvent actuellement sous le coup d'une condamnation à deux années de prison ferme avec possibilité

d'interjeter appel. En attendant l'aval du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, c'est le chef de la daïra de Tiaret qui a été chargé de la gestion des affaires courantes de la plus importante commune de la wilaya. Pour rappel, fourvoyé dans un scandale lié à une scabreuse affaire de détournement de fonds publics, passation de marchés publics en violation de la loi, faux et usage de faux, trafic d'influence et complicité, trois élus ont été incarcérés par le tribunal de Theniet El-Had avant d'écoper de peines de prison ferme entre deux et cinq années à l'issue d'un procès marathon tenu le 03 mai dernier. Quinze autres élus ont été condamnés par le même tribunal à deux années de prison ferme et cinq autres relaxés. Il s'agit de la première dissolution d'une institution élue dans l'histoire de la commune, exception faite de la parenthèse des délégations exécutives communes, instituées pour remplacer les anciens exécutifs communaux issus de l'ex-FIS.

Transport maritime

L'ENTMV réduit ses tarifs de 50%

Salah C.

Afin de permettre aux ressortissants algériens résidant en Europe de suivre, au pays, les rencontres que l'équipe nationale s'appête à disputer dans le cadre du Mondial sud-africain en se retremant dans l'ambiance familiale, l'entreprise nationale de transport maritime de voyageurs a décidé d'introduire un tarif promotionnel intitulé «Khadra» avec une réduction des prix des billets et ce, jusqu'au 15 du mois en cours.

C'est ce qu'a appris, hier, l'APS auprès du directeur commercial de la compagnie maritime qui précise, en outre, que la validité de cette promotion concerne les billets émis du 15 mai au 15 juin et qui permettra aux clients de profiter de leur séjour en Algérie jusqu'au 15 juillet. Le même responsable rappelle qu'en prévision de la saison estivale 2010, l'ENTMV a entamé la vente des billets en Europe, au mois de janvier au lieu du mois d'avril et ce, dans l'objectif d'alléger la pression sur les agences de la compagnie basées en Europe.

Les dessertes assurées par l'ENTMV sur le réseau Algérie-France comprennent cinq lignes reliant le port de Marseille à ceux d'Oran, Alger, Bejaïa, Skikda et Annaba, alors que pour l'Espagne, Alicante est relié aux ports d'Oran et d'Alger, en plus de la ligne Alger-Barcelone exploitée pendant la saison estivale, depuis 2009. Concernant la flotte, l'ENTMV-Algérie-Ferries dispose de trois navires El Djazair II, Tariq Ibn Ziad



et Tassili II, ainsi que d'un gros navire qui sera affrété afin de renforcer ses capacités, durant la saison estivale. La mesure prise par l'ENTMV survient quelques jours après la rencontre qu'a eue Abdelwahid Bouabdallah, le P-dg de la compagnie aérienne avec les re-

présentants de la communauté algérienne établie dans le sud de la France. Un dispositif est prévu pour cette période estivale, avait indiqué le P-dg d'Air Algérie notamment l'augmentation du nombre de vols ainsi que l'ouverture de nouvelles lignes.

Raina Raïkoum
Kamel Daoud

Casser un tabou : parler par exemple des juifs qui sont contre le sionisme. On ne le voit pas car chaque partie ne voit que les siens et elle-même.

A bord de la flottille pour la paix piratée par l'armée israélienne en eaux internationales, il n'y avait pas que des Turcs, que des Algériens, que des musulmans, que des Arabes. Il y avait des Irlandais, des Suédois, des Français, des Européens de tous les pays, des Américains et une rescapée de l'Holocauste : Hedy Epstein, 85 ans, ainsi que l'ancien archevêque catholique grec d'El Qods/Jérusalem. La flottille n'était pas une résistance religieuse, ni un parti du « sud », ni une démonstration contre l'Occident, mais un acte de l'humain contre l'inhumain. Il faut sans cesse le rappeler pour que notre réaction ne ressemble pas à celle de nos ennemis : racisme et exclusion au nom de la race ou de la force ou de la religion. Et c'est pour cette raison qu'il faut parler de ces juifs qui existent et dont nous ne parlons pas et qui peuvent être notre force et pas notre faiblesse et qui sont contre le Mal. Le gouvernement israélien qui cherche la guerre a été certes élu par des israéliens enfants de la propagande de leur drame, fils de l'immigration sélective raciale et protégés des lobbys épars, mais les électeurs ne sont pas tous des enfants du Likoud mais ses enfants terrorisés. A chaque acte de notre haine, c'est la droite israélienne qui recrute dans ses rangs des gens effrayés par l'image que nous donnons et par le slogan « les Arabes veulent vous jeter à la mer ». Nous sommes acteurs d'une propagande qui se fait contre nous, contre les gens de paix au profit des gens de la guerre. La flottille pour la paix a réuni l'humanité pas la nationalité. Et cette humanité, nous devons en faire notre arme pour que se joignent à nous les voix de la résistance à Israël, au sein même de la communauté juive. Arrêtons d'en faire un conflit de religions mil-

Hedy Epstein n'est pas seule

monde. Nous n'avons, à la fin, que cette arme de la conviction à partager pour gagner la guerre contre cet Israël-là : convaincre de plus en plus de ses électeurs à changer la guerre en paix et accepter cette paix. L'image d'une cause palestinienne, habillée de barbes et sous-titrée par des vidéos d'El Qaïda par des cris antijuifs est le plus grand service gratuit que l'on rend à la propagande sioniste. Le premier acte d'efficacité serait de démanteler ces constellations de mythes sur lesquelles le sionisme a bâti son argumentaire : pas seulement en Occident où il a ses relais, mais aussi et surtout chez nous où la mythologie antijuive a pris les formes d'une alliance inconsciente avec les recettes sionistes. Les juifs sont nos voisins, ont été nos concitoyens, ont habité cette terre autant que nous et l'empire religieux de l'islam n'a jamais ou presque fait sien des idéologies de races sauf en ses moments de grandes faiblesses. La rescapée de l'holocauste qui était passer de paix dans la flottille vers Gaza n'est pas unique ni seule : d'autres sont comme elle et ce n'est pas à nous de la laisser seule et solitaire. Son courage est deux fois plus grand que le nôtre et s'il y a une issue au drame, c'est en cherchant parmi les siens des gens comme elle, et les soutenir. Tous les musulmans ne sont pas des terroristes et tous les juifs ne sont pas sionistes. Une banalité ? Oui, mais une banalité encore minoritaire. Et pourtant, il n'y a plus d'autres solutions que de rappeler l'humain aux hommes de toutes les religions. Israël reste une démocratie pour les siens et nous pouvons y « voter » en aidant les meilleurs contre les pires, seulement en rappelant que nous ne voulons pas la mort des juifs mais seulement de l'apartheid qui les utilise comme électeurs.

Tizi-Ouzou

Perpétuité pour trois trafiquants de drogue

Nait Ali H.

Trois membres d'un réseau de trafiquants de drogue ont été condamnés, hier à la perpétuité, par le tribunal criminel près la cour de Tizi Ouzou. Ils étaient poursuivis pour plusieurs chefs d'accusation, en plus de la plantation et la commercialisation de cannabis, de la vente illicite de boissons al-

coolisées dans un cimetière. A. Ch, C.S et R. M ont, ainsi écopé de la perpétuité alors que deux autres prévenus ont été condamnés à six mois de prison avec sursis. Selon l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, le démantèlement de ce réseau de trafiquants de drogue a débuté par une première interpellation d'un individu au village Bouhinoun, sur les hauteurs de la ville de Tizi-

Ouzou, en septembre 2009, avant que ce dernier ne passe aux aveux en donnant aux éléments de la police judiciaire les noms de ses complices. Au cours de ces interpellations une quantité de plus de 08 kilos et une centaine de plants de cannabis et 80 millions de centimes, ont été saisis. Mais hier, devant le tribunal, les mis en cause ont tour à tour nié les charges retenues contre eux.

**DU 2 AU 7 JUIN 2010
A LA SAFEX - PINS MARITIMES
AU CHAPITEAU NEDJMA**

MEGA TOMBOLA*

**GAGNEZ LA PEUGEOT 308 CC
OFFERTE PAR NEDJMA AUX VERTS**



**TOMBOLA QUOTIDIENNE
PLEIN D'ACTIVITES VOUS ATTENDENT**



*AUTORISATION APC N° 01/SU/2010 DU 30/05/2010

Retour des 32 Algériens

M. Aziza

Les trente-deux ressortissants algériens, libérés par Israël, après l'attaque «de la flottille de la liberté» partie avec l'espoir de forcer le blocus imposé au territoire palestinien de Gaza, étaient attendus hier soir à l'aéroport d'international d'Alger, a indiqué hier le ministre des Affaires étrangères.

S'adressant à la presse en marge de l'inauguration de la 43ème édition de la Foire internationale d'Alger, Mourad Medelci a déclaré «vous pouvez vous assurer qu'ils (ressortissants algériens) sont en bonne santé (à l'exception) de l'un d'entre eux qui a été légèrement blessé à l'oeil». «Nous nous sommes mobilisés pour parvenir à ce résultat grâce aux contacts avec des pays amis de la région comme l'Egypte, la Turquie et la Jordanie», a-t-il ajouté. Le nouveau ministre de la Communication, M. Nacer Mehal, a précisé pour sa part que «l'arrivée des ressortissants algériens à l'aéroport Houari Boumediène aura lieu ce soir vers 22h00».

Un avion spécial de la compagnie Air Algérie, avec toute une délégation à son bord, s'est d'ailleurs envolé hier pour la capitale jordanienne afin de ra-

mener les ressortissants algériens libérés. Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Halim Benatallah, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), M. Bouguerra Soltani, quatre médecins, dont deux psychologues, des membres des groupes parlementaires des partis de l'Alliance présidentielle (FLN, RND et MSP) et du groupe parlementaire des Indépendants ainsi que des journalistes font partie de cette délégation.

Le président de l'association algérienne des secours humanitaires, Hariti Abdelaziz que nous avons interrogé hier dans la matinée, nous avait assuré que «les ressortissants sont en bonne santé. On compte un seul blessé, un député qui a une blessure légère à l'oeil».

Le président de la cellule a saisi l'occasion de l'annonce de cette bonne nouvelle de libération des ressortissants algériens, pour lancer un appel aux Algériens afin de réserver à la délégation en retour de Jordanie un accueil populaire. «On est sûr que les autorités algériennes comptent leur réserver un accueil officiel mais on aime-

rait bien qu'il soit aussi populaire».

Notre interlocuteur a tenu à souligner que «il est vrai que les aides n'ont pas pu parvenir aux habitants de Gaza, en raison de l'attaque, mais le message est arrivé et les Egyptiens ont vite ouvert le passage de Rafah». En ajoutant: «Des voix se sont élevées partout dans le monde pour appeler à la levée du blocus sur Gaza».

Les trente-deux algériens arrêtés par Israël, après l'attaque criminelle contre la flottille de la liberté, dans les eaux internationales, ont été libérés mercredi à 4h00 du matin.

Cette libération a été faite avec l'aide déployée par des gouvernements de certains pays amis (la Jordanie, la Turquie et l'Egypte), selon le ministère des Affaires étrangères.

Après l'attaque, l'Algérie avait appelé à la libération immédiate et sans condition de ses ressortissants détenus illégalement par Israël, et ce, conformément à la déclaration du Conseil de sécurité des Nations unies du 31 mai 2010. La délégation algérienne de la flottille humanitaire compte parmi ses rangs des députés, des journalistes, des médecins et des militants du mouvement associatif.

La fermeté turque met les dirigeants arabes dans l'embarras

Ankara exige la levée du blocus de Ghaza

M. Saadouné

Les militants témoignent du comportement barbare d'Israël contre la flottille de la liberté. La Turquie reste ferme et fixe la levée du blocus de Ghaza comme un minimum pour un retour à la normale avec l'Etat hébreu. La Ligue arabe peut-elle faire mieux ?

Les humanitaires commencent à retourner dans leurs pays respectifs apportant avec eux les témoignages d'une attaque brutale sans sommation. C'était une «attaque sans préavis» à l'aube, «ils ont tiré à la fois des balles en caoutchouc et des balles réelles. Il y a eu d'emblée cinq morts, après quoi nous nous sommes rendus», témoigne le Malaisien Norzma Abdoullah. «C'était une attaque totalement barbare. Ils ont recouru à des armes légitimes ou non: des balles en caoutchouc, des balles réelles, des grenades à percussion et des grenades lacrymogènes...». «Notre voyage à Gaza était un voyage d'amour, et Dieu était avec nous. Par ses agissements, sa brutalité contre des gens désarmés portant un message de paix à un peuple innocent assiégé, Israël a suscité un tollé mondial légitime», a déclaré Mgr Hilarion Capucci qui se trouvait dans la flottille. «Que se passera-t-il lorsque nous viendrons avec des centaines de bateaux ? Lanceront-ils une bombe atomique ?», s'est exclamé l'écrivain suédois Henning Mankell qui a fait le constat qui s'impose un peu partout dans le monde : «Aujourd'hui, nous savons qu'Israël est à genoux. Personne n'aurait pu s'attendre à ce que le reste du monde réagisse de cette façon. Ils sont complètement isolés. Les gens en ont tellement assez de cette brutalité et de cette violence que ce pouvoir (israélien) a sur la conscience».

Les militants, libérés après un ultimatum de la Turquie, multiplient les témoignages qui perturbent la très complaisante presse occidentale. Seuls restent embastillés les quatre humanitaires palestiniens qu'Israël entend faire passer «en justice» et qui ne bénéficieront pas de la même attention médiatique que le soldat de l'armée israélienne prisonnier à Gaza. Les otages palestiniens, Lubna Masrawa (membre du conseil d'administration du Free Gaza Move-

ment), Cheikh Raed Salah (dirigeant de la branche nord du Mouvement islamique en Israël), Mohamed Zidane (président du Projet international de soutien pour l'Association arabe des droits humains) et Hamed Abu Dabis (dirigeant de la branche sud du Mouvement islamique en Israël) sont au secret sans qu'on sache le sort qui leur est promis par une administration israélienne en plein désarroi. La Turquie ne décolère pas devant l'arrogance israélienne et continue d'exiger une commission d'enquête internationale indépendante. Demande endossée hier par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU malgré l'opposition des Etats-Unis. Le Conseil de la Ligue arabe était en réunion, hier soir, au niveau des ministres des Affaires étrangères. La veille une réunion au niveau des ambassadeurs avait révélé l'existence de divergences sur la riposte à apporter à l'agression israélienne contre les militants de la paix venus lever le blocus de Ghaza.

DES ARABES QUI ONT UN «PROBLÈME» TURC

Certains pays, notamment la Syrie, ont demandé la suspension des «négociations indirectes», ce qui a suscité l'opposition du représentant de Mahmoud Abbas, soutenu par les pays dits «modérés», soucieux de ne pas déplaire aux Américains. Le secrétaire général de la Ligue arabe s'est d'ailleurs abstenu de répondre aux questions à l'issue de la réunion des ambassadeurs. La réunion des ministres arabes des Affaires étrangères devait faire face à un «problème turc». C'est, beaucoup plus délicat à négocier que le «problème iranien» que les chaînes satellitaires du Golfe ont constamment mis en avant. En effet, l'attitude offensive de la Turquie - pourtant allié des Etats-Unis - met les Arabes devant la situation de devoir apporter un niveau de réponse suffisant pour sauver la face. Le parlement turc - une des rares représentations démocratiques du monde islamique - a demandé au gouvernement de revoir les «liens politiques, militaires et économiques avec Israël et de prendre les mesures efficaces nécessaires». La déclaration, adoptée à l'unanimité, indique

que la «la Turquie doit utiliser les moyens légaux nationaux et internationaux à disposition contre Israël».

RAFAH OUVERT, JUSQU'À QUAND ?

Le ministre turc des Affaires étrangères, Ahmet Davutoglu, a fixé la barre minimale en indiquant que des relations «normales» avec Israël étaient subordonnées à la levée du blocus contre Ghaza. Les Etats arabes qui ont des relations diplomatiques avec Israël se retrouvent singulièrement en retrait par rapport à la Turquie. C'est bien dans ce contexte d'exemplarité de la position des dirigeants turcs qu'il faut expliquer la décision de Hosni Mubarak d'ouvrir «jusqu'à nouvel ordre» - ce qui veut dire qu'il peut être refermé à tout moment - du passage de Rafah. La position égyptienne est d'autant plus inconfortable que le blocus de Ghaza est dénoncé dans le monde entier y compris dans les pays occidentaux. Or, l'Egypte participe de manière effective à ce blocus inique qui révolte l'opinion égyptienne.

La décision d'ouvrir le passage de Rafah est une réponse minimaliste. Elle n'a de sens que si cette ouverture est permanente. Le passage de Rafah est, dans tous les cas de figure, le moyen le plus sûr pour que les aides promises par les Etats arabes parviennent à Ghaza. Les dirigeants du Hamas qui contrôlent Ghaza ne nient pas le droit de l'Egypte de vérifier les marchandises qui y rentrent. Mahmoud Abbas, le chef de l'Autorité palestinienne qui a dénoncé un «terrorisme d'Etat», a indiqué que la meilleure réponse est la «réconciliation» entre Palestiniens. Le constat est juste mais Mahmoud Abbas est-il disposé à mettre fin à la «coordination sécuritaire» avec Israël et à cesser les arrestations contre les militants du Hamas en Cisjordanie... tout comme il est en droit d'exiger de Hamas de cesser de le faire à Ghaza. Certains, constatant l'échec consommé de l'Egypte dans ce domaine, souhaitent que la Turquie, dont le crédit est au zénith, intervienne pour réconcilier les deux parties. Les observateurs attendent avec curiosité la qualité de la réponse du Conseil de la Ligue arabe.

Israël et la manipulation de l'histoire

Le discours du «néo sionisme» a fini par faire croire à la victimisation d'Israël, et a surtout transformé un fait colonial en un affrontement religieux entre Arabes musulmans et Juifs. C'est la plus grande manipulation du sionisme d'aujourd'hui.

De notre bureau de Bruxelles :
M'hamed Bouzina Med

A tous ceux, hommes politiques et simples citoyens du monde qui croient dans le discours qui prête aux dirigeants de l'Etat d'Israël une quelconque intention de paix, le rappel de quelques évidences relatives à la politique que mène l'Etat hébreu depuis sa création officielle en 1948 prouve son énorme trahison aussi bien à la communauté internationale qu'au peuple juif, lui-même. De novembre 1947 à janvier 2009, l'Etat d'Israël a refusé (renié) 34 résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. La première résolution datée du 29 novembre 1947 et portant le No 181 stipule que «la Palestine est divisée en deux Etats indépendants, l'un arabe, l'autre juif, et Jérusalem est placée sous administration des Nations unies». 12 jours plus tard, soit le 11 décembre 1948, la seconde résolution No 194 ordonne que «les réfugiés qui le souhaitent doivent pouvoir rentrer dans leurs foyers le plus tôt possible et vivre en paix avec leurs voisins. Les autres doivent être indemnisés de leurs biens à titre de compensation». Et le mois de décembre 1949 est créé l'Office de secours et de travaux de l'Onu pour les réfugiés palestiniens (UNRWA). A ce moment, il est attribué au foyer juif, qui deviendra l'Etat d'Israël, 18 % des terres de la Palestine. Quatre guerres principales plus loin, 1948 ; 1956 ; 1967 et 1973, Israël dispose de 80 % du territoire, laissant quelque 20 % de terres morcelées aux Palestiniens. Cela est un premier constat d'ordre géographique. Plus près dans le temps, et après la chute du Mur de Berlin et la fin de la guerre froide, le contexte de détente internationale favorise les premières discussions directes entre Palestiniens et Israéliens. Ce sont les fameux accords d'Oslo entamés en 1991 et clôturés à Madrid en 1993. Durant les nombreuses rencontres et promesses de paix et de mise en place des Institutions palestiniennes, Israël a utilisé une stratégie d'occupation plus perverse : les colonies dites «sauvages». Sous la pression de la communauté internationale et surtout de la résistance palestinienne, Israël utilise la méthode des «deux pas en avant, un pas en arrière». Tantôt il relâche la pression en opérant des retraits de parcelles de territoires (Ghaza, Cisjordanie), tantôt il lance une opération de destruction de quelques îlots de «colonies sauvages». Tout cela à grand renfort de propagande médiatique savamment orchestrée. Mais au final, Israël aura toujours conquis quelques territoires à son profit. Le constat est sans appel : jamais les Palestiniens n'ont perdu autant de terre que durant les périodes de pourparlers dits «de paix». C'est ce constat d'échec et d'occupation progressive qui pousse le Hamas à ne pas croire, aujourd'hui, dans les négociations de paix avec Israël. Cette logique perverse et traîtresse est encore utilisée par Israël. L'Etat hébreu ignore les appels de la communauté inter-

nationale, y compris ceux de ses alliés américains et européens qui le somment de stopper les colonies, y compris à Jérusalem Est, c'est-à-dire la Jérusalem arabe. Il répond qu'il est prêt à la négociation pour un Etat palestinien, tout en occupant tous azimuts les terres arabes. Par ailleurs, le pouvoir israélien récupère la colère et les actes de résistance palestiniens légitimes pour les brandir comme un refus au dialogue et à la négociation. L'absurdité du discours israélien a atteint les limites de l'entendement : c'est la victime palestinienne soumise à l'occupation qui ne veut pas de la liberté et d'un Etat viable !

ANTISEMITE, LES ARABES

Cette manipulation satanique de la réalité des faits est utilisée et intensifiée envers le peuple israélien lui-même ainsi qu'envers les juifs du reste du monde (les plus nombreux). La logique discursive et les inductions idéologiques du pouvoir politique d'Israël ont ancré, durablement, l'idée que le conflit qui l'oppose aux Palestiniens est un conflit qui l'oppose aux Arabes musulmans du monde entier. La question palestinienne n'est plus une question de colonisation classique, mais un affrontement entre Juifs et Arabes musulmans. Un conflit religieux au final. Et c'est ainsi que le perçoivent les opinions publiques occidentales autant qu'arabes d'ailleurs. D'où toutes les manœuvres des lobbies pro-israéliens à travers le monde occidental. Le glissement dans le conscient collectif de l'Occident d'une question coloniale vers un affrontement entre Juifs et Arabes aboutit, au final, à l'accusation des Arabes d'antisémitisme. En 60 ans de guerres et de propagande, le «néo-sionisme» a effacé deux millénaires de vie paisible en commun entre Arabes musulmans et Juifs d'une part, et a transféré le sentiment antisémite né chez les Occidentaux, sur les Arabes musulmans d'autre part. Qui se souvient que l'antisémitisme et une invention occidentale ? Qui se souvient que les Arabes ont été, eux aussi, victimes de crimes collectifs et de génocides ? Qui se souvient enfin que les Arabes sont... sémites et cousins germains des Juifs ? Pour toutes ces raisons, et bien d'autres, le sionisme dont se nourrit le pouvoir israélien n'a rien de celui de ses fondateurs du 19^{ème} siècle, et qui aspirait à libérer les Juifs de leur situation infrahumaine dans laquelle les maintenaient depuis deux millénaires les Occidentaux et non les Arabes. Le sionisme est, depuis 1948, engagé dans un autre chemin, celui de l'asservissement de plus faible que soi, ses voisins palestiniens. Le seul espoir, si espoir il y a, est que le formidable mouvement de soutien international des peuples à la cause palestinienne puisse continuer pour dénuder le discours sioniste et son idéologie raciste de ses mensonges et trahisons envers les Juifs eux-mêmes et le reste du monde.

Nekkache, le médecin malgré «eux»

Parce que vivant il n'a jamais eu envie d'une datte, que mort on ne lui en a pas offert.



PAR AHMED
SAÏFI BENZIANE

Peut-on faire le portrait de Si Mohamed Nekkache sur le seul registre de la biographie officielle et laisser en chemin les valeurs qui ont fondé l'homme et les petites gens, les «sans-le-sou», qui gravitaient autour de lui une vie durant ? Depuis M'dina J'dida déjà, la médecine pour lui, était plus qu'un métier. C'était un art, un don de soi, une offrande divine qu'il redistribuait à ceux, dans le besoin, qui ne pouvaient y accéder par dessein de l'Histoire. Plus tard, bien plus tard en l'évoquant, on parlera de sa pratique de la médecine comme d'un acte de militantisme, une résistance aux ordres établis. L'ordre colonial d'abord, celui peu reluisant qui lui a succédé, malgré l'espoir qu'il offrait ensuite. Parlant peu, pour mieux se concentrer sur les paroles de ses interlocuteurs, il pouvait entrer dans une colère passagère sans haine, ni traces d'amertume en appuyant chaque mot, chaque phrase, par une métaphore puisée dans la sagesse de son peuple, dans sa langue maternelle. Il parlait une langue maternelle aux parfums volés à quelques sourires, gardés au fond de son regard profond sur les choses de la vie. Il aurait pu mener une vie commune, sans saveur, sans odeurs, sans épines, sans pépins. Une vie comme en mènent la majorité des médecins ou hommes politiques, comme lui, géant une carrière rare pour sa génération, voire inespérée. Il aurait pu piétiner ses principes et s'aligner sur un parcours politique où il lui suffisait de cautionner un virage de cette Algérie indépendante, pour se retrouver dans les grâces des seigneurs. Il aurait pu plier bagages et partir ailleurs, en France ou en Suède pour suivre un chemin d'exil doré, abandonnant son sens de la vie et son sol et les siens.

Consommer le mépris que lui vouait le pouvoir né du coup d'Etat du 19 juin 1965 et les satellites qui lui ont succédé. Il a choisi d'écouter l'appel de prénoms arrachés aux profondeurs de cette terre et qui rappellent une ancestralité étouffée par manque d'imagination ou d'images. Au barrage de police qui l'interceptait à la sortie de M'sila, au sortir d'une visite à Ben Bella fraîchement élargi en résidence surveillée, en ce Ramadhan 1980, il répondait sans tricher, avec le sourire «je n'ai pas de carte d'identité et on m'a refusé une carte professionnelle.» Mais il déclinait son identité verbalement à ce jeune policier de l'indépendance chargé de le porter sur un inventaire. Celui des opposants comme on les appelait du temps où il y en avait encore. Sous le regard amusé de ses compagnons qui l'accompagnaient jusqu'à Alger, il changea de sujet aussitôt monté en voiture, pour parler de la Sociologie et de la manipulation qu'elle permet une fois récupérée par les pouvoirs. Refusant les compromis et les alliances contre-nature, Mohamed Seghir Nekkach est passé comme son destin le voulait par les prisons de l'indépendance et la cour de Sureté de l'Etat, pour «complot» contre la République. On ne pouvait même pas le placer en résidence surveillée sa vie durant, ne voyant pas lui-même pourquoi il sortirait de chez lui pour constater les douleurs de ceux pour lesquels il s'était battu de Ghardimaou à Alger. Cet Alger froid et sans scrupules où il occupa le poste de Ministre. De la santé. Le premier Ministre de la santé de l'après-guerre et les premières campagnes de vaccination grâce à la volonté de quelques croyant en un pays neuf et la précieuse contribution d'étrangers, sous le signe de la coopération, parmi lesquels.

La machine de l'Etat venait de se mettre en place, après les saignements de la guerre civile et l'apaisement qui a fait suite à l'implantation de l'armée des frontières sous l'aile protectrice de Ben Bella. Cette même armée qui s'empressa de dissoudre l'A.L.N., et démobiliser les combattants de l'intérieur pour éviter de croiser leurs regards. Puis, dans la foulée de la destitution du Zaïm par cette même armée des frontières et son emprisonnement 14 années durant, pour Mohamed Sheghir Nekkach commença la traversée d'un désert inacceptable pour ceux



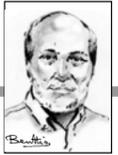
qui l'ont connu et aimé jusqu'à sa mort. Jusqu'à sa mort il refusa d'afficher son acceptation du désordre dans lequel le pays a été plongé. « S'il était né avant le Prophète de l'Islam Nekkache aurait fait partie de la liste des prophètes » déclare monsieur tout le monde un illustre inconnu de passage dans la vie, entre deux allées de tombes abandonnées sous les yeux hagards de l'Etat souverain. Cet Etat qui légalisa Octobre 88 en offrant le cafouillage du multipartisme en guise de pardon aux de jeunes, tombés sous les balles de la souveraineté nationale, grâce à ce « chahut de gamins » au bout d'une pipe. Puis vint le MDA, né à Paris, grandi en Suisse au bord d'un lac et obligé de rendre compte aux badigeonneurs de murs qui croyaient en un rêve passager transformé en cauchemar, parce qu'en réalité personne n'en voulait, ni le pouvoir, ni ses chefs véritables trop embourgeoisés par la chocolaterie helvète. Le Docteur Nekkach avait une autre option, plus intelligente, plus réaliste et moins théorique donc moins récupérable. Prendre le FLN aux prédateurs, le meubler par Ben Bella au sommet et ses sympathisants à la base.

Le FLN était devenu un bien vacant, que les émeutes d'Octobre venaient d'achever et à qui il suffisait juste de lui tendre la main pour le relever et le remettre à ses principes historiques. Benbella ne voulait pas de cette option jugeant que sa dimension ne pouvait se limiter à un parti politique et qu'elle était d'ordre national voire arabe. Nekkache finit par présider à la destinée du MDA par fidélité à son ami, et à ceux dont il dut entretenir l'espoir sans grande conviction. La suite est trop récente pour en raconter les péripéties et l'occasion offerte par le pouvoir pour dissoudre le MDA a été saisie au vol. Un changement dans la teneur des statuts et notamment par rapport à la place de l'Islam dans la philosophie du MDA était inacceptable par quelques cadres politiques et par le président du mouvement. Par principe.

Dispersion pour les uns, les plus convaincus, récupération pour les autres qui attendaient une part du gâteau quelle que soit la main qui le tend. D'autres partis ont accepté et se sont rangés du côté de «la légalité constitutionnelle». Pour Mohammed Seghir Nekkach rien ne valait la dignité et l'honneur, pas même l'argent qui a fini par corrompre tout le monde, ni la brillante tout juste bonne à rendre presque neuve une paire de chaussure. L'homme avait cette capacité des grands à pouvoir se suffire de peu en donnant beaucoup. Il imposait le respect chez ses amis, mais aussi chez ses ennemis. Aux théoriciens habileurs par survie, il n'avait qu'une réponse parfaite : «tu parles comme un livre». L'histoire d'une révolution transformée en guerre saura un jour reconnaître en lui, un homme qui ne meurt que si on décide de le tuer une deuxième fois.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Africa Cannes

«Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, il le continue.» Rodin

Le temps d'un film signé par un réalisateur du Tchad et un autre tourné par Rachid Bouchareb, l'illusion a encore fonctionné faisant croire à la naissance ex nihilo d'une industrie cinématographique en Afrique. Les impacts médiatique, festif et la présence de grands pays producteurs à Cannes ont conforté l'illusion, tellement le plus grand festival au monde est le parfait miroir aux alouettes. Comme dans un réflexe pavlovien, le retour en urgence d'un «patriotisme cinématographique» et d'un panafricanisme stérile s'opère le temps que les lampions s'éteignent sur la Croisette, une fois d'énormes contrats signés et que la chasse aux films pour les différentes sections soit lancée pour Cannes 2011 après quelques semaines de repos pour les organisateurs. Ces derniers ont douze mois sur douze les regards rivés sur le tableau de bord de la production mondiale là où elle existe en flot continu. Et parce que la concurrence, donc les affaires sont féroces entre les grandes manifestations dont l'objet est le film, il faut toujours faire plus vite, mieux en suscitant avec rigueur des polémiques, des scandales, du peuple, des rumeurs. L'essentiel se joue dans les palaces où sont brassés des milliards par les branches du cinéma que sont la production, la distribution, l'exploitation et les industries techniques qui inventent sans cesse pour que les spectateurs achètent des billets, des livres, des revues spécialisées, des DVD, des produits dérivés et des rêves.

A travers une politique au sommet, jamais démentie depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, quelle que soit la majorité au pouvoir, la France fait de Cannes le numéro un mondial. Avec des dosages d'une subtilité extraordinaire où cohabitent l'argent, la diplomatie officielle ou secrète, de grands talents, des managers de pointe dans la stabilité au poste, la troisième production mondiale (après l'Inde et les USA), la participation de la mairie, de la région, de l'exécutif, de sponsors, de mécènes, de vente de droits pour des TV (le grand journal de Canal +), d'une série d'émissions radio et TV, Cannes et la France rayonnent sur le monde. Tout le monde y gagne. Les commerces, le tourisme, les artisans, les taxis, les prostituées, les salles de cinéma, Air France, font des chiffres d'affaires, deux semaines durant, jour et nuit. Il s'agit en fait d'une politique adoubee au sommet, sans «haut patronage», sans défilé d'officiels, mais avec des résultats mesurables, des recettes, du prestige et un rayonnement international sur la durée à tous les niveaux.

Cannes joue un grand rôle dans les relations entre la France d'un côté et ses anciennes colonies et la francophonie de l'autre. Même l'Egypte est intégrée dans la stratégie française. N'est-elle pas vice-présidente de l'UPM ? C'est de bonne guerre et l'Elysée met tous ses efforts pour que la France et Cannes fassent toujours place, aux plans financier, médiatique, culturel et linguistique, aux cinéastes africains qui ont du talent, quel que soit le pays d'origine et peu importe qu'ils aient une ou plusieurs nationalités (ce dont tout le monde se fiche). Les conditions et les procédures sont maîtrisées par le CNC (et ses aides), les distributeurs, le circuit art et essai, les exploitants qui bénéficient d'aides. La place des techniciens et des laboratoires français est protégée et les centres culturels français dans le monde assument leur part. Il n'y a rien d'anormal, de blasphématoire de la

part d'une puissance qui entend tenir son rang et qui met les moyens nécessaires, dans la plus grande liberté de création.

Et l'Afrique dans la mondialisation culturelle et face à la vitalité insouvenante des cinématographies américaine et française ? Ces deux pays, d'une manière ou d'une autre, dominent dans les rares salles de cinéma du continent et donnent à voir leurs films sur les chaînes de TV, privées et publiques d'Afrique. Les dirigeants africains, quant à eux, respectent et maintiennent avec ténacité le statu quo opératoire sur le continent depuis deux, trois sinon quatre décennies. Les salles de cinéma disparaissent une à une avec le maintien de pure forme de quelques espaces dans les capitales. Loin des normes universelles, ces salles périssent, disputées par divers démembrements de l'Etat qui ne connaissent rien au septième art, sans système informatique relié à un centre autonome, responsable de la répartition des maigres recettes, lorsqu'il y en a. Selon une logique et une pratique quasi automatique, les responsables africains délèguent en quelque sorte la création cinématographique aux guichets français : maisons de production, laboratoires, TV, avances générées par le CNC, distributeurs, exploitants, revues spécialisées et soutenues financièrement et surtout les festivals dans l'hexagone plus ou moins spécialisés en «africanité».

Au-delà de l'émotion et de l'émotivité, sincères ou simulées, pour des raisons objectives et évidentes, les relations entre la France et ses ex-colonies échappent au politicien et très souvent aux politiques d'Afrique, en matière de cinéma. Quel cinéaste africain, par «patriotisme» ou anticolonialisme, serait assez suicidaire pour refuser à chaque fois que c'est possible de solliciter le CNC français, un producteur, un distributeur, un laboratoire ou des techniciens français (ce qui ajoute des points pour la nationalité des films) ? Chahine disait qu'il acceptait même l'argent du diable ! Et les réalisateurs ont bien raison de chercher de l'oxygène s'ils ne le trouvent nulle part dans les systèmes du continent africain.

Lors du festival de Cannes 2010, la France avait trois films en compétition officielle, sans compter les autres sections. Elle organise dans un pays maghrébin une rétrospective de l'ensemble des films présentés à la quinzaine des réalisateurs du dernier Cannes. Qui s'en soucie parmi les partis et les différents dirigeants d'Afrique ? En 2009, la France a produit 230 films avec 200 millions de spectateurs pour la même année. Sélectionner un film du Tchad et un autre d'Algérie sur la base de la résonance phonétique des noms des cinéastes, de temps en temps, est tout bénéfique pour Cannes. Il en est de même pour les succès remportés par des films tournés par des Iraniens (toujours pour la même résonance) même si les acteurs, les techniciens, les laboratoires et l'argent sont français. Il s'agit, ni plus ni moins, de la manifestation sur grand écran, d'une volonté politique et économique avec les moyens réglementaires et financiers nécessaires. Et c'est de bonne guerre, et c'est tant mieux pour les cinéastes à la peau brune ou noire, exilés, installés, ou mal vus dans leur pays.

Deux films «africains» à Cannes ont occupé la galerie. Tant mieux pour les créateurs. Peut-être qu'un jour, dans la foulée d'une bonne idée (le NEPAD), les responsables du continent africain, peu ou prou légitimes, penseront à renforcer le NEPAD par la création d'industries du film, privées, pour réellement hisser un ou plusieurs drapeaux africains à 100%.

Qui est en fait Premier ministre ?



PAR EL YAZID DIB

Il n'existe pas de grande différence entre Ouyahia et Zerhouni. L'un est un technocrate, travailleur, sérieux et assidu; l'autre est un homme chevronné, expérimenté, efficace et écouté. Cependant, une grosse frontière sépare l'un de l'autre et crée béatement la différence.

re avec tous leurs démembrements seraient tenus de lui rendre compte. Là aussi, son aura, sa prestance et son poids feront le reste. La bataille ne serait pas sans inconvénients.

Par ailleurs, les quelques sommités nouvelles introduites dans ce changement n'ont pas à faire assez de commentaires. C'est classique de dire qu'un tel ministre avait failli à sa mission, pour qu'il soit remercié. Ce sont apparemment les cas de Mihoubi, Bensaleh et Djaaboub. Le cas Chakib Khallil paraît revêtir une unanimité quant aux genèses ayant vraisemblablement favorisé son virement. Le séisme de Sonatrach. Sans commentaires. Mais que représentent les supposées bourdes ou maladroites de Mihoubi à aller en compagnie de Rabrab (en bonne sainteté avec le pouvoir) inaugurer un siège pour son journal Liberté en face d'autres plus gravissimes dont les ministres sont reconduits ? Les grèves répétitives de l'éducation, de la santé, de l'université, du personnel administratif, la grippe porcine, les scandales du métro, de l'autoroute, du thon algérien et autres abominations n'ont pu avoir de cure sur leur présumés auteurs.

Le nouveau patron du nouveau ministère de l'Industrie, de la PME et de l'investissement, un réel piédestal pour tout l'avenir du plan quinquennal annoncé récemment avec 286 milliards de dollars, devra s'atteler à agir dans une culture de rupture de ce qui a été fait jusqu'à présent en termes d'actions à insuffler à l'âme moribonde d'un investissement arrivé à sa plus haute phase de métastase.

Son travail devrait, à peine d'inutilité, être coulé dans la familiarité des lois de finances. Enfant d'une régie financière, rompu aux cadastres et patrimoine public, Bendimered, pressenti à un moment comme Directeur général des Douanes, va certainement assainir le lourd contentieux du foncier industriel. Goulot d'étranglement à l'entreprise d'initiative industrielle. Il saura ce qu'est un acte d'investissement sans assiette foncière. Il aura aussi une autre théorie quant à la concession, la cession et la mise en adjudication de la disponibilité immobilière.

Le changement est dit-on tout jours bon. Pourvu qu'il y ait davantage d'ouverture. Les secteurs ayant connu un nouvel arrivant vont souffler du neuf et de l'inédit. Chacun devra apporter sa touche personnelle au tableau de bord. Les nuances continueront cependant à subsister. Par contre, dans d'autres ministères, principalement l'éducation, la culture, l'enseignement supérieur enfin tous ceux qui continuent dans la continuité, la population interne verra dans ce maintien une frustration et tiendra à bout de cœur sa résignation et sa fatalité. Le changement, qui s'est abstenu de s'abattre dans ces éternelles forteresses, s'y abattra par effets pervers de démotivation et désengagement.

Les commentaires, après cette opération paraissant de petite chirurgie de remplacement, iront dans tous les sens et fluctueront au rythme de ce qui va venir. Zerhouni, contrairement à ceux qui pensent qu'il est logé sur le seuil d'une voie de garage saura, avec persuasion, faire son œuvre de grande synthèse. Ceux-ci doivent donc, au fur et à mesure de sa prise de fonction, se détromper. Mais il reste néanmoins légitime pour tous de se questionner: Qui est en fait et non en droit le vrai Premier ministre ?

Ouyahia censé être un politicien n'en fait pas du tout et prend la peau d'un haut administrateur de gouvernement et d'un Directeur général au RND. Zerhouni, censé être un fonctionnaire, arrive à faire de l'action ministérielle une approche politique. Sans aucun parti, il dessine les trajectoires de tous les autres. En somme, le premier est un fonctionnaire politique, le second est un politicien qui sait fonctionner.

Voilà que c'est fait. Du moins l'impression d'avoir opéré un remaniement y est dans toute son intégralité. Cependant, l'on imagine mal un pays, des pouvoirs, de l'autorité, tous capables d'effectuer en moins d'un tour de table un remaniement presque de l'ensemble des ministres, avec le départ des uns, la venue des autres et permutation pour le reste, au moment où l'on a été incapable de nommer un directeur général de la Sûreté nationale. Poste vacant depuis le 25 février. Par contre, tout est convenable pour susciter des commentaires. L'essentiel de ceux-ci n'ira pas à l'endroit de tel ou tel ministre mais tentera de s'axer sur l'opportunité de l'acte remaniementiel et le changement de position de Zerhouni ainsi que sur les probabilités de nouvelles missions à confier aux ex-nouveaux récipiendaires.

Le troisième mandat de Bouteflika s'annonçait à son entame difficile, tant l'oisiveté et l'immobilisme caractérisaient amèrement l'équipe gouvernementale. L'inertie politique gagnait la sphère dirigeante nationale et tous ses auxiliaires. Pas de visibilité. Situation de panne pour une nouvelle option de développement ; l'on faisait dans le surplace et le surchauffé, se contentant de se tenir, à défaut d'initiatives, aux restes à réaliser et aux quelques reliquats aux longs relents de l'ex-plan de relance économique. L'activité nationale se réduisait dans sa globalité aux dispositions introduites par la trop controversée loi de finances complémentaire de 2009. Que ce soit du côté du partenariat étranger ou celui de l'entreprise algérienne. Les cris pour risques de fermeture à connotation protectionniste fusent de partout. L'idée du « patriotisme économique » prenait un chemin qui n'était pas le sien. Les chiffres évaluant, depuis ces dispositions, en termes de gains et de flux transfrontaliers ont été différemment appréciés et inversement commentés. C'est selon. D'où pense-t-on le recours dans cette nouvelle composition exécutive à la mise en place d'un département ministériel chargé de la prospective et des statistiques, aggravé d'un secrétariat d'Etat en charge uniquement de la statistique. L'on saura incessamment de quoi cela retourne. S'il s'agit de notion académique d'études prévisionnelles ou d'analyses potentielles en vue de dégager des stratégies et des approches, l'Algérie regorge en fait d'instituts, d'offices et de centres proprement qualifiés pour ce faire. Ainsi une foulditude de ces entités de formation, de consultation, de recherche, de planification, de collecte, d'analyse, de stratégie ou de développement se trouve à disposition de tout décideur. Ils dépendent hiérarchiquement, chacun en ce qui le concerne, d'un département adéquat. L'on peut citer, entre autres, dans la foulée, certains de ceux-ci qui font, bon an mal an, ex-



pressément ou aléatoirement de la prospective et des statistiques : l'institut des études globales stratégiques, le CNES, le CENEAP, l'ONS, le CNIS, la CNP, etc. Allons-nous donc assister à un unique et exclusif pilotage de tous ces organes par ce nouveau gouvernement ? Va-t-il servir de base commune de données intégrée et harmonisée ? Les prérogatives essentielles qui leur sont légalement dévolues seront-elles objet à chevauchement d'espace ? A titre d'exemple : les statistiques du commerce international sont, en vertu du code de la douane, collectées et analysées périodiquement par cette administration. Verra-t-elle, dès la mise en place de ce ministère, ses missions en ce sens amoindries ou carrément transférées ? Encore que le secrétaire d'Etat nouvellement désigné, le professeur très respecté Ali Boukrami, n'est pas un inconnu du monde extérieur de l'analyse et des statistiques. Lui qui, en professeur, définissait les statistiques comme « cette femme sur une plage... elle vous montre tout sauf l'essentiel ». En somme, comme une prestation de service, la prospective est une marchandise qui se vend. Quant à la statistique, « méthode permettant d'analyser et de synthétiser l'information contenue dans une collection nombreuse de données chiffrées », elle n'est qu'une probabilité qui obéit à des lois. Du verre à moitié plein au zéro comme chiffre déterminé, la stat oscille, vacille et titube dans un graphique et un camembert qui mon-

trent certes quelque chose mais ne veulent en réalité rien dire. Sauf pour ceux qui l'ont conçue.

Le commentaire le plus strident demeure cette affectation de Zerhouni à un poste nouvellement créé: vice-Premier ministre. L'on y sent un rapprochement organique de l'homme par rapport à l'instance présidentielle. Zerhouni, étant ainsi au sein de la chefferie à un niveau supérieur à tous les ministres, est appelé à devenir le véritable vis-à-vis du président. Si ce n'était l'éventualité d'un empêchement tactiquement politique et constitutionnel, il aurait été nommé vice-président de la République. Donc ce repositionnement va sans doute enraciner davantage l'existence de l'esprit présidentiel dans le cercle interministériel. C'est tout de même de bonne guerre de la part d'un président se sentant débattre, par ailleurs, son pouvoir, dit-on. Déjà que le Premier ministre ne donne qu'un appareil d'une fonction en charge d'un simple formalisme rendu impératif par la sacralisation constitutionnelle, qu'en sera-t-il demain de son adjoint ? Certains parlent d'un poste de surveillance loyal et dévoué installé tout près de l'activité globale du chef du gouvernement. Cette hypothèse est fragilisée par nature, d'autant qu'Ouyahia arrivait mal à créer une collégialité au sein de « son » équipe. En fait, elle n'est pas la sienne. Ainsi la venue de Zerhouni aura un sens de booster sinon fouetter les plis ministériels. Il aura la sagacité et l'excès de sérieux qui lui sont habituels de

rompre les clans qui végètent au conseil. A travers sa personne et sous son présent poste, tous les ministres se vaudront. D'autres stimulent l'idée que Zerhouni aurait à chapeauter certains secteurs prioritaires et névralgiques à partir de ce perchoir. En sa qualité d'ancien ministre de l'Intérieur, l'homme n'avait qu'un regard sur la collectivité locale et tout ce qui se greffait autour d'elle comme gestion généraliste, paix sociale, liberté, associations, etc. Il était loin du monde économique, industriel, sanitaire, universitaire, agricole, éducatif et d'autres segments professionnels précis. Là, en cette forte position, son regard, joint à celui d'un Premier ministre « renforcé », ira s'étendre avec force sur toute l'activité des membres du gouvernement. Son aura et son poids feront le reste. Il est dit aussi que, derrière cette promotion fonctionnelle, se hisse à l'ombre un projet de consistance politique que seul Zerhouni est capable de porter. Le maintien du régime et l'amorce d'une succession au pouvoir.

En fait, les avis divergent, comme les supputations s'accroissent. Cependant, plusieurs observateurs s'accordent à dire que le vice-Premier ministre aurait à assumer, par gestion particularisée, la responsabilité du volet sécuritaire. Soit un grand ministère de la sécurité moulu et fondu dans une vice-présidence chef-gouvernementale. Au nom du Premier ministre et partant de celui du président de la République, tous les acteurs de la scène sécuritari-

Banco ?

PAR ALI BRAHIMI

Cette embellie pétrofinancière avait permis, également, au gouvernement en place depuis plus d'une décennie, de rembourser pratiquement toutes les dettes contractées auprès des clubs financiers internationaux, durant les précédentes décennies chargées de multiples aléas, internes et externes, dont nous subissons relativement, à ce jour, leurs répercussions.

Parmi ces dernières, nous notons, actuellement, toutes sortes de soubresauts de criminalités causées par un ensemble de facteurs psychosociaux, au plan national, ainsi que les injustices et les agressions de la part d'Etats, à l'échelle internationale, basés sur le non droit et le mépris affiché vis-à-vis de l'ensemble des peuples du Monde notamment ceux démunis et usurpés de leur terre, richesse, droit d'exister, de s'exprimer, etc.

Ainsi, grâce aux importantes recettes, inespérées voila à peine dix ans, au plan national, générées constamment par 98% de la rente issue de la seule exportation des hydrocarbures, celle-ci avait permis à notre pays, et l'autorise toujours avec tous les risques à effet boomerang, un va-tout en terme de volontarisme politico-économique et, surtout, financier procurant de lourds investissements tous azimuts, dont une grande partie en dollars, jamais égalés par le passé. Cette explosion de pétrodollars, engrangés par les pays arabes notamment du golfe, coïncide curieusement avec celle démographique et migratoire des Israéliens, de par le monde, s'installant sur la terre promise à toutes les chauvines passions religieuses et aux défigurations imposées dans le passé et reconduites actuellement en différents aspects nostalgiques et non moins cocardiers.

Ce qui nous permet, sur un autre ordre d'actualité, de supposer que des pays, à l'exemple de la France justement, seraient intéressés voire courtiseraient relativement l'actuel système national de gouvernance lequel, pour sa part, le sait et met en avant, dans ce sens, ses conditions « capricieuses ». Vainement car, pour les passionnés coloniaux de la nouvelle vague générationnelle, il y a d'autres calculs liés à des intérêts actuels, d'ordre géopolitique et surtout économique, dépassant de loin ceux du miroir aux alouettes d'hier.

En effet, les dernières turpitudes, observées lors du sommet Franco Afrique de Nice, confirment, si besoin est, le sort de ceux mettant en avant leur absurde desiderata car le tonus, de la France Sarkozyenne, est ailleurs, souligne-t-on, que dans le souci d'aider un Président africain d'être membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU ou, à défaut, le chouchouter à...blanc sans qu'il rechigne pour autant. Pour notre part, notre tonus, quant à lui, est intimement dépendant du mode de gouvernance actuel lié à nos propres possibilités de consolider, effectivement, nos bases de décollage socio-économique afin de s'éloigner définitivement de ce terrible jeu du chat et de la souris.

A ce propos, plus de 280 Milliards de dollars sont mis, par le système national de gouvernance en place, sur le tapis au profit des grands projets en voie de réalisation, estimés à 130 milliards de dollars, ainsi que pour les nouveaux non moins gigantesques, inscrits dans le cadre du plan 2010/2014, aspirants à affermir les essors, d'après les visées des planificateurs, relatifs à l'ensemble des secteurs socio-économiques d'une part et, d'autre part, à ceux liés au domaine politico-culturel en terme d'alternance, dans la même teneur adulateur au maître du moment, des rôles du pouvoir selon les visées planifiées par son noyau déterminant affairé intensément, pour la réalisation de ces objectifs, et siégeant au plus près de ses coulisses.

Celui-ci - ledit noyau - se profilant à l'horizon, semble s'y intéresser de plus en plus, pour le motif qu'il hérite d'une situation, soi-disant, au top niveau ces derniers temps et, donc, qu'il est temps pour lui, ambitionne-t-il, de lancer le même type d'amarres comme précédemment. Ainsi, c'est un

Depuis le début des années deux mille, le gouvernement dispose d'une aisance financière laquelle, apparemment, est en train d'asseoir les principaux équilibres liés au développement économique et social du pays.



banco décisif, à plus d'un titre, s'inscrivant en droit fil dans le cadre des acquis engrangés et des enjeux politiques à venir cristallisés autour de l'ex parti unique et ses traditionnels appendices ainsi que d'autres, de nature politico-rentière, activement mises à jour tout récemment.

En quelque sorte, une association à ciel ouvert de la politique et des affaires sous l'égide d'un seul Front. Le tout, pour le seul intérêt clientéliste groupusculaire désormais obnubilé par le seul pouvoir politique générateur d'autres tout autant incommensurables. Finalement, c'est bel et bien un Banco d'ordre politique. A condition, toutefois, pour qu'il puisse rapporter la mise, que le niveau de la rente resterait stable et à l'écart d'autres... passionnés d'autres réalismes. Un cercle vicieux en terme de jeu à cache-cache.

Cela dit, et au vu des espoirs suscités par ce programme quinquennal, tout laisse penser qu'il va y avoir, en principe, une intensification d'un élan jugé adéquat aux multiples besoins du présent et ceux d'avenir. Cependant, ce plan semble garder une circonspection malgré son volontarisme à tout va, au regard des fluctuations chroniques de l'économie mondiale d'une part et, des innombrables carences observées au plan local, sur les anomalies de gestion et d'application des précédents programmes d'un secteur à un autre et d'un territoire à l'autre, d'autre part, d'autant plus que ces anomalies sont reconnues et admises par bon nombre de personnes agissantes au sein des administrations publiques et au plus haut niveau de l'Etat.

Donc, malgré le semblant du parfait affiche, médiatiquement ronflant et statistiquement gonflant, il n'en de-

meure pas moins que des gens, animés par de bonnes intentions, ont presque perdu confiance sinon sciemment immobilisés malgré eux voire n'apercevant rien de nouveau en matière de bonne gouvernance des ressources financières jamais engrangées de par le passé souligne-t-on et, surtout, de leur gestion rigoureuse.

A l'évidence, la Corruption vient en tête de leurs indicateurs à ce sujet. Et ce qui est dangereux, pour le moment imperceptible dans tous ses aspects, elle générerait à terme des luttes claniques d'une férocité terrible dépassant toutes les limites du bon sens. Le dernier « remaniement » ministériel serait le premier pas dans cette optique.

A ce propos, le philosophe et économiste Karl Marx disait en substance : « Devant l'Argent, l'être humain devient faible et incontrôlable. A chacun selon son caractère et pour une somme de capital donné, il commence à mentir, puis devient voleur et même, qu'il est tenté en dernier lieu, de...tuer ». Fatidique processus charpateur !

MANGE ET DONNE A MANGER AUX GENS

Des mots d'ordre, trop généreux en apparence mais, qu'en réalité, foncièrement destructeurs des vertus de l'honnêteté. Il n'en demeure pas moins que c'est un soi-disant dicton du terroir local désignant, anciennement, celui qui se permettrait de voler ce dont il a besoin pour se nourrir et, ensuite, de laisser les gens faire de même, et ce, sans tenir compte d'aucun scrupule.

Depuis, il se transmet, le plus normalement du monde, d'une génération à une autre. En milliards sonnants et trébuchants. Un autre, non moins redoutable au plan des

impacts ravageurs des vertus de la probité devenue, hélas, de la niaiserie ; raconte ce qui suit :

Un jour, un ouvrier démuné travaillant dans un domaine autogéré avait volé quelques bottes de foin. Un autre gestionnaire d'une exploitation agricole à, quant à lui, détourné plusieurs millions de dinars. Alors, confondus et emprisonnés tous les deux, le juge prononce pour l'ouvrier un an de prison ferme, tandis que pour celui détournant le montant d'une partie de la vente d'une production agricole il s'en tire avec un non-lieu. Alors, le tacheron éberlué demandât à son avocat de quel droit est issu ce jugement. L'avocat, placidement, lui répondit : « Mon cher client, crois-tu sérieusement qu'un juge mangerait du foin ? » Et tant d'autres filouteries devenues des lignes de conduite et même des blagues se transformant progressivement, au fil du temps, en devises dans tous les sens du terme. Et à tous les niveaux de la société et, notamment, dans le milieu des gens censés y faire régner la Loi. Aujourd'hui, ce cancer - car c'est ça dont il s'agit -, persévère de faire multiplier ses métastases de toutes natures et dépassent leur zone d'activité pour aller faire fructifier, leurs gains, dans les paradis fiscaux et forteresses bancaires se trouvant dans les cinq continents. Et ce, d'une manière ou d'une autre.

Une autre logique, non moins redoutable, signifie que : puisque le « petit peuple » croit dur comme fer que tout type, hautement juché dans les rouages de l'Etat, est un voleur en puissance qu'il était précédemment ou qu'il est soupçonné actuellement d'avoir cette « qualité » ; alors si c'est comme ça, s'autosuggéré-t-il ledit individu, il ne reste qu'à se servir soi-

même sans aucune hésitation ni limite. Et, surtout, de perdurer autant que possible au pouvoir, quitte à s'engouffrer dans la mystification et les incantations blasphématoires !

TOUT UN BOUCAN D'INCANTATIONS POUR UN BANCO DE DEFIS ET D'ENJEUX MAJEURS DECISIFS

En effet et à ne pas se méprendre, ce plan quinquennal, se chevauchant sur les précédents, est d'une importance capitale. Un va-tout en terme d'enjeu décisif (1). Il intervient après un ensemble de tumultes sur les perspectives et perspectives et, néanmoins, d'acquis considérables obtenus par les précédents dans leur ensemble. Comme, à l'évidence, pour la maçonnerie d'un mur.

Ainsi, ces conquêtes ont été décrochées assurément à la suite d'efforts collectifs, que des laudateurs malintentionnés « assurent » qu'elles ont été générées, depuis peu de temps, par une seule personne, clan..., ayant une baguette magique ! Dernièrement, des ministres agréablement surpris de leur maintien ont, non seulement, encensé ceux/ou celui qui leur aurait permis de rester dans leur situation dorée, mais de le comparer presque à l'incomparable, et ce, pour la simple construction d'une route, d'un ensemble d'habitat, etc., de surcroît réalisés par des... Chinois, entre autres, aimants le dollar et les... « Chatteries » en chair et en os. Sur un autre plan d'actualité, liée aux chatteries obligées par défaut de mesures vigoureuses dépassant les égoïsmes « nationalistes », à l'encontre des malheurs que vivent les Palestiniens, des responsables de partis politiques à l'image de celui dit majoritaire chavirant à bras croisés dans l'incantation du genre : « un jour ou l'autre, l'Etat d'Israël répondra de ses actes actuels (2) »

D'autres derviches, d'ici et d'ailleurs, n'hésitent nullement à exploiter outrageusement, à des fins politiciennes, le récent événement dramatique du convoi de navires de la liberté accostant sur la bande de Gaza, et ce, afin d'apporter de l'aide humanitaire à un peuple étouffé par tant de compromissions, malheurs et d'abandons depuis des décennies. Et que ces actions conjoncturelles relancent, à chaque fois, l'arrogance d'un Etat sachant exploiter à outrance la culpabilisation des peuples, notamment européens, quant à leur position lors de la deuxième guerre mondiale. Avant cette dernière, il y'a eu la résurgence de l'Arabie Saoudite du léopard du désert personnifié à Ibn Saoud ; et d'Atatürk, le tigre d'Anatolie, père du Nationalisme turc Aujourd'hui, cela continue sous d'autres aspects animaliers. En Panarabisme et panislamisme rugissant. En effet, ces derniers temps, la Turquie est en train de mettre en avant le grand Banco en Palestine. Afin de rivaliser l'Egypte et l'Arabie Saoudite.

Enfin, ce qui est révoltant, à plus d'un titre, c'est que des réactions promptes les plus significatives sont issues des Etats et des peuples en dehors de ceux des arabes se réveillant toujours en retard. Comme l'Histoire à horreur de ceux ne tenant pas compte de ses rendez-vous véloces, son verdict serait toujours lourd de conséquences. Imprévisibles dans la plupart des cas !!!

NOTES

1- Lors d'une réunion, des principaux cadres centraux du secteur de l'Agriculture, en présence du défunt Tayebi Larbi Ministre et membre du conseil de la révolution, organisée en septembre 1978 au niveau du centre de vulgarisation et des techniques pastorales de Ouled Sidi Brahim à Boussaâda, l'ex Directeur de l'OFPA défendait, avec une passion particulière, les objectifs liés à sa mission. Le défunt Tayebi Larbi, estimé pour sa tempérance et sa sagesse, lui disait : « Rak tkamar, ouala rak tghamer ? » Tu es en train de faire un banco, ou alors tu fais une aventure ? Effectivement, le défunt Mimouna était un grand joueur de Poker !
2- Un Ministre déchu de son poste, dans les années 1980, se confiait à son beau-frère lequel ne comprenait rien sur la nouvelle situation de son parent allié et tout en fièvre, se confiait ainsi : « Voila comment ils m'ont remercié après tant d'années de sacrifices pour l'intérêt du pays ». Alors, ne trouvant rien à dire pour le consoler de son amertume, le dit beau-frère lui répondit : « Que le Seigneur provoque un tremblement de terre » ! Le souffrant capricieux, stupéfait de ce souhait, ne pouvait pas s'empêcher de pouffer.

Football professionnel : l'aventure mal engagée

Le passage au professionnalisme est un progrès pour le football algérien. Mais l'aventure est mal entamée, avec des dirigeants qui ne sont même pas amateurs.



PAR ABED CHAREF

SPA ou SARL ? Le débat fait rage au sein des équipes de première division pour savoir ce que sera leur statut avec le passage au professionnalisme. Les débats sont tout aussi vifs lorsqu'il s'agit de savoir comment partager, ou se partager les actions : la plupart des dirigeants qui se sont exprimés affirment leur volonté de devenir actionnaires, certains aspirant même à devenir majoritaires, et tous promettent un avenir grandiose aux joueurs et une pluie de titre aux supporters. Un dirigeant a même annoncé qu'il voulait transformer son équipe en EURL, pour en être le propriétaire exclusif. C'est dire où se situe le niveau de la réflexion entourant le passage au professionnalisme, depuis que le ministre des Sports, M. Hachemi Djjar, en a fait l'annonce il y a un mois. Car pour ce monde qui gravite autour du football, il y a deux préoccupa-

tions majeures : qui aura le pouvoir au sein de ces équipes professionnelles, et qui détiendra l'argent que cette manne va générer. Les appétits ont été attisés par l'annonce d'un prêt bonifié de dix milliards, qui serait accordé à chaque équipe. Pour nombre de dirigeants, il s'agit là d'argent à dépenser, sans jamais avoir à le rembourser. Un crédit à taux bonifié garanti par l'état ressemble, pour eux, à une simple subvention. Peu de dirigeants parlent d'équilibre budgétaire, d'investissements, et ceux qui ont une véritable vision d'entreprise se comptent sur les doigts d'une seule main. Car pour le plus grand nombre, une équipe de football est d'abord un entonnoir à subventions. Ils pensent d'abord à dépenser, étant entendu qu'il appartient aux « autorités locales » de trouver l'argent.

Les équipes de football constituent aussi de parfaits tremplins pour accéder au bureau du wali, du ministre ou du PDG, et donc d'accéder aux privilèges. Ce qui provoque une course effrénée vers les postes ouvrant les portes de l'administration, et explique pourquoi tant de personnes se bousculent à devenir dirigeant. C'est dans cet état d'esprit que se multiplient les assemblées générales sensées préparer le passage au professionnalisme. Dans ces forums, on parle de statuts, de partage de parts et de milliards, alors que des joueurs n'ont pas encaissé leur prime de signature pour la sai-

son écoulée. Par moments, les assemblées basculent dans le folklore, avec des dirigeants qui promettent des milliards alors qu'ils n'ont pas le sou. Un ancien dirigeant d'un club du centre a proposé, dans une série d'interviews et de déclarations publiées par la presse, que son équipe soit transformée en SARL avec un capital de 500 millions de dinars (50 milliards). Il a demandé que la moitié du capital lui soit réservée. Mais le jour de l'assemblée générale, il s'est fait porter malade...

Pouvait-il en être autrement ? Le doute est permis. La gestion saine d'une entreprise exige certaines règles qui font aujourd'hui défaut. La gestion d'une équipe de football est encore plus complexe, car elle comporte un côté aléatoire : rien ne garantit les résultats, et quand ceux-ci font défaut, tout risque de basculer : pas de recettes, instabilité, etc. A tout cela s'ajoute une spécificité algérienne, avec un penchant très fort à tout détruire. La situation dans laquelle se débat le nouveau champion d'Algérie, le Mouloudia d'Alger, le montre clairement. Alors que l'équipe vient de remporter le championnat, un dirigeant, M. Abdelhamid Zedek, a tenté d'investir le siège du club, en affirmant qu'il est le président légalement élu, et que la justice lui a donné raison. Vrai ? Faux ? Si cela s'avérait vrai, cela signifierait que tous les documents signés par le président en exercice, M. Sadek Amrous, seraient des

faux. Cette même équipe a également subi l'action en justice d'un ancien joueur, qui n'avait pas touché ses droits. L'action a abouti au gel du compte bancaire du club, avec le risque de paralysie qui en découle.

Dans ce climat, l'idée de professionnalisme, parfaitement défendable quand on sait l'ampleur des flux financiers que charrie le football, risque d'être dévoyée, comme le furent les partis, les associations et d'autres concepts modernes. Pour le ministère, il semble urgent de rectifier le tir, pour fixer un cap, des échéances, établir des règles du jeu, et mettre fin à un mode de gestion qui a montré ses limites, tout en poussant progressivement vers la porte de sortie ses partisans les plus connus. Rectifier le tir signifie pour le ministère imposer de nouvelles règles du débat. En poussant les dirigeants non à faire de la surenchère ou à s'engager dans des polémiques inutiles, mais à apprendre ce qu'est une entreprise, à engager des négociations avec des sponsors, à établir des budgets prévisionnels et à encadrer les clubs comme de véritables entreprises. Et à faire en sorte que les clubs puissent approcher de l'équilibre financier, tout en revenant aux seules valeurs viables, celles du travail, de l'effort et de la transparence. Car avant de devenir professionnel, il faut avoir été amateur. Au sens noble du mot. Une qualité que ne peut revendiquer aucun dirigeant qui a arrangé un match.

Quand le monde végétal combat ses prédateurs



PAR MOHAMMED ABBOU

Tous les aspects sont méthodiquement abordés : l'évaluation des besoins collectifs, leur budgétisation, la définition des exigences techniques, la procédure d'adjudication et la gestion des contrats, une fois conclus.

L'approche a pour objectif de trouver les voies et moyens de garantir le niveau le plus élevé possible de l'intégrité dans la passation et la gestion des marchés publics et partant de renforcer la confiance des citoyens dans la gestion des deniers publics.

Pour cela il s'agit, en premier lieu, de développer les instruments de précaution, en amont de l'appel d'offres ; précisément dans la détermination des besoins, leur évaluation, leur planification et leur budgétisation. Le même principe de précaution s'applique à la définition des exigences techniques et au choix de la procédure d'attribution du marché.

Il s'agit, en second lieu, d'organiser la transparence de la procédure d'adjudication, du lancement de l'appel d'offres à la conclusion du contrat.

• Il s'agit, enfin, de mettre en place les mécanismes de contrôle de la gestion des contrats, de la commande au paiement.

• Pour la mise en œuvre un Expert international est venu exposer un certain nombre de recommandations (1) :

• Assurer la transparence par un traitement équitable de tous les concurrents à l'appel d'offres.

• Prendre des mesures adéquates en cas de dérogation aux règles de la concurrence.

• S'assurer de la conformité entre l'usage des deniers publics et leur destination.

• S'assurer de la compétence légale, professionnelle et morale des préposés à la passation des marchés.

• Mettre en place des mécanismes de prévention des comportements reprochés.

• Renforcer la surveillance des marchés publics.

• Favoriser la coopération pouvoirs publics- secteur privé.

• Définir et délimiter les responsabilités.

• Traiter les recours éventuels avec diligence et objectivité.

Participant à un forum sur l'intégrité dans les marchés publics, organisé dans un pays d'Afrique centrale, il écoute, depuis plus de quatre heures, des interventions de très haut niveau sur le sujet.



• Porter à la connaissance de l'opinion publique la nature des marchés publics et leur mise en œuvre.

• Ainsi de brillants personnages se succèdent à la tribune pour développer, avec ingéniosité, les moyens de défendre le bien commun et de protéger les ressources collectives.

• Des hommes mobilisent une énergie extraordinaire pour tenter de se défendre contre les déviations d'autres hommes, contre le vorace appétit d'une partie d'eux-mêmes.

• Au moment où la science fait reculer les frontières de l'impossible

en technologie comme en médecine, la morale reflue et les vertus s'évanouissent.

• Au seuil du troisième millénaire, la violence a, peut-être, déserté les champs de bataille, mais pour investir les sphères économiques et financières. Le profit immoral a destitué le butin de guerre. L'anonymat des réseaux financiers cache le vampirisme des nouvelles richesses.

• Les mouvements financiers n'échappent plus aux prélèvements quasi-mafieux. A l'échelle internationale c'est la rançon spéculative

et à l'échelle des économies nationales c'est la ponction de la corruption.

• La situation a pris de telles proportions que la dépravation est devenue une donnée dont la probabilité fait l'objet d'études objectives. Incluse dans l'équation de la gestion, elle induit, obligatoirement, des mesures de protection et leur permanente adaptation.

• Les hommes inventent des lois pour contrer la loi de la prédation à laquelle ils reconnaissent implicitement que leur civilisation ne peut échapper. Elle prévaut, finalement, dans leur monde comme elle prévaut dans le monde animal et végétal.

• Tout en se questionnant sur l'efficacité des concepts et des idées que s'évertuent à exposer les experts, quand « l'Art de gouverner ne produit que des monstres » (2) ; Il ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec une curieuse histoire que lui avait raconté le responsable du musée de l'arbre dans ce même pays, lors d'une précédente visite.

• L'histoire à laquelle il n'avait pas accordé beaucoup d'attention, à ce moment, rapporte le surprenant comportement du monde végétal face à une agression d'insectes.

Dans le contexte de sa seconde visite cette histoire lui semble prendre une dimension tout à fait particulière.

• Il se rappelle encore le vieux conservateur, d'une grande érudition, intarissable quand il s'agit de la vie des plantes sur lesquelles il veille depuis bien longtemps.

• Il en parle comme des êtres vivants capables de sensibilité et de mémoire, capables de communiquer et de s'organiser à distance.

• Le vieil homme l'avait guidé à un endroit de la forêt occupé par une espèce d'arbres au tronc gigantesque et d'une hauteur vertigineuse.

Il lui expliqua, alors, que certains arbres ont dû être sacrifiés pour permettre aux autres d'avoir l'espace nécessaire à leur croissance. Pourtant un tronc coupé à un mètre du sol complètement caché du soleil par ses immenses congénères, continue à fleurir sur ses flancs grâce à l'enchevêtrement de ses racines avec les racines voisines. Mais le plus étonnant n'est pas là, il est dans la dramatique aventure vécue par ces arbres et dont le souvenir bouleverse encore le conservateur.

• Cette partie de la forêt, à l'orée de la clairière, a connu l'invasion d'une colonie de chenilles que rien ne semblait pouvoir contenir. Les chenilles ont littéralement tondu le

terrain sur leur passage. De véritables vagues de mandibules affamées étaient parties pour décimer les arbres en peu de temps.

• Mais, après quelques jours, les feuilles des arbres blessés commencent à changer de couleur et les chenilles qui ne semblent pas apprécier cette métamorphose refluent comme repoussées par une substance dangereuse.

• Les prédateurs se détournent des arbres et dépérissent très rapidement.

• Le monde végétal a mis en place des mécanismes pour lutter contre la prédation. Ce comportement est, aujourd'hui, corroboré par de nombreuses recherches scientifiques qui ont toutes conclu à la capacité des plantes de sécréter une substance qui rend leurs feuilles indigestes pour le prédateur. Privé de nourriture ce dernier se replie et meurt.

• Cette substance est en même temps le vecteur d'une alerte qui est perçue par les arbres que les prédateurs n'ont pas encore atteints. Ils se mettent alors à sécréter la même substance chimique par prévention.

• Cette forme de régulation de la prédation, l'homme ne cesse d'œuvrer à sa mise en place mais le peut-il ?

• Comment prévenir les comportements socialement reprochés en l'absence de transparence pour ne pas dire dans l'opacité organisée ?

• Comment déceler les fautes et qualifier juridiquement les agissements quand la chaîne des responsabilités n'est pas claire et quand la frontière est mobile entre la gestion et le politique ?

• Comment fonder la sanction lorsqu'il n'y a aucune obligation de rendre compte ?

• La démarche de l'homme demeure tributaire du degré de transparence appliquée à la dépense publique et surtout de la culture de l'intégrité de ceux qui officient au nom de la société. Autant dire que tout est dans la volonté politique.

• « Les esprits irrépressibles ne suivent presque jamais ni leur vue ni leur sentiment, tant qu'il leur reste une excuse pour ne pas se déterminer » (3).

Notes

1- Liste de vérification pour renforcer l'intégrité dans les marchés publics. O.C.D.E. 2009.

2- Richelieu, in Dictionnaire des citations par Pierre RIPERT, Maxi-Livres 2002.

3- Paule DE GONDI, Mémoires in Dictionnaire des citations par Pierre RIPERT, Maxi-Livres 2002.

Ras Keltoum, dans le massif du Chélia

PAR FAROUK ZAHI

Par cette radieuse matinée de mai 2010, des amis de Batna m'invitaient à une escapade dont peu de personnes pouvaient se voir offrir. Une incursion dans le massif du Chélia, cœur palpitant de l'expugnable chaîne montagneuse de l'Aurès. Aussitôt dit, aussitôt fait, l'équipée constituée de Rachid, Amar et de moi-même était conduite par Chabane, le cicérone. A peine Tazoult (ancienne Lambésis) dépassée, que nous bifurquons à droite vers la route qui mène à Foug Toub. Le col de Chechar (simple homonymie avec le Chechar de Khenchela) à 1500 mètres d'altitude, permet la vue imprenable sur la plaine de Lardane. Verdoyante par ce printemps pluvieux, elle offre à la vue une féerie de couleurs. Le paisible petit hameau de T'Zouket semble somnoler sous l'effet du soleil bienfaisant, trois jeunes filles en tenue domestique suivaient leur chemin. Le col de Ain Tinn, blessé par sa station de concassage, semble défier le temps. A gauche de la route, le vallon de Tibikaouine est un ravissement pour l'œil. Le nouveau logement rural supplante inexorablement la vieille masure faite de terre. Les logis se serrent parfois pour marquer l'appartenance clanique ou se dispersent au gré des lopins. L'eau, puisée dans le filet d'eau du lit d'oued, crée l'enchantement ; la palette bigarrée est constituée de l'altier peuplier, du grenadier, de l'inévitable abricotier, de l'olivier ou du nouvel arrivant, le pommier.

À l'approche de Foug Toub, une plaque commémorative métallique, dont on déchiffre difficilement le contenu, renseigne sur le fait de guerre que conduisait le chahid Naji Najaoui, un certain 9 novembre 1954. Le bilan très lourd subi par les forces coloniales aurait été de 300 tués et 150 blessés ; à la suite de quoi la population des lieux fut transférée en masse. Cet ancien village, aux ruelles rectilignes et à la caserne de gendarmerie de type « sofitica », signes qui ne trompent pas sur les desseins coloniaux d'alors, devait être une place forte de la colonisation. Le silo, encore présent sur les lieux, indique que l'endroit devait être un grenier céréalier important. A soixante-dix kilomètres de notre point de départ, Yabous, dans la wilaya de Khenchela, est la première halte. Au vu des remorques tirées par des tracteurs et stationnées sur la place, le village, prospère d'apparence, semble tirer ses profits des travaux agricoles. Un buraliste livre la presse quotidienne, même si tous les titres sont arabophones, la ruralité du village ne l'empêche pas d'être au fait de l'événement. Un magasin d'articles de sport avec pignon sur rue offre pour les jeunes des palladiums et des survêts de bonne facture. En rebroussant chemin sur une petite distance, la route nous offre le choix entre deux voies, celle de gauche qui rallie Timgad ou celle de droite qui monte encore pour ceinturer le massif du Chélia, reconnaissable par sa cédraie apicale et

« J'étais dans l'Aurès, je me sentais en sécurité...
j'étais protégée par une tribu.
La sauvagerie, c'est en Europe que je l'ai apprise ! »
Germaine Tillion.



clairsemée. Le parcours du vallon encaissé fait découvrir une nouvelle activité récréative qui présage un tourisme local naissant. De petites buvettes de fortune offrent aux passagers des rafraîchissements et des grillades, attablés à même les vergers. Des tables de jardin sous parasol ou carrément sous l'abricotier dispensent des moments d'agréable farniente.

À l'entame de la côte sur la droite, un chantier s'affairait autour d'une station de refoulement d'eau potable. La saignée béante du talus laissait entrevoir une imposante conduite en acier d'amenée d'eau du barrage de Koudiet Medouer vers Arris, au cœur des profondeurs aurésiennes. Œuvre titanique s'il en était, elle était là, pas très loin du lieu où Naji Nejaoui et ses compagnons ont consenti le sacrifice suprême pour que leurs congénères vivent dignement, un jour. Il a été remarqué, lors de cette randonnée, le nombre d'engins de travaux publics qui mordaient les talus et les collines ; pour les uns, c'est la conduite d'eau, pour les autres,

c'est la conduite de gaz naturel. La belle route de montagne est moins fréquentée maintenant, les rares véhicules qui y passent appartiennent pour la plupart aux rares résidents des lieux. Ichmoul, appelée anciennement Médina, nous ramenant de nouveau dans la wilaya de Batna, est annoncée à 12 km. Bouhmma, dans la wilaya de Khenchela, est annoncée à 20 km. Ces villages relativement éloignés et qui ceignent la base du Chélia renseignent un tant soi peu sur la superficie de ce massif forestier. Ichmoul, visible au loin, est laissée à droite, à hauteur du « vieux Médina ». La route en lacis l'offre alternativement à la vue. En contrebas, une plaine verdoyante s'offre à nous ; il s'agirait des « Pères Blancs ». Des missionnaires auraient tenté, sur une vingtaine d'années, de s'implanter en vain. L'islamité de cette région berbérophone a déjoué toutes les tentatives de christianisation. Elles s'en retournèrent d'où elles venaient, toutes bredouilles.

Apparemment, le pommier est devenu le maître des champs de cette contrée jadis réputée pe-

lée. La fixation des populations rurales ne semble plus être un vain mot. Les hameaux de Inoughissène, de Timestaouine, reviennent à la vie. Ceci est perceptible aux voix d'élèves fusant à travers les fenêtres des classes ou du dispensaire flambant neuf ou de la mosquée à deux étages accolée à la falaise. Les quelques virages en épingle à cheveux annoncent déjà la couleur, de majestueux cèdres font leur première apparition. Sacré ou profane, le cèdre ne laisse pas indifférent. Un vieux cèdre, nu comme un ver, mort depuis certainement longtemps, rappelle, par on ne sait quel rapprochement, le corps d'un être humain. Il fait peine à voir ; on en est triste. Au dernier virage, c'est le centre de vacances de la Société agricole pour l'aménagement forestier de l'Aurès (SAFA) qui pointe le nez.

La dizaine de cabanons et l'intendance construite en dur s'intègrent parfaitement à la butte sur laquelle ils sont érigés.

La plateforme ceinte de cèdres explose littéralement sous la poussée des racines rebelles. Elles pourfendent la roche, la pénétrant comme s'il s'agissait d'une pâte molle. L'époustouffance de la clairière est à couper le souffle, l'horizon est barré par la chaîne bleuâtre des monts des N'Memcha ; à tire-d'aile, Béber et de Chachar ne sont pas si loin. En contrebas, une immense vallée laisse apparaître les domaines forestiers des Béni Melloul à droite et ceux de Sidi Ali à gauche. Un kiosque fait de latte de cèdres, tenu par des jeunes gens, offre l'ombrage d'une cabane et de la viande cuite sur le grill.

Une nouvelle convivialité de campagne, est peut-être en train de naître. A quelques mètres encore de là, un petit restaurant est en phase de construction ; de petites cellules longent la falaise. Le sommet du Chélia, appelée par la tradition locale : Ras Keltoum, rappelle vaguement la tête d'une femme parée du diadème en argent. Culminant à 2326 mètres, il est, le sommet le plus haut de l'Algérie du Nord.

L'enseignement colonial préparaît les opinions à une autre Algérie du Sud, manière de suggérer le séparatisme politiquement prévu. Droit vers l'est, la modeste stèle de Hanbla annonce que de cette falaise de 60 mètres, la « Main rouge » des forces d'occupation, jetai dans le vide ses suppliciés. La charge émotionnelle que suggèrent ces lieux historiques, pour avoir abrité le P.C de la wilaya 1 historique, est irrascible. Les esprits de Si Mostefa Benboulaïd et de Si Abbès Laghroul doivent observer avec amusement l'étonnement toujours admiratif des générations postérieures à la leur. Le silence est maintenant pesant pour qu'aucun commentaire ne sorte des gosiers asséchés par la morbide information. Que n'ont-ils pas enduré ces hommes et ces femmes, ces enfants et ces aïeux, pour avoir aspiré à vivre comme des humains ? Il en fut, malheureusement, autrement.

On continue à nous dénier la

liberté d'expression, on continue toujours à vouloir bâillonner nos voix. Quarante-huit ans après, on a toujours peur de « Hors-la-Loi », mais on lève des stèles aux mains rougies du sang des innocents. Honnis soient ceux qui continuent à vouloir conquérir, non plus par le glaive, mais par le faux mensonge !

Après cette halte mémorielle, le groupe quitte les lieux non sans avoir poussé un profond soupir de soulagement. La mémoire qui n'a pas vécu ces affres tortionnaires est soudain libérée et jubile à la pensée d'être née libre, grâce aux sacrifices des anciens. La descente est maintenant entamée vers la plaine du Melagou, le centre urbain de Bouhmma est cette nouvelle capitale régionale de la pomme. L'incursion à droite du village fait découvrir une vaste plaine à prédominance arboricole pommier. Le logement rural du PPDR coloré et presque rieur agrément maintenant ces espaces jadis mornes et présage un renouveau agricole qui tend de plus en plus à disqualifier la ville au profit des espaces de l'économie rurale. Un monde nouveau en gestation est, en toute apparence, en train de voir le jour. La plaine herbeuse de Rmila, ancien grenier à blés, aux gras pâturages, prétend en matière d'élevage bovin à l'excellence. Elle érige la commune de Chélia en pôle agricole laitier. La conduite de gaz naturel avance inexorablement vers cette localité, par la seule grâce des excavateurs et du génie national. A quelques kilomètres de la bifurcation menant à Kais, une stèle au bord de la route rappelle, qu'en ce lieu appelé Théniet Loghrab, un groupe de maquisards, sous la conduite de Amar Achi, a intercepté une colonne militaire ennemie, le bilan s'établissait comme suit : 10 militaires éliminés, 05 Marocains faits prisonniers et 12 armes à feu récupérées. La route nationale reliant Batna à Tebessa s'offre dans toute sa largeur.

Un imposant chantier de pose d'une conduite d'acier longe la route sur notre droite ; il s'agit sans doute d'un gazoduc annoncé par une base de vie d'une firme italienne sous traitance de Sonelgaz. Une petite halte à Sidi Maancer nous fit découvrir, dans l'espace de la maison de jeunes, une plaque commémorative à l'effigie du Dr Laveran, découvreur du protozoaire du paludisme à Constantine, en 1880.

Le village portait le nom de cet illustre chercheur. Dans ce cas d'espèce, un mimétisme bienfaisant aurait dû se saisir de la communauté nationale pour que tous les toponymes et les lieux historiques soient dotés de tels attributs mémoriels.

L'histoire de la nation se lira par les jeunes générations à travers de simples tablettes. Repus de tant de ressourcements identitaires, et de retour dans la capitale de l'Aurès, notre gratitude va à celui qui a feuilleté, pour nous, quelques pages de notre histoire nationale contemporaine. Il s'agit, en l'occurrence, d'un des fils de l'illustre martyr, Si Ahmed ben Abderrazak dit Si El Houès.

Adieu ma zouli

PAR BOUDAOU MOHAMED

«**M**ec Toubek, dit Vis Tiwek avec une voix suppliante, raconte-moi cette merveilleuse histoire qui t'est arrivée chez les humains. J'ai envie de t'entendre encore une fois me narrer la ravissante aventure que tu as vécue là-bas ! Ici, il ne se passe rien. C'est toujours la même atmosphère grise et froide. Mélancolique est une planète qui pisse un ennui visqueux et lourd par toutes ses fissures. J'en ai la viande poisseuse et l'esprit gluant. Je t'en supplie Mec Toubek, aide-moi à supporter ce temps écrasant et vide qui m'étouffe. Parle-moi de cette fille que tu as connue là-bas. Sois généreux, partage avec moi ce magnifique souvenir qui illumine ta vie maintenant. Ma mémoire est encombrée d'images et de bruits tristes et laids. La bouche de ma copine ruisselle de mathématiques et de physique. Ce distributeur d'équations me congèle la chair. Je souffre.»

Comme d'habitude, Mec Toubek ne répond pas aussitôt au désir de son ami, mais laisse s'écouler un peu de temps, puis sa voix se fait entendre, donnant un coup de pied au silence qui se sauve comme un chat malmené, sans miauler, et va chercher ailleurs un coin où ronronner et se lécher tranquillement, sans pudeur. « Ta demande me remplit de plaisir et de joie, Vis Tiwek. Je te répéterai cette histoire autant que tu voudras. Comme chaque soir depuis des mois, je vais te raconter ce qui m'est arrivé sur la terre. »

Mec Toubek s'éclaircit la gorge pour la désencombrer des déchets qui auraient pu amochoer son histoire, et d'une voix douce et émouvante, il commence son récit. Il dit qu'un jour, alors qu'il se déshabille pour prendre une douche, il découvre des moississures d'ennui verdâtres sur son corps. Il panique. Il a surtout honte. Sitôt lavé, pommadé et parfumé, il se met à réfléchir à un moyen pour éviter de croupir. Au bout de quelque temps, son cerveau pond un œuf d'où sort, non pas un poussin, une idée. C'est ainsi qu'il a décidé d'aller faire un tour sur la terre. Il ne connaissait pas encore cette planète, et il s'est dit que c'était une bonne occasion d'aller la visiter. Comme il n'avait aucune idée du pays sur lequel il voulait atterrir, il dit qu'il a fermé les yeux et posé son index au hasard sur une carte qu'il a étalée sur une table. C'est de cette manière aléatoire qu'il a choisi cette contrée appelée Algérie.

Impatient de partir, muni de quelques objets qu'il a jugés nécessaires, il monte dans son véhicule à une place et appuie sur cinq boutons qui le propulsent dans l'espace. Quand il arrive à destination, il fait nuit, mais la lumière d'un lampadaire et de la Lune éclaire suffisamment les lieux pour qu'il puisse distinguer les objets autour de lui, et ne pas utiliser ses lunettes de vision nocturne. Silencieusement, il se pose sur la terrasse d'une maison.

Il s'apprête à descendre de son engin lorsqu'il voit une forme entrer par une petite porte située en face du véhicule. D'après ses dires, c'est une femme. Ses cheveux sont défaits et sont très longs. Ils lui couvrent entièrement le dos. Elle referme la porte soigneusement, et comme un automate, elle se dirige vers le lieu où il se trouve, s'arrête à deux pas, se met à genoux, lève les mains vers le haut, puis des paroles s'élèvent de ses lèvres vers les étoiles qui scintillent dans le ciel. Absorbée, comme envoutée, elle n'a pas vu l'engin. Il dit qu'il a enfilé son casque traducteur et prêt l'oreille.

Selon lui, c'est une langue remplie de plaintes qui parvient à ses oreilles, qui déchire l'âme, comme chargée de souffrances séculaires. Il se souvient : « Chaque parole me perce le cœur comme une lame effilée. Je l'entends aujourd'hui encore, cette fille qui colonise depuis cette nuit-là ma mémoire. »

Mec Toubek s'arrête de parler, l'attention attirée par un groupe de filles qui passent, bavardant avec animation. « Ces pilules sont extraordinaires, dit l'une d'elles avec feu. Dès que des bestioles se mettent à me chatouiller sous la peau, je m'allonge sur mon lit et j'en avale une. L'attente est courte. Des frissons délicieux submergent mon échine. Maintenant, les mâles ne sont bons qu'à être rangés dans un grenier collectif ou un musée. » Les autres poussent des cris d'exclamation et lui demandent le nom de la pilule. Vis Tiwek grimace de dépit. Les propos de la jeune fille l'agacent. Les deux amis regardent s'éloigner les jeunes filles avec des yeux mécontents et déçus, puis Mec Toubek reprend la parole qu'il avait rangée à portée de sa voix.

Il dit qu'il se rappelle encore nettement les propos murmurés par l'Algérienne aux cheveux longs. Elle murmurait : « Où es-tu mon sauveur ? Des années et des années se sont écoulées depuis que je viens t'appeler et t'attendre sur cette terrasse ! Je n'en peux plus ! Cette longue attente a dévoré ma patience et déchiqueté mes nerfs ! Le temps a chiffonné ma chair et ses mains traîtresses sont en train de faner les pétales de mes fleurs. Une odeur de pourriture suinte de mes pores. Viens me délivrer des pattes laides de cet ennemi des femmes ! Pourquoi s'acharne-t-il sur mes formes abondantes et nourricières ? Pourquoi cette haine ? Mais ton amour et ta tendresse épanouiront et rafraichiront mon âme et mon corps ! Viens me délivrer aussi du béton dans lequel m'ont encagée les mâles soupçonneux, tristes et déprimants de ma tribu ! Avec des mots, ces monstres ont tissé des cordes avec lesquelles ils ont ligoté mon corps ! Où es-tu mon sauveur ? Ils disent que je suis folle ! Combien de fois j'ai été rouée de coups à cause de mes pensées ! Ce sont eux qui sont fous à lier ! Quand viendras-tu m'arracher à cette vie lamentable et abrutissante ! Je saurai te rendre heureux ! Je viderai ta chair des serpents frénétiques qui la tourmentent et l'enfièvrèrent ! Où es-tu mon sauveur ?... »

Mec Toubek dit que l'Algérienne a parlé ainsi pendant un long moment. Il dit aussi qu'il est resté immobile dans son engin, fasciné par les paroles de la jeune fille. Ensuite, il est sorti doucement de son véhicule et l'Algérienne, qui tenait son visage dans ses mains et pleurait, s'est rendu compte d'une présence à ses côtés. Il dit qu'elle a levé la tête brusquement, et que, l'ayant aperçu, elle s'est évanouie. Mais quelques instants plus tard, elle a commencé à bouger et a ouvert les yeux. Il affirme qu'il la tenait dans ses bras. Il dit qu'une odeur de fruit sauvage émanait de son corps charnu, vertigineuse et enivrante, qui lui donnait envie de la sentir et la lécher.

Elle ne portait qu'une robe courte et légère sur sa chair, largement échantonnée sur sa poitrine plantureuse. Elle l'a regardé longuement puis elle a chuchoté, des frissons courrant sur sa chair : « Serre-moi plus fort ! Je suis à toi ! Je t'appartiens ! Enlève-moi ! ... Mais qui es-tu ? Es-tu le sauveur que j'attends depuis des années ? » Mec Toubek raconte qu'il lui a dit ceci : « Je m'appelle Mec Toubek. Et toi comment tu t'appelles ? » Il dit qu'elle s'est exclamée, déformant son prénom : « Mektoubi ? Oh, mon Dieu ! » Après quoi, elle est tombée dans les pommes une deuxième fois.

Mec Toubek dit que troublé par ce corps abandonné qui gisait dans ses bras, ne sachant quoi faire pour réveiller la jeune fille, il s'est penché sur elle légèrement, avec douceur, et l'a embrassée à plusieurs reprises, tendrement. Il dit qu'elle s'est réveillée, poussant des gémissements exigeants : « Qui dépose ces pétales de rose trempés de miel brûlant sur mes lèvres ? J'en veux encore ! Encore ! » Mec Toubek rapporte que, touché par les prières de

la fille, et constatant qu'elle reprenait conscience, il a continué à l'embrasser, plus tendrement qu'avant, avec plus d'insistance. « Elle brûlait, dit-il. Ses yeux brillaient comme deux grosses lucioles. Elle se tortait brusquement comme si une main invisible lui plantait des lames dans les reins. Elle se tendait vers moi et me mordait comme une plante carnivore et affamée. Et sous la lumière de la lune qui coulait sur elle, je l'ai vue s'ouvrir et se dilater, emplissant sa robe qui s'est mise à craquer en plusieurs endroits. Ses gémissements et ses appels emplissent la nuit. « Je souffre, murmure-t-elle. Dis des mots d'amour à ta Zoulikha, ô Mektoubi. Dis-moi : je vais te manger ! Dis-moi : je vais te déchiquter ! Mords-moi ! Des vers brûlants comme des braises grignotent mes fleurs. Prends ton épée et décapite ces bestioles qui infestent ma chair. »

Mec Toubek ajoute que, bouleversé par cette chair ruisselante de prières, il a murmuré : « Oui, ma Zouli ! Oui, ma Zouli ! » Mais il se rappelle qu'au moment précis où il a décidé de se soumettre aux appels ensorcelants de la biche algérienne, souffrant atrocement lui aussi, des individus ont envahi la terrasse. Il raconte que ces barbares l'ont ficelé et baillonné en un tournemain, sans prononcer un mot, en silence. Baillonnée elle aussi, la fille a été enveloppée dans un drap par trois femmes, qui l'ont ensuite entraînée par les cheveux vers la petite porte.

Un instant plus tard, emporté comme un sac par deux de ces hommes, il se retrouve dans une grande pièce presque vide. On le jette sur le sol. Cinq hommes se tiennent debout près de lui. L'un d'eux, un moustachu au regard torve, sort un couteau de sa poche et dit, s'adressant à un noiraud au visage ratatiné, au crâne enrobé dans un turban d'un blanc douteux : « Papa, je vais lui trancher le coup tant qu'il fait nuit, pour qu'on ait le temps de le sortir d'ici et de le jeter dans un dépotoir avant que le jour ne se lève. C'est bientôt l'appel à la prière. » Le noiraud au turban ne répond rien. Une toux effroyable secoue ses poumons, qui disloquent son corps squelettique et ébranle toute la maison. Après quoi, rapporte Mec Toubek, cet individu crache sur le sol une grosse boule verdâtre et teintée de sang qui se met à puer horriblement, se penche et l'observe longuement, puis se relève, le dos craquant comme une caisse en bois déglinguée.

C'est à ce moment qu'un jeune homme portant des lunettes intervient et dit : « Papa, n'écoute pas ce boucher ! J'ai vu une ombre bouger sur la terrasse de Kaddour. Tu sais que ce mouchard ne dort jamais. Qui nous dit qu'il ne nous a pas vus ? Il est sûrement en train de nous surveiller ! Papa, veux-tu terminer le restant de tes jours dans une sordide prison ? D'ailleurs, tous les mâles de cette bicoque se retrouveront en tôle. Qui s'occupera alors des femmes et des enfants ? Il faut penser à autre chose. »

Mec Toubek dit que le moustachu au regard torve s'est écrié : « C'est lui qu'il ne faut pas écouter, papa ! Notre honneur a été éclaboussé par ce morveux casqué qui a osé garer sa voiture bizarre sur notre maison et salir la réputation de ta fille ! » Mais, le noiraud au turban louche demeure silencieux. Il semble attendre quelque chose, le regard fixé sur la porte. Un instant plus tard, une femme est entrée et a déclaré d'une voix fluette : « La folle n'a rien. La vieille l'a soigneusement visitée. Elle est intacte. Pas la moindre fissure. Mais ses lèvres sont étrangement gonflées et ses yeux sont peuplés de lucioles. Son grand-frère rode autour d'elle avec un couteau, salivant de fureur. Sa bouche souffle une haleine qui a tué les chiens et fané les fleurs en plastique qui ornent les murs du couloir. Il veut l'égorger. Qu'est-ce que je dois lui dire ? » (À suivre)

LA CHRONIQUE
DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



Israël ou l'ivresse de l'impunité

Il n'y a vraiment rien d'étonnant à ce que l'armée israélienne se soit rendue coupable de piraterie en attaquant avec une telle violence la flottille de la Liberté qui tentait de rejoindre Gaza sous blocus. Ce énième crime n'est ni un accident ni une erreur stratégique mais bien un acte délibéré, mûrement réfléchi, qui s'inscrit en droite ligne de toute une série d'autres méfaits sordides. En autorisant cette agression perpétrée dans les eaux internationales, le gouvernement israélien savait très bien ce qu'il faisait et a certainement anticipé les protestations indignées du monde entier. Mais Israël sait surtout que son comportement d'Etat voyou et arrogant ne lui vaudra que quelques timides remontrances de la part de ses soutiens habituels à commencer par les Etats-Unis mais aussi l'Europe.

Le fait est que ce pays a acquis la conviction qu'absolument tout lui est permis comme par exemple bombarder les civils libanais en 2006 ou commettre des crimes de guerre lors de la guerre de Gaza en janvier 2009. Ces événements qui ont choqué une grande partie de l'humanité ont-ils changé son comportement ? Ont-ils amenés les grands de ce monde à faire pression sur lui pour qu'il cesse enfin d'uriner sur le droit international en respectant notamment les résolutions de l'ONU quant aux droits des Palestiniens ? Evidemment non.

Bien au contraire. Tout se passe comme si les dernières digues avaient cédé et que désormais plus rien n'est refusé à l'Etat hébreu. En voici un exemple. Le mois dernier, on apprenait avec surprise son entrée dans l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE). Cette intégration voulue à tout prix par les Etats-Unis, mais aussi la France, a donc passé outre des éléments qui auraient constitué des obstacles infranchissables pour tout autre candidat qu'il s'agisse de la poursuite de la colonisation des territoires palestiniens, du non-respect des conventions de Genève sur les prisonniers ou bien de l'édification d'un mur de séparation à l'intérieur des territoires occupés et dont plusieurs juridictions internationales ont demandé la destruction.

Plus grave encore, l'OCDE a admis en son sein Israël en considérant que ce pays englobait le Golan syrien occupé, la Cisjordanie et Jérusalem-Est. Cette organisation a donc entériné toutes les annexions militaires et illégales réalisées par l'Etat hébreu. Comme le relève si bien l'Association France Palestine Solidarité (AFPS), cette entrée de l'Etat hébreu dans l'OCDE n'est ni plus ni moins qu'un « blanchi-

ment », par les membres de cette organisation, de toutes ses violations du droit international. Comment s'étonner ensuite que ce même pays s'attaque à des bateaux de civils et fasse un carton pour l'exemple et, surtout, pour dissuader d'autres initiatives humanitaires de ce genre.

On aurait pu penser que l'assassinat à Dubaï, en janvier dernier, d'un chef militaire du Hamas par un commando israélien qui a utilisé des passeports européens allait jeter un froid entre Tel Aviv et les capitales européennes. Il n'en a rien été. Certes, quelques diplomates ont été expulsés mais cela s'est arrêté là. On aurait pu aussi croire que les humiliations subies par nombre de diplomates européens, notamment français, en poste en Israël, allaient déclencher la colère de leurs gouvernements mais rien de tout cela n'est arrivé. Tous se taisent, tous se couchent et pendant ce temps-là, à Gaza, c'est tout un peuple est en phase de réification.

Un autre exemple concerne les relations entre Israël et l'Union européenne. Gageons que ce qui vient de se passer au large des côtes de Gaza n'empêchera pas Bernard Kouchner, le ministre français des Affaires étrangères, de chercher à relancer le processus destiné à rehausser les liens euro-israéliens. L'Etat hébreu peut continuer à coloniser Jérusalem-Est et la Cisjordanie, il peut aussi continuer à imposer un blocus inhumain à la population de Gaza, cela ne changera rien. Le gouvernement français, soutenu par d'efficaces lobbyistes à Bruxelles, travaille d'arrache-pied à ce rehaussement et l'attaque de la Flottille de la Liberté ne modifiera pas la donne.

D'ores et déjà les habituels contre-feux ont été allumés. Tous ces débats à propos de la supposée erreur des Israéliens – on parle même sans vergogne d'erreur de communication – sont destinés à éluder la véritable interrogation, c'est-à-dire celle qui concerne la nature exact du régime de Tel Aviv. Il faudra bien comprendre qu'il n'y a rien à attendre de ce dernier tant que des pressions internationales efficaces ne l'acculeront pas à rendre leurs droits aux Palestiniens. Au-delà de leurs discours ambigus, ni le Premier ministre Benjamin Netanyahu ni son ministre des Affaires étrangères Avigdor Liberman ne sont prêts à accepter un Etat palestinien. Il est temps de le comprendre une bonne fois pour toute et de cesser de croire que la création de cet Etat est inéluctable. Il est temps aussi de comprendre qu'Israël est un pays ivre de son impunité et de l'indulgence des grandes puissances comme le fut l'Afrique du Sud au temps de l'apartheid.

Les pôles d'excellence : espaces de mobilisation des compétences et des savoir-faire



PAR ABDELKADER
KHEILIL*

Comment peut-on penser qu'un pays comme la Corée du Sud, jadis agricole, d'une superficie de l'ordre de 100.000 km², soit un peu plus que celle de la wilaya de Ghardaïa (86.100 km²) ou d'El Bayadh (78.000 km²) et un peu moins de deux fois celle d'El Oued (54.500 km²), ne disposant pas de ressources naturelles, puisse exporter des produits industriels de haute technologie, à hauteur de 435 milliards de \$, pour la seule année 2008 !

La question posée par un de nos journalistes à son Excellence l'Ambassadeur sur le secret de cette réussite pour le moins exceptionnelle, celui-ci répondit : « Cela tient à la qualité de la ressource humaine, à un bon leadership et à l'aide de la communauté internationale, au lendemain de la scission des deux Corées ». Même s'il semble que ce modèle d'une société coréenne, largement influencée par la philosophie de Confucius ne soit pas transposable aux pays du Sud, il n'en demeure pas moins que c'est là, un exemple à méditer en tant que volonté d'une entité nationale qui a su compter sur ses propres forces, sans trop attendre des autres.

A bien y réfléchir, l'expérience de ce pays qu'on gagnerait à fréquenter davantage, par rapport à ceux qui tentent de nous confiner dans un statut de « consommateurs potentiels » sans ambition autre que celle d'un marché protégé de la « zone euro », semble nous dire que dans un avenir proche, fortement marqué par des incertitudes de diverses natures, le devenir de notre nation devrait se mesurer en termes de savoir-faire, de créativité et de capacité managériale de notre ressource humaine et non en volume de nos réserves énergétiques au demeurant limitées !

Force est de constater que dans cette conjoncture difficile de l'ère de l'après-pétrole, notre pays reste insuffisamment préparé pour faire face aux défis d'un monde ouvert sur la compétitivité et la concurrence. C'est pourquoi il est à craindre qu'il ne soit confronté à des risques croissants de fractures qui affecteront durablement ses équilibres sociaux et territoriaux.

Mais alors, faut-il pour autant verser dans un pessimisme béat en s'avouant vaincu d'avance, sans avoir au préalable livré bataille, pour l'existence de notre nation ! Bien au contraire, dans cet environnement contraignant, il nous faudra chercher plutôt à transformer nos faiblesses de l'heure, en forces de demain ! Cette option salvatrice, est celle d'un pays déterminé à agir dans le sens des intérêts de ses générations futures. Cela veut dire qu'il faille entreprendre une authentique refonte des systèmes de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, de la recherche et du management des secteurs de notre économie.

Cet impératif d'une mise à niveau à hauteur des exigences de la compétitivité internationale, suggère une plus large ouverture au monde extérieur et plus particulièrement à ceux qui sont à la pointe du progrès. C'est à travers la mobilisation de son gisement de compétences et la capitalisation des savoir-faire que notre pays pourra alors restaurer son image et inscrire sa marche dans l'évolution de son siècle. C'est là, tout un programme qui ne saurait cependant se réaliser sans la pratique de la bonne gouvernance, dont on ne pourrait faire l'économie, eu égard aux attentes en matière de lisibilité des actions des pouvoirs publics et de traçabilité de notre dynamique de développement dans des chemins transparents et dans la conformité des principes d'un Etat de droit, proche des préoccupations et des aspirations de progrès de la société. C'est à cela que tient le challenge et c'est de cette manière qu'on saura alors en mesure d'envoyer des signaux forts en direction de nos partenaires. Cela est possible, pour peu qu'on se donne les moyens pour mieux mûrir nos projets, pour mieux gérer, pour mieux communiquer et pour établir les synergies nécessaires aux dynamiques sectorielles, à inscrire obligatoirement dans le cadre référentiel de notre politique nationale d'aménagement et de développement durable du territoire.

Nous disposons à travers notre ressource humaine d'ici et d'ailleurs, de capacités scientifiques et techniques non négligeables, qui peuvent nous

permettre de jouer à l'unisson cette « partition territoriale » et de devenir un jour, de par notre détermination, cette « autre Corée » de dimension arabe, maghrébine et africaine. Avec plus d'un million de cadres (horizon 2020) à travers différents pays européens, auxquels s'ajoutent ceux d'ici, ce défi est à notre portée. C'est là tout simplement une question de volonté, d'aptitude managériale et de distanciation par rapport à cette rente pétrolière, qui a tué notre vivacité, en faisant du vrai travail, un acte facultatif, de l'intégrité, une valeur passésiste et du non respect de la chose publique, un acte ostentatoire qui menace durablement la cohésion sociale. Pour peu qu'on veuille servir loyalement les intérêts de notre pays, sans arrière-pensée autre que celle du devoir et du travail bien accomplis, notre élite n'est pas pour autant démunie de talent et de créativité. Cette « communauté d'artistes » sait donner le meilleur d'elle-même, chaque fois que sollicitée, à l'exemple de ces footballeurs professionnels qui nous ont fait vivre des moments de gloire, tout en restaurant quelque peu notre dignité. C'est dans cette trame de valeurs, qui fait référence au professionnalisme, à l'esprit compétitif et à la recherche de l'excellence, que les pouvoirs publics devraient inscrire dans la durabilité, leurs actions multiformes. Cette ressource humaine pluridisciplinaire, totalement inscrite dans le « vice versa » entre les deux rives de la Méditerranée, autrement dit, dans un mode de « butinage du savoir » outre-mer, est la meilleure des garanties pour une prospérité à venir, pour peu qu'elle soit convenablement associée au processus de développement, dans ses différents segments. C'est dans cette mobilité féconde, qu'elle pourra alors exprimer son talent, dans toute la plénitude de ses capacités scientifiques, techniques et intellectuelles. Encore faut-il qu'elle puisse évoluer dans un environnement totalement imprégné de quiétude et de sérénité, loin des contingences, des blocages et des lourdeurs administratives. La considération de cette communauté du savoir est d'autant plus impérative, que notre société se doit de relever le défi du rendez-vous de ce 3^{ème} millénaire, en améliorant sa productivité, à partir de l'assimilation des innovations technologiques, de leur adaptation à son contexte socioéconomique et culturel, de leur traduction en valeur ajoutée, au bénéfice d'un développement global et durable, source de richesses, d'équité et de cohésion sociale. Cette entreprise colossale, à inscrire dans une volonté nationale du compter sur soi, ne saurait être du seul ressort des Institutions de l'Etat. Elle fait appel à la fédération des initiatives de l'ensemble des composantes de la société et interpelle en tout premier lieu le citoyen qui doit être au centre de l'action et non à sa périphérie.

La compétition, tout au moins, aux échelons maghrébin et méditerranéen à laquelle est et sera davantage confrontée notre pays, suggère la mise à niveau de nos centres du savoir et la formation des jeunes dans différents corps de métiers, dans la conformité des normes et standards internationaux, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. Ce choix d'encadrement qualitatif, conjugué aux opportunités offertes par le tissu industriel relativement dense dont dispose l'Algérie, devrait permettre la création de pôles d'excellence « technopôles », véritables espaces d'intégration de la recherche au secteur de la production industrielle, dans les filières de l'électronique, des technologies de l'information et de la communication, de la pétrochimie, de la chimie industrielle, de l'informatique, de la mécanique de précision, du machinisme agricole, mais pas seulement.

Ces technopôles peuvent également donner lieu à la création de pépinières d'entreprises de sous-

traitance, au niveau des zones industrielles et de leur environnement immédiat. Ces pôles d'excellence sont indispensables à la mise à niveau de nos métropoles et grandes villes, qui doivent devenir de véritables foyers d'animation et de promotion de l'économie nationale. Ils doivent disposer pour cela, de tous les atouts de compétitivité et d'attractivité qui les prédisposent à la création de nouvelles richesses pour la collectivité et à l'accueil des capitaux et investissements nationaux et étrangers. Convenablement dotés en réseaux de communication, en services de haut niveau et en ressources humaines qualifiées, ces pôles d'excellence seraient la meilleure traduction des ambitions légitimes de notre pays, à vouloir occuper la place qui lui revient, à l'échelle des espaces maghrébin, africain et méditerranéen et l'expression d'une volonté d'ouverture à l'universel. Il importe de dire qu'au titre de la maintenance et de l'attractivité territoriale, nul ne peut nier l'effort colossal entrepris par les pouvoirs publics au titre du maillage infrastructurel du territoire, à la faveur des programmes de relance économique (2001-2004) et de consolidation de la croissance (2005-2009). Comme, il est bien heureux de constater que la poursuite de cet effort est également envisagée, sur la période 2010-2014.

Dans cette logique d'émergence d'espaces géoéconomiques pertinents, l'agriculture est un autre domaine des plus stratégiques, où l'Algérie devra davantage assurer sa place et son rôle en tant que partenaire incontournable dans la division régionale du travail. Plus que pour tout autre secteur, c'est dans ce domaine sensible, qui conditionne notre sécurité alimentaire, qu'on doit déployer le plus d'efforts pour rattraper le retard que nous avons pris sur les autres et tout particulièrement sur nos voisins immédiats.

Il faut faire remarquer que même si les questions liées au foncier agricole, à l'aridité du milieu, à la fertilité des sols, à l'irrigation, etc., y sont pour quelque chose dans les faibles performances agricoles, force est de constater que c'est surtout de savoir-faire dont a manqué le secteur agricole. La recherche est restée sans impact sur la maîtrise des processus technologiques et des innovations, si nécessaires à notre agriculture. De surcroît, l'I.N.R.A. et les Instituts techniques de développement, fortement concentrés dans l'aire algéroise, sont restés totalement coupés de la réalité des espaces agricoles, qui vivent au rythme du savoir-faire traditionnel forcément limité, d'une paysannerie vieillissante. Cette situation anachronique n'est certainement pas de nature à permettre la maîtrise des itinéraires techniques, la réalisation de gains de productivité et l'épanouissement du secteur agricole ! L'organisation administrative de la recherche agronomique, au demeurant strictement cloisonnée, est en total décalage avec les intérêts des terroirs, même si elle trouve symboliquement son prolongement dans des stations déconcentrées, mais faiblement encadrées et sans autonomie de fonctionnement !

Dans la configuration de l'agriculture de demain, cette recherche doit être repensée pour permettre au secteur agricole d'affirmer sa place et son rôle en tant que partenaire incontournable dans la division régionale et internationale du travail. Dans la perspective d'un ancrage effectif de notre agriculture dans la voie de la prospérité, les exploitations ou entreprises agricoles de demain doivent être au cœur des enjeux scientifiques, techniques, économiques et managériaux, ce qui pose avec pertinence, la question du redéploiement et la mise en réseau des institutions de recherche, sans distinction de tutelle. De même, l'intervention de l'Etat doit être plus intelligente et

moins dirigiste. Elle doit laisser place à l'émergence de nouveaux espaces publics et/ou privés qui apportent une valeur ajoutée technique, un soutien managérial et une assistance juridique à la profession qui doit apprendre à défendre ses intérêts dans les nouveaux espaces émergents, sans tutelle administrative et encore moins idéologique !

Il s'agit, à travers la recherche d'une meilleure efficacité organisationnelle, de créer autour de l'action proprement agricole, les solidarités capables de fiabiliser scientifiquement les options, d'assurer à la paysannerie, l'accès aux techniques modernes et d'appuyer le progrès rural par tous les accompagnements qui lui sont indispensables, en l'occurrence, le développement des infrastructures, des services et des unités agro-industrielles. Cette manière efficace de concevoir le développement agricole et rural est celle de l'esprit agropôle, qui met en exergue les principes de solidarités et de complémentarités qui doivent unir les différents acteurs concernés pour un programme de développement rural intégré, autrement dit, la mobilisation organisée des efforts de tous, autour et dans le sens d'un même objectif.

Dans un premier temps et à titre d'expérience pilote, il peut être envisagé la création d'un agropôle à partir des espaces agricoles des wilayas de Mascara, de Mostaganem, de Relizane, de Sidi Bel Abbès, d'Aïn Témouchent et de Tlemcen. Dans cet espace, ouvert à la coopération et au partenariat entre les collectivités territoriales et les partenaires économiques, il doit être recherché un renforcement de la dynamique agricole, la mise en exergue des attributs d'excellence et d'attractivité ainsi que la préservation, voire le renforcement des équilibres sociaux et territoriaux. Autour de Mascara ou de Sidi Bel Abbès, comme point focal, l'espace de l'agropôle s'articule autour : des périmètres hydro-agricoles de la Mina, de Sig, de Habra, des plaines de Ghriiss, de Mekerra, de Meta, de la basse et moyenne Tafna, de Hennaya-Ain Youcef, de Maghnia, des plateaux de Mostaganem et de Sidi Abdelli, ainsi que des monts des Béni Chougrane, de Tessala, du Dahra, de Sebba Chioukh, des Traras et de Tlemcen.

Cet espace de coopération fait de conjugaison des efforts de tous les partenaires (Etat, collectivités territoriales, acteurs économiques publics et privés, organisations socio-professionnelles...), est une manière de favoriser l'esprit d'entreprise et d'initiative et par conséquent, la création de nouvelles richesses génératrices d'emplois. L'initiation de ce projet régional, en tant que choix prioritaire est d'autant plus opportune, que les périmètres irrigués de la Mina, du Habra, de Sig et de la plaine de H'Madna, offrent aujourd'hui l'image de désolation d'espaces agricoles fortement marqués par la salinisation des sols, la détérioration des équipements d'irrigation et la dépréciation du potentiel productif. Et pourtant ! Il n'y a pas si longtemps, ces périmètres étaient des espaces de prospérité et des centres d'exportation d'agrumes, d'artichaut et d'olive notamment, lorsqu'ils étaient « bichonnés » par la station expérimentale de « Ferme blanche », à Mohamadia. Pour la petite histoire, l'on devrait savoir que la notoriété de cette station a inspiré la création de celle de Californie, orientée sur les recherches en zones arides. La proximité de ces terres agricoles de l'autoroute Est-Ouest, dont l'ouverture a mis davantage en relief cette image d'un « espace en dérive » est un présage de mauvais augure. Ces sols non cultivés, qui se présentent en apparence, comme impropres à l'agriculture, peuvent en effet, attiser les convoitises et les appétits féroces de promoteurs immobiliers, en l'absence d'un dispositif de contrôle et en raison du laxisme que d'aucuns peuvent manifester, à l'égard de cette

question du foncier agricole, dont dépend notre sécurité alimentaire. Dans la perspective d'une réhabilitation de ces espaces agricoles, le programme d'actions à initier devra s'inscrire dans le principe qui consiste à « réfléchir globalement » l'agropôle et à « agir localement » au sein de chacune des entités wilaya dans la cohérence préétablie. C'est dans cette logique de complémentarités et de solidarités territoriales, que doit être recherché, le renforcement des atouts et potentiels de l'agropôle dans sa totalité, le rétablissement des équilibres territoriaux dangereusement compromis et l'égalité des chances, dans la perspective d'un développement harmonieux et durable.

Dans sa recherche d'une meilleure efficacité, cette entité agricole, devrait regrouper des unités pilotes de productions, appuyées par des structures de recherche, de formation et d'animation, un réseau de pépinières, de champs pieds-mères, de vergers de comportement, un réseau de production de plants et semences, d'unités agroalimentaires, d'aires de stockage et de conditionnement des produits agricoles et d'une chaîne froide.

Cet agropôle demeure également conditionné dans sa faisabilité, par la mise en œuvre d'une ingénierie à hauteur d'une mise en valeur appropriée de ses différents espaces ruraux et d'une mise en exergue de ses avantages comparatifs. Il doit donner lieu, à la mise en place d'un réseau de surveillance quantitative et qualitative des ressources naturelles, à la réhabilitation des périmètres au plan de la fertilité et du drainage des sols, à la réfection et à l'extension des systèmes d'irrigation, à l'introduction de nouvelles techniques d'économie de l'eau et à la ré-utilisation des eaux usées traitées. A noter qu'avec le règlement de la question de l'alimentation en eau potable de la métropole oranaise, à partir du dessalement de l'eau de mer, l'on devrait pouvoir satisfaire correctement les besoins des périmètres irrigués, à partir des eaux conventionnelles des différents barrages de la région Ouest. Comme il convient également, d'entreprendre la promotion d'une authentique économie de montage articulée autour de la pluriactivité, propice à l'émergence de centres ruraux à promouvoir et à la restructuration spatiale qui favorise la stabilisation des populations et réduit la pression sur les grandes agglomérations localisées pour la plupart en zones de plaines.

L'émergence de cet agropôle dont la finalité est la restauration et la mise en valeur d'espaces agricoles productifs, est en soi, une valeur ajoutée paysagère de l'autoroute dans sa partie Ouest. De même, la réalisation d'équipements d'excellence, l'émergence d'un système urbain de villes complémentaires dans leurs fonctions et leurs offres de services et de réseaux performants de transport et de communication, sont autant d'éléments qui favorisent l'attractivité territoriale, l'appel aux capitaux et l'implantation des entreprises, forgeant ainsi nos avantages comparatifs dans la compétition entre villes et régions des espaces Maghrébin et Méditerranéen. D'autres agropôles peuvent être envisagés au niveau des espaces des régions Centre et Est, au niveau des Hauts-Plateaux et des régions du Sud, particulièrement à l'échelle de l'espace Oued-Touil, Oued Ghir et des Zibans. Ces espaces agropôles, éléments dynamiques de mise en exergue des avantages comparatifs terroirs constituent sans aucun doute, la meilleure manière d'inscrire la dynamique de notre agriculture, dans la voie de l'innovation, du progrès et de la prospérité partagée, à l'échelle de nos diverses régions. Cette approche nouvelle s'inscrit dans le mode partenarial qui lie les différents acteurs d'un même espace, par des contrats programme. C'est de cette manière que sera favorisée la promotion du secteur agricole et l'épanouissement du monde rural, dans la perspective d'un meilleur équilibre entre villes et campagnes.

La République en danger... à cause du voile !

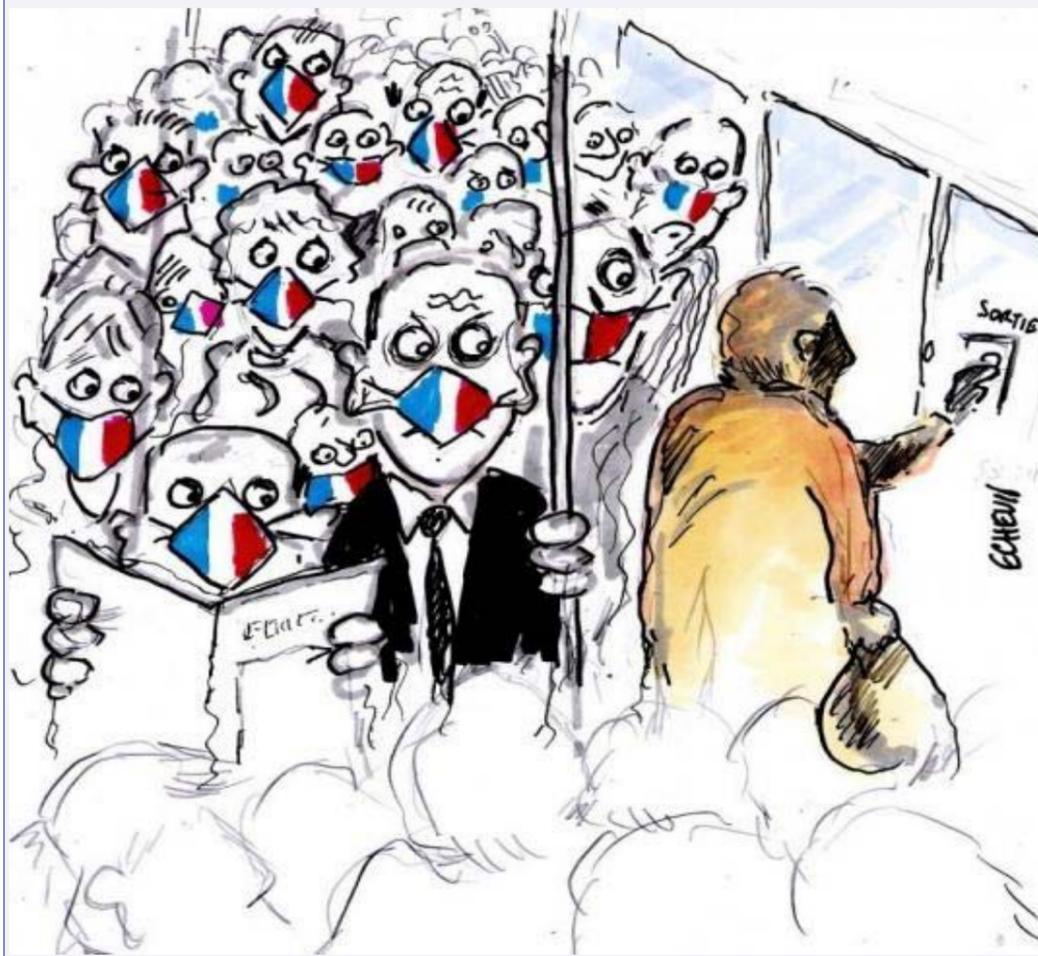
PAR RAPHAËL LIOGIER*

Malgré cela, depuis le début des années 80 en particulier, son image s'est dégradée, devenant la cible de discriminations non seulement populaires (refus devenu banal de vendre ou de louer un appartement, de donner un stage ou un travail à un « arabo-musulman ») mais, ce qui est plus préoccupant, de discriminations institutionnalisées et, depuis 2004, légalisées. Pourtant, les musulmans ne réagissent pas, compréhensifs vis-à-vis des frayeurs populaires, surtout depuis les attentats meurtriers du 11 septembre. C'est ainsi qu'ils ont accepté sans broncher de devenir les boucs émissaires privilégiés de ceux qui se pensent comme les « Français de souche », se disant, sans doute, que la situation finirait bien par s'améliorer, que les préjugés finiraient par fondre devant leur comportement irréprochable. La loi du 15 mars 2004 interdisant la simple voile considérée comme musulmane à l'école publique, accompagnée de toute une rhétorique juridique destinée à faire comme si tous les signes religieux étaient mis sur le même plan, ne les a pas trompés. Ils savaient qu'ils étaient dans le collimateur en raison de leur islamité doublée, souvent, de leur arabité, et pour rien d'autre, et ils décidèrent néanmoins de se soumettre à la loi, de l'appliquer scrupuleusement malgré tout, histoire de démontrer leur civisme. Pourtant, malgré tous leurs efforts, aujourd'hui encore plus qu'hier, lorsqu'un voyou caillasse un policier, lorsqu'un vol à la tire est commis dans une cité dite difficile, les « arabo-musulmans » qui « noyautent » les « quartiers » sont inlassablement associés à cette situation chaotique, même si justement, ils se battent tous les jours pour un retour à l'ordre, pour l'alphabetisation, pour l'éducation, contre le vandalisme, contre l'alcool, contre la drogue, contre les comportements antisociaux.

Revenons en arrière. Début des années 80, pour la première fois sont entendues les expressions de « sauvages des cités », d'islamisation des « quartiers », mais c'est surtout la période de sortie brutale des 30 glorieuses, le passage de la prospérité économique à un chômage endémique qui touche non seulement les milieux ouvriers mais aussi les classes moyennes. C'est aussi à ce moment que la deuxième génération des Français issus de l'immigration, français de naissance donc, se prend en main, passant du statut de minorité passive, subissant le regard de l'autre, à celui de minorité active, volontairement visible. Cette nouvelle façon de se comporter se traduit aussi par le fait de redécouvrir l'islam. Cette conjonction entre une crise économique forte qui touche toute la population et l'émergence de cette nouvelle minorité arabo-musulmane clairement française, installée définitivement « ici », sans oublier le contexte international de la première grande vague de terrorisme islamique, en Algérie en particulier, va engendrer un phénomène de rejet viscéral, incontrôlable rationnellement, qui sera dans un premier temps contenu, en quelque sorte, par les pouvoirs publics qui cherchèrent à naturaliser l'islam, à le sculpter « républicainement », à lui donner une apparence « présentable » (par exemple en cherchant à tout prix à mettre en place une institution représentative des musulmans de France).

1989, première affaire du voile qui défraie la chronique assortie de discours haineux et des premières mesures publiques destinées à endiguer le phénomène. Puis, ce sera le 11 septembre. Entre-temps, la France est passée d'une crise économique à une crise sociale et bientôt à une crise symbolique profonde, dont

Contrairement à l'image menaçante répandue dans le grand public français, les musulmans constituent indéniablement une des minorités sociales les plus pacifiques, les plus tolérantes, les plus calmes et les plus respectueuses des valeurs et lois de la République.



l'aboutissement est le débat récent sur l'identité nationale. Ce pays, jadis centre intellectuel et culturel, s'est transformé en périphérie du monde anglo-saxon et bientôt de l'Asie. Le cinéma français sous perfusion a perdu de son lustre, la littérature française n'est presque plus traduite, la création artistique française est de moins en moins présente hors de l'Hexagone, bref la fameuse exception française n'est plus fameuse qu'ici. Emportés dans le tourbillon de la mondialisation, les Français ont besoin de désigner des coupables pour ce désastre, des boucs émissaires qui, suivant la définition de René Girard, doivent être suffisamment visibles, différents, pour être visés, et suffisamment présents, proches, pour être à portée de main. C'est pour cela que le comportement irréprochable des musulmans, qui depuis 30 ans cherchent à se faire oublier, à vivre en bonne entente, n'y change rien. L'évolution des choses leur échappe complètement, parce que c'est un problème social qui touche l'ensemble de la société française, indépendamment de ce que font ou de ce que sont les musulmans.

Pour preuve de ce climat délétère délirant, la profonde irrationalité des arguments soulevés tour à tour pour interdire le voile intégral : argument féministe, alors qu'il est évident que ce voile est volontaire et n'a rien à voir avec la situation afghane, saoudienne ou autre ; argument humaniste, affirmant qu'on ne peut être digne d'être citoyen si l'on ne montre pas ses yeux, c'est ainsi qu'un des chroniqueurs du *Grand Journal de Canal Plus* devant une femme en voile intégral lui assènera qu'il ne peut lui parler parce qu'il ne la connaît pas ne pouvant distinguer ses yeux, alors même qu'il ne lui serait jamais venu à l'idée d'imposer aux multiples stars en lunettes noires reçues sur le même plateau une telle exigence ; argument sécuritaire, fondé sur l'idée étrange que l'on peut se cacher derrière le voile pour commettre un attentat ou pratiquer le vol à la tire, comme on peut le faire aussi

dérrière un casque de moto ou des bandages à la sortie de l'hôpital ; argument théologique, plutôt cocasse en situation de laïcité théorique, qui s'inspire d'interprétations coraniques reprises par les représentants de l'Etat ; et enfin, argument épideémique, s'en prenant à cette « gangrène » qui infiltre notre beau pays et le défigure. Ce dernier argument étant le plus répandu, celui qui revient toujours en dernière analyse, et qui est pourtant le plus irrationnel, fondé sur un rejet épidermique de l'autre. Il suffit de voir à quel point aujourd'hui on le retrouve non seulement dans les sites internet néo-templaires, nationalistes, et d'extrême droite en général, mais aussi, de plus en plus, dans les forums des grands journaux.

Mais le plus grave n'est pas là, car cela pourrait rester une folie populaire passagère comme il y en a tant. Le plus tragique est qu'une grande partie de la classe politique encourage et amplifie cette vague sans précédent de xénophobie. Je crois sincèrement que c'est cela la décadence, lorsqu'un nombre croissant de politiques sont corrompus par la plus vile des corruptions, non pas celle de l'argent typique du tiers-monde, mais la corruption populiste, qui conditionne des tactiques de carrières à l'exclusion de tout intérêt général. Car il est évident que la plupart des hommes politiques ne peuvent pas croire sérieusement que le voile intégral, qui ne concerne que quelques centaines de jeunes femmes un peu excentriques, qui, de surcroît, sont individualistes, dépolitisées, avec des idées et croyances proches de celles du *new-age*, menacent l'ordre public. Le phénomène en lui-même intéresse très peu la classe politique, pour preuve l'attitude de la Mission d'information de l'Assemblée Nationale qui n'a pas vraiment cherché à s'informer sur le sujet, mais seulement à auditionner le plus souvent des idéologues dont les discours étaient déjà connus, qu'ils soient « pour » ou qu'ils soient « contre » le voile intégral. L'affaire du voile intégral, comme l'affaire Dreyfus jadis, manifeste un problè-

me de société beaucoup plus profond, typique des dérives de notre époque : c'est l'« opinion » qui construit la réalité légitime, même si cette opinion est elle aussi construite par ceux qui la suivent ! Les publicitaires bien sûr, mais de plus en plus souvent les politiques, les intellectuels, les artistes envoient des signes à « l'opinion » en fonction des signes qu'ils reçoivent d'elle. C'est pourquoi la plupart des hommes politiques - ce qui n'était pas encore le cas dans les années 80 - consultent de plus en plus rarement des spécialistes de l'agriculture lorsqu'ils veulent faire une loi sur ce sujet, mais des conseillers en communication, autrement dit des spécialistes en signes, et ils se posent une seule question : quels signes pouvons-nous envoyer pour être le mieux perçu, le mieux apprécié possible ? Nous sommes entrés dans l'empire des signes décrit et décrié par Baudrillard !

Avec l'affaire du voile intégral, ce cercle vicieux a atteint son paroxysme, favorisé par une classe politique dont nombre de membres ne croient plus en rien sauf à leur réélection, ne consultant que des experts en sondages et communications, et qui, ce faisant, au lieu de juguler l'angoisse populaire fondée sur la méconnaissance, travaillent à l'amplifier, pour des raisons de basse tactique. Pour les uns afin d'apparaître en héros présidentiable, pour les autres afin de faire un croche-patte à un concurrent. C'est l'effondrement de toute politique, au sens d'Annah Arendt, auquel nous assistons. En outre, une telle attitude d'apprenti sorcier, profondément irresponsable et cynique, est en train, pour le coup, de toucher maintenant la République dans ses fondements historiques. Dans les forums des grands journaux, de nombreuses voix s'élèvent pour demander l'abolition de la Constitution et de son Conseil Constitutionnel, du Conseil d'Etat, institution ringarde ; et pour certains même, ce sont les Droits de l'homme qui ne sont plus adaptés à cette « situation d'urgence » ! *Amnesty International* a beau lancer une déclaration solennelle,

plus rien n'y fait, la haine s'est répandue comme une trainée de poudre, le racisme et l'islamophobie se donnent maintenant la main, soutenus par les parlementaires qui veulent en finir eux aussi, en termes à peine dissimulés, avec la Constitution et les institutions trop gênantes. Ce n'est pas un hasard si dans le même temps, on entend des voix d'élus qui voudraient faire censurer un film qui évoque un événement douloureux de l'époque coloniale française, ce n'est pas un hasard si j'ai dû annuler dernièrement la soutenance de thèse d'un de mes doctorants marocains qui n'a pas obtenu de visa malgré la convocation de l'école doctorale... française, ce n'est pas un hasard si l'on songe sérieusement à retirer la nationalité française à « certains » Français (alors que l'on ne saurait envisager cela pour un simple tueur en série, si toutefois il s'agit d'un tueur français « de souche » !).

Aujourd'hui, la République est menacée par certains de ceux qui, ce faisant, usurpent l'honneur de la République, pour cause de démagogie malade, prêts sans sourciller à jeter aux orties des siècles d'histoire, autrement dit la République elle-même avec tout ce qu'elle contient, et d'abord sa Constitution qui est, comme le mot le dit bien, son ossature, sa substance intime, ce qui fait de la France à proprement parler un Etat de droit, un Etat dans lequel il ne suffit pas d'être majoritaire pour avoir raison, mais dans lequel il faut aussi être juste. C'est l'Etat de droit qui est aujourd'hui fragilisé, et nullement à cause des musulmans. Cette période ressemble, toute proportion gardée bien sûr, à l'Allemagne de l'Entre-deux-guerres, un pays complexé par la défaite, écrasé par la crise économique, aujourd'hui nous dirions par la crise financière et identitaire, qui cherche des boucs émissaires, qui en appelle à un retour à la Nation, à ses racines, et qui, progressivement, abandonne les attributs de l'Etat de droit à travers des lois de plus en plus discriminatoires.

L'histoire nous dit que quel que soit le comportement des populations visées, qu'elles obéissent sagement ou non à ces mêmes lois, essayant de se faire oublier, la fureur populaire ne s'apaisera pas. Hier c'était le simple voile à l'école, aujourd'hui le voile intégral dans les espaces publics, avec des déclarations autorisées inimaginables il y a encore une dizaine d'années, sur l'assimilation « forcée » des « arabo-musulmans » et même sur l'essence guerrière, misogyne et terroriste de l'islam. Il est évident que demain ce sera autre chose. Comme les catholiques eux-mêmes au début des années 80 qui ont manifesté pour la défense de l'école sous contrat, il est probable que nous nous orientons vers un mouvement social de grande ampleur, seul susceptible d'ailleurs de faire revenir le personnel politique à la raison et à son expression républicaine, la Constitution de la République Française et les principes généraux du droit, garanties multi-séculaires de la survie de l'Etat de droit. Un tel mouvement social pacifique me semble aujourd'hui nécessaire non seulement dans l'intérêt des musulmans de France mais pour prévenir, tout bonnement, la République contre une dérive populiste qui ne pourrait que lui être fatale. J'ai bien peur que se dessine en tout cas une nouvelle fracture française autour de l'image du « musulman traître à la nation », un peu comme il y avait une ligne de fracture au début du siècle dernier entre les dreyfusards et les antidreyfusards qui a été à l'origine de toutes les dérives aussi haineuses qu'insensées de part et d'autre.

*Professeur des universités à Sciences Po Aix-en-Provence, Directeur de l'Observatoire du religieux, auteur de *Une laïcité « légitime »*. La France et ses religions d'Etat (Entre-lacs, 2006).

la Chronique
de Paris

Par Pierre Morville



Pourquoi Israël devient fou ?

La violence est consubstantielle au colonialisme. Israël, société post ou para-coloniale, tombe, après l'attaque violente d'une flottille humanitaire, dans les mêmes excès, au risque d'un isolement diplomatique quasi total.

Dès lundi, les condamnations se sont multipliées : réunion d'urgence du Conseil de Sécurité, déclarations sévères de l'Union européenne, de l'Organisation des états africains (OUA), de la Ligue arabe, du «Quartet», Convocations impératives d'ambassadeurs d'Israël dans une vingtaine de pays, pourtant le plus souvent peu critiques vis-à-vis de Tel-Aviv, importantes manifestations partout dans le monde... Présentés longtemps comme de grands experts d'une excellente communication/propagande internationale, les Israéliens ont visiblement largement sous-estimés les conséquences de leur violente agression de lundi dernier.

Reprenons les faits : l'attaque d'une flottille de six navires turcs, organisés pour une mission humanitaire, entraînant la mort d'une dizaine de personnes et des dizaines de blessés, notamment sur le bateau turc Marmara, dans les eaux internationales, relève, dans le Droit maritime internationale, ou d'une opération de guerre (contre qui ?) ou d'un pur délit de piraterie. Justifier cette opération au nom d'un soi-disant «blocus» décidé unilatéralement par Israël contre la Bande de Gaza et de sa zone de souveraineté maritime, relève de la même irresponsabilité criminelle. Arguer la présence de militants humanitaires «armés de matraques ou d'armes blanches» pour les dégommer à l'arme lourde, montre qu'à l'évidence l'actuel gouvernement israélien a définitivement perdu tout sens de la réalité, après avoir abandonné depuis longtemps tout sentiment d'humanité.

COMMENT EN SONT-ILS ARRIVÉS LÀ ?
EXODUS CONTRE MARMARA

Parlons «bateaux» et rappelons l'un des mythes fondateurs du jeune état d'Israël : Exodus. Rappel Wikipedia : Exodus est le nom latin et anglais de l'Exode biblique.

En histoire, Exodus est le nom d'un bateau ayant appareillé de Sète en 1947 à destination de la Palestine avec 4 500 survivants de la Shoah. Le bateau affrété par l'organisation sioniste Haganah est refoulé de Palestine alors sous protectorat anglais en juillet. De nombreux passagers entament une grève de la faim. La dureté de la répression anglaise aura une grande influence sur la future reconnaissance de l'État d'Israël.

Rappelons que l'Exode, dans la tradition biblique, est la célébration du retour au pays des Hébreux maintenus en esclavage, sous la conduite de Moïse.

Dans un pays qui vit d'histoire réelle ou construite, l'attaque des six bateaux humanitaires turcs, portant l'affichage «Gaza Free», effectuée en pleine violation du droit international, est lourd de symboles négatifs pour les Israéliens eux-mêmes.

Mavi Marmara, nom du principal navire turc qui vécut les affrontements les plus lourds, signifie «marbre veiné de bleu». L'accord ancien et de marbre entre la Turquie et Israël semble définitivement effrité.

Marmara/Exodus : on est loin de l'image hyper rabâchée à l'infini du «petit pays démocratique entouré d'ennemis arabes sanguinaires», et qui se débat pour survivre.

Arafat, le premier à reconnu devant l'Assemblée générale de l'ONU, l'existence pérenne d'Israël. Dans les frontières de 1967, position confirmée par de nombreuses résolutions de l'ONU. Cela n'a jamais empêché Tel-Aviv

de maintenir un diktat de type colonial sur les Territoires occupés, d'agresser régulièrement le Liban dès que ce pays commence à se reconstruire, d'affamer la Bande de Gaza (vaste prison en plein désert contenant 1,5 millions d'habitants) après l'avoir écrasé sous les bombes avec la célèbre opération «Plomb durci» menée par l'armée israélienne. A plus court terme, le Hamas sortira renforcé de ce fiasco.

Qu'est-ce qui est passé dans la tête des dirigeants israéliens en ordonnant une opération contre une flotte humanitaire, faisant une dizaine de morts et des dizaines de blessés, alors que des journalistes de télé et des parlementaires européens étaient embarqués? Pourquoi une telle prise de risque alors que l'image internationale d'Israël est déjà sérieusement ternie et son isolement diplomatique quasi-total? Benjamin Netanyahu présent lundi au Canada devait rencontrer le lendemain le Président des Etats-Unis, seul grand allié solide. Il aurait annulé précipitamment le rendez-vous pour rejoindre au plus vite Tel-Aviv. Gageons que Barak Ozama a du diplomatiquement lui signifier que la rencontre était manifestement inopportune. Et c'est le Président des Etats-Unis qui a obtenu la libération immédiate des 700 «otages».

UNE OMNIPOTENCE DE TYPE INFANTILE

L'attitude pour le moins contre-productive pour ses propres thèses de l'état israélien, ne peut s'expliquer que par un aveuglement et une haine liés au mieux par une crainte de la disparition de sa propre nation, au pire par un fantasme de toute-puissance de type infantile, sous des critères purement psychopédagogiques, voire psychiatriques dans ses sphères gouvernementales : «j'ai raison parce que j'ai tous les droits ; et tous ceux qui me contrarient sont des méchants».

Le gouvernement actuel, alliance composite dirigée par une extrême droite hyper nationaliste et raciste, consolidé par des partis religieux extrémistes et soutenu par un Parti travailliste à la dérive, va naturellement jouer l'appel à l'union nationale. Bien évidemment, Benjamin Netanyahu jouera cette carte. La donne est sans lendemain.

Israël doit s'interroger sur bon nombre de ses positions actuelles :

- Il doit reconnaître au plus vite l'Etat palestinien
- L'Etat hébreu doit arrêter son occupation coloniale et l'implantation ininterrompues de nouvelles «colonies» illégales dans les territoires occupés et à Jérusalem-Est; Il doit arrêter immédiatement son blocus scandaleux sur la Bande de Gaza et laisser circuler sans contraintes les convois humanitaires apportant les ressources de 1^{ère} nécessité et les produits sanitaires nécessaires.
- Israël doit reconnaître les 1,3 millions d'Arabes israéliens comme pleinement des citoyens égaux en droits en en devoirs au sein de l'Etat (religieux ?) d'Israël. Les Arabes israéliens ont appelé mardi à une journée de grève générale.
- Tel-Aviv doit accepter une négociation régionale, intégrant ses proches voisins (Palestine, Syrie, Jordanie, Egypte) sous l'autorité de l'ONU, avec en claire contrepartie : la reconnaissance pérenne absolue de l'état hébreu et l'abandon de l'hypothétique «droit au retour».
- Le gouvernement Netanyahu



Ph: AFP

devrait cesser de jouer les boutes-feux au Proche et Moyen-Orient. Cette opération «anti-flottille» doit être remise dans son contexte : Israël a fort mal réagi à l'accord Brésil-Turquie-Iran qui rend difficile une intervention aérienne de l'état hébreu. Israël se sent également coincé par les pressions américaines pour une limitation des armes nucléaires au Moyen-Orient, alors qu'un rapport récent affirme que Tel-Aviv avait proposé son aide technique afin que l'Afrique du Sud de l'apartheid accède à l'arme suprême.

- Le peuple israélien semble nubilité par la démographie palestinienne. Seule réponse : contrôler au mieux cette «masse grouillante» en l'enfermant dans des petites et des grandes prisons, Gaza étant certainement la plus grande surface d'enfermement de la planète. On n'ose pas dire «Ghetto» ?

EN APPELER À LA CONSCIENCE UNIVERSELLE

Pour le reste, la presse israélienne parue mardi portait certainement les jugements parmi les plus sévères. «Fiasco» politique, diplomatique et militaire est le terme qui revient le plus fréquemment.

La population israélienne, une fois le réflexe immédiat de faire front avec son gouvernement, saura-t-elle tirer des leçons de sagesse ? «Nous sommes en train de devenir les pestiférés du monde entier avec cette opération», a déploré le plus célèbre intellectuel israélien, Amos Oz. «Ce n'est pas seulement une question d'image, c'est un désastre moral pour Israël. Ce blocus qui a été imposé à Gaza après l'enlèvement de Gilad Shalit (soldat franco-israélien capturé par le Hamas en 2006) n'a absolument servi à rien», a jugé l'écrivain de gauche.

Ces questions interrogeront également l'ensemble de juifs qui par solidarité compréhensible matinée d'une culpabilité de rester «bien au chaud», sont souvent plus «pro-israéliens que les Israéliens». Une bonne nouvelle a été création d'un lobby juif pro-paix

aux Etats-Unis – le JStreet. Celui-ci a débouché sur une grande pétition européenne (le «Jcall») appelant le gouvernement israélien à plus de raison. Il convient de saluer avec Pascal Boniface, patron d'un institut de géopolitique, l'IRIS, «l'appel à la raison» publié par un grand nombre de personnalités juives européennes sur la situation au Proche Orient. «Contrairement aux apparences, ce n'est pas un texte communautaire mais universaliste. Sa philosophie, son argumentation pourraient être reprise très largement par des gens de toutes confessions et origines. L'intérêt de ne le faire signer que par des personnalités juives est de paradoxalement montrer que le conflit et son appréciation sont politiques et non religieux ou ethniques. Que l'appartenance identitaire n'implique pas automatiquement un jugement sur ce conflit».

EPISEME 2 : LES DÉMENTS SONT PARTOUT

Dans la même séquence de temps, des événements aussi graves se sont déroulés, à peine relevé par nos médias. Au moins 80 personnes ont été tuées vendredi dernier à Lahore, dans l'est du Pakistan, dans les attaques simultanées par des islamistes radicaux lourdement armés, de deux mosquées d'une secte très minoritaire de l'islam, les ahmadis. Les ahmadis, aussi appelés qadianis, sont présents notamment à Lahore, berceau de cette obédience qui prône un islam moderniste et libéral et oeuvre dans l'aide aux défavorisés.

Pire, L'hôpital en charge de soigner les victimes des attaques de vendredi à Lahore a été la cible d'un assaut meurtrier ce lundi. Dans la soirée des hommes armés, déguisés en policiers, ont tiré des rafales sur l'établissement tuant au moins quatre personnes, une femme et trois policiers. «La communauté musulmane ahmadiyya compte à ce jour 20 millions de membres selon les chiffres officiels du mouvement, basés sur un recensement général

de ses adhérents. Elle est présente dans plus de 190 pays. Le mouvement s'est fait le champion de l'humanitaire, surtout en Afrique, en construisant des hôpitaux, cliniques et dispensaires gratuits, mais aussi des écoles et des centres de formation ouverts à tous et gratuits.» (Wikipedia)

EPISEME 3 : LA FOLIE DES MARCHÉS EMPIRE

L'euro hier était à une parité de 1,22 dollar US. On a appris qu'il y a quelques semaines, la réunion d'une trentaine de banquiers internationaux, avait estimé dans sa grande sagesse que le bon équilibre des marchés serait plutôt à une parité 1 euro = 1dollar. D'où la spéculation actuelle et les rigoureux programmes de rigueur que se préparent à subir les populations européennes. La baisse de la parité dollar/Euro n'a pas que de mauvaises conséquences. Mais les Européens divisés et sans imagination défendent des objectifs contradictoires, un euro fort, d'où la, réduction des déficits et le soutien de la croissance que seuls une sous-évaluation de l'euro (comme le sont le dollar et yuan chinois) ou de nouveaux déficits peuvent permettre. L'Union européenne crée donc toutes les conditions d'une possible «stagflation» : effondrement de la croissance, emballement des prix, misère générale.

Allez ! deux petites nouvelles et un conseil pour les boursicoteurs. Dans les deux dernières années, il a été émis davantage de dollars que dans toute l'existence du billet vert. Ah ! Délices de la planche à billet.

Seconde information : alors que l'Or et l'Argent (cela valait bien deux majuscules !) s'échangent massivement, leurs cours, bien qu'à la hausse, restent étrangement stables, sous la pression des banques anglo-saxonnes et chinoises notamment (par rachats massifs des stocks).

Si vous avez un peu de pognon, achetez ! C'est le moment !

Humour ! Les petits spéculateurs sont toujours là pour se faire essorer par les gros. Quoique...

Envoie un
SMS
au
63006
et
Télécharge

Envoie MCA



Envoie USMA



Envoie ASO



Envoie USMAN



Envoie MCO



Envoie ESS



Reçois sur ton mobile Multimédia le logo de ton club préféré
en envoyant ses initiales par SMS au 63006

Logos disponibles: ESS, MCA, USMA, MCO, USMA, ASO

Service disponible pour tous les clients Djazzy possédant un téléphone multimédia avec accès WAP



L'Algérie تعيش

www.djezzy.com

Coût du téléchargement: 10DA/TTC

Bientôt interdite en Europe : la bataille de la burqa

RÉALITÉS
TUNISIE

SALOUA CHARFI

Après l'interdiction en Belgique du voile intégral dans l'espace public, l'Élysée annonçait le 21 avril courant qu'un projet de loi équivalent sera présenté en mai au Conseil des ministres puis au Parlement, en juillet.

L'ARGUMENT DE LA DIGNITÉ

Nicolas Sarkozy a demandé que ce projet de loi mette en avant, comme arguments principaux, «la dignité de la femme et le respect des valeurs de la République.»

L'argument retenu par le président français valorise la dimension morale d'une telle loi, ce qui lui permet de détourner le verdict du Conseil d'Etat qui stipule que l'interdiction totale du voile intégral dans l'espace public serait contraire au droit et qu'il faudrait la limiter à certaines zones sensibles. En fait, "l'ordre public" permet des interdictions assez larges, comme les aéroports, gares, banques, bijouteries où cet accoutrement tombe sous le coup du plan Vigipirate. «Cela va faire peser une immense pression sur eux localement», reconnaît un juge. Les Sages du Conseil d'Etat ont également proposé de sanctionner sévèrement les maris qui contraindraient leurs femmes à se couvrir totalement le visage. En revanche, le port de la burqa serait libre dans la rue.

L'argument de la "dignité" retenu par Sarkozy conforte aussi la position des cinquante-huit députés de différentes tendances qui avaient signé un texte pour interdire le port de la burqa en France en juin 2009. Une tenue décrite par l'initiateur du texte, le communiste député-maire de Vénissieux (Rhône), André Guérin, comme étant une "tenue vestimentaire dégradante". Rappelons qu'André Guérin avait refusé de marier une femme qui portait la burqa, au motif qu'on ne peut pas être sûr de son identité.

L'argument choisi par Sarkozy permet également de couper court à la surenchère des opposants qui mettent l'accent sur l'aspect religieux et qui décrivent l'initiative comme une relance de "la guerre du voile" de 2004.

Le débat sur une loi interdisant le port du voile intégral clive en dehors des lignes de fracture habituelles sur l'échiquier politique en France. Sur cinquante-huit députés signataires du texte contre la burqa on trouve trois communistes, sept socialistes et quarante-trois élus UMP. La question agite la majorité et au PS aussi l'interdiction du voile intégral divise très largement.

Le débat sur la burqa se décline autour d'arguments de nature différente que l'on peut lister ainsi :
- ceux qui réclament l'interdiction par idéologie ou féminisme,
- ceux qui s'opposent à l'interdiction en se réclamant du droit,
- ceux qui doutent de sa faisabilité par pragmatisme,
- ceux qui penchent plutôt pour une simple résolution ou une loi à effet limité.

Ainsi la bataille fait rage entre les pour et les contre, surtout que, au moment où l'interdiction du voile intégral est arrivée sur la place publique, en juin 2009, Barack Obama en visite en France s'était vanté de «ne pas dire aux citoyens ce qu'ils peuvent porter»

Après le houleux débat sur le voile et récemment sur l'interdiction des minarets, c'est au tour de la burqa de se greffer à la liste des polémiques sur l'Islam en Europe.



en ajoutant : «J'estime que la liberté d'expression religieuse revêt une importance critique qui fait partie de notre tradition libérale, en France aussi bien qu'aux États-Unis. (...) Nous, aux États-Unis, notre attitude est de ne pas dire aux citoyens ce qu'ils peuvent porter (...) La façon la plus efficace d'intégrer toutes les personnes, toutes confessions confondues, ce n'est pas de les empêcher de porter leurs vêtements traditionnels ou autres.»

«UNE CERTAINE COMPLAISANCE DE LA FRANCE»

Aux yeux de Dominique de Villepin, par exemple, la stratégie de Nicolas Sarkozy sur la burqa tient du clientélisme électoral et de la gesticulation.

Alors que Fadela Amara, ex-présidente de "Ni Putes Ni Soumises", actuellement secrétaire d'Etat à la Ville, ne mâche pas ses mots sur le port de la burqa : «C'est une prison, une camisole de force, ce n'est pas un signe religieux mais le signe visible d'un projet politique totalitaire prônant l'inégalité des sexes et qui porte en soi l'absence totale de démocratie». Elle ajoute : «Je ne suis pas non plus favorable au port du voile. Je ne parle pas de nos mères mais des filles nées en France».

Pour certains la question n'est donc pas religieuse mais politique. Ils avancent pour argument qu'on ne voit pas les femmes iraniennes, qui se battent aujourd'hui pour la démocratie, revendiquer le port de la burqa, et que, bien au contraire, le fait d'être sur la voie publique avec un simple foulard constitue un acte de résistance.

Le président du Conseil français du Culte Musulman, Mohamed Moussaoui affirme au journal Le Point que cette pratique ne relève pas d'une prescription religieuse. Il s'agit, selon lui, «d'un phénomène marginal, non seulement en France, mais également si l'on regarde le monde musulman dans sa globalité. Cet-

te pratique, rattachée à la pudeur et à la chasteté, est liée à des traditions locales régionales. Mais elle est néanmoins perçue comme excessive par un grand nombre de Musulmans».

Dounia Bouzar, anthropologue du fait religieux, ancienne personnalité qualifiée du Conseil français du culte musulman, se méfie surtout du salafisme : «La burqa n'est pas un signe religieux, c'est un uniforme qui symbolise une vision du monde où l'on s'auto-exclut, où l'on exclut les autres. On met une barrière infranchissable entre soi et le reste du monde. (...) Mais pas uniquement à cause de la burqa, plutôt à cause de l'idéologie qui sous-tend la mouvance "salafiste"». ? Dounia Bouzar dénonce aussi une certaine complaisance de la France face à l'islamisme et rappelle le jugement du Tribunal de Lille d'annuler un mariage, en acceptant de considérer la virginité "comme qualité essentielle de la mariée". «La justice a-t-elle cru ainsi «respecter les valeurs de l'Islam? Normalement, la laïcité est là pour lutter contre les systèmes moyenâgeux qui autorisent des hommes à se servir de Dieu pour édicter des lois prétendument divines qui les arrangent. L'Islam est perçu comme une religion archaïque, ce qui entraîne de la part des institutions une double posture contradictoire: soit elle est diabolisante et discriminatoire envers tout pratiquant, soit au contraire elle devient hyper laxiste parce qu'on "les" considère comme des sauvages pas totalement civilisés envers qui il faut faire preuve de tolérance».

Khalil Gibran écrivait à propos du vêtement dans "Le Prophète": «N'oubliez pas que la pudeur n'est qu'un bouclier contre l'œil impur. Et quand l'impur disparaît, que devient la pudeur sinon une entrave et une souillure de l'esprit? Et n'oubliez pas que la terre se réjouit de sentir vos pieds nus et que les vents joueraient volontiers avec vos cheveux».

L'Afrique du Sud, de l'apartheid à la Coupe du monde

L'EXPRESS

JÉRÉMIE LANCHE

A moins de deux semaines du lancement de la Coupe du monde de football, La Chaîne Parlementaire diffuse, ce dimanche à 21h, le récit de cinq destins marqués par l'Afrique du Sud ségrégationniste. «Afrique du Sud, le grand pardon» est un formidable témoignage qui nous ramène à la période la plus sombre de la nation arc-en-ciel.

Qu'ont en commun un ancien officier de police chargé de la répression dans les townships (ghettos), un héritier d'une famille d'avocats blancs, le gardien de but de la sélection nationale, la sœur d'une militante anti-apartheid assassinée et un leader vieillissant d'une milice noire pro-gouvernementale? Pas grand chose, en apparence. Pourtant, tous portent en eux les cicatrices des années de plomb de l'apartheid. «C'est la véritable aventure humaine derrière la Coupe du monde», précise le co-directeur du documentaire, Robin Berger. Ou comment une nation martyre peut, quinze ans après la chute du régime xénophobe de Pretoria, se relever et apprendre la notion du «vivre ensemble». Berger sait de quoi il parle: étudiant dans les années 1960-70, il a été arrêté pour avoir manifesté contre le régime ségrégationniste, avant d'être expulsé d'Afrique du Sud. L'histoire qu'il raconte, à travers ces entretiens, est un peu la sienne.

UNE LUTTE POUR LA VÉRITÉ...

La quête de la vérité est au cœur du combat que mène Puleleng Moloko. En 1984, sa sœur Maki, accusée de collaborer avec le gouvernement blanc, a été sauvagement assassinée par ses compatriotes noirs. Même si la création, en 1994 par Nelson Mandela, de la Commission pour la Vérité et la Réconciliation a innocenté la jeune femme, Puleleng attend toujours que les meurtriers de sa cadette de-

mandent pardon pour leur geste. Certaines plaies ne veulent pas se refermer.

La faute à des gens comme David Ntombela. Ce seigneur de guerre de l'Inkatha, une organisation noire à majorité zoulou favorable à la séparation ethnique, refuse toujours d'accepter son rôle dans les violences qui ont secoué la province du Kwa-Zulu-Natal dans les années 1980. L'Inkatha s'opposait alors à l'African National Congress de Mandela, partisan d'un État multiracial et égalitaire. «Nous ne recherchons pas forcément la réconciliation, clame une victime des exactions de Ntombela. Nous voulons la vérité».

Mais la vérité peut aussi être une arme à double-tranchant: quand le jeune avocat blanc Patrick Tucker est dénoncé par ses voisins parce qu'il entretient une liaison avec une jeune femme noire, ce que proscribit la loi d'immoralité de l'époque, il est un homme détruit. Le juriste garde encore un goût amer de son arrestation, manu militari: «J'ai eu l'impression d'avoir été arrêté par la Gestapo», se souvient-il.

... À DÉFAUT DE LA JUSTICE

La loi est aujourd'hui abrogée, et Patrick Tucker vit une existence paisible avec une femme de couleur. Pour les victimes des crimes de Ntombela en revanche, il est plus dur d'oublier le passé. Le chef de guerre n'a jamais eu besoin de comparaître devant la Commission pour la Vérité et la Réconciliation puisque l'Inkatha est devenue, par la volonté du président Mandela, un parti du gouvernement d'union nationale. Les victimes d'hier doivent vivre avec leurs bourreaux: c'est le prix de la réconciliation.

A quinze jours de l'ouverture de la compétition, l'Afrique du Sud semble pourtant être en paix avec elle-même. La simple organisation d'une Coupe du monde de football témoigne du chemin parcouru en si peu de temps. Pour le gardien de but de la sélection nationale, Itumeleng Khune, c'est en tout cas une revanche, après une enfance passée dans une cité noire soumise aux raids de la tristement célèbre milice d'extrême droite AWB. Khune n'a plus peur, et il sera sur le terrain le 11 juin lors du match d'ouverture contre le Mexique.



Enfants des rues: des filles brisées à vie

La maison des petites mamans est un refuge qui accueille les filles violées et parfois enceintes. Elles y trouvent un peu de sécurité, mais ont toutes du mal à dépasser leur détresse.

Hebdo
Al-Ahram
HANAA AL-MEKKAWI

Enfant trouvée, elle a passé son enfance et une partie de son adolescence dans un orphelinat. Toute sa vie, elle a été privée de tendresse et d'amour. Elle a quitté l'orphelinat, pensant que dehors, le monde allait l'accueillir à bras ouverts. Mais dans la rue, elle n'a trouvé que des brutes qui n'ont fait qu'abuser d'elle. Tombée enceinte après avoir été violée à l'âge de 14 ans, Nada raconte elle-même son histoire qui ressemble à celles qui résident à la maison des « petites mamans » au quartier de Moqattam.

Un refuge qui accueille les filles de la rue, victimes de viol. « Je ne sais pas qui est le père de mon enfant, cela se passait régulièrement et par plusieurs garçons à la fois », dit Nada, la tête baissée. En voyant cette petite créature dans un coin, un bébé dans ses bras, on ne comprend qu'il s'agit d'une maman et de son enfant que lorsque Nada tire son sein pour allaiter son bébé avec des mains tremblantes. « Un enfant responsable d'un autre, telle est la relation des filles de la rue violées avec leurs bébés. De par leur vie dans la rue, les expériences sexuelles terribles qu'elles ont vécues, ces filles font plus que leur âge. Quelques-unes sont mères depuis l'âge de 12 ans », explique Chaïmaa Abdel-Qader, psychiatre à la maison fondée depuis 2004 et dépendant de l'organisation Al-Amal qui présente des services aux enfants de la rue.

L'ENGRENAGE DE LA VIOLENCE

La maison composée de trois étages semble plutôt paisible de dehors et même lorsqu'on y pénètre. Des filles qui accomplissent différentes tâches, des enfants et des employés. Mais il suffit de s'approcher et poser quelques questions pour que la détresse fasse éruption révélant les cicatrices indélébiles sur le psychique et le physique.

Elles sont toutes victimes de négligence, d'indifférence sociale. Il y a celles qui ont quitté la maison à la mort de leurs parents ou à cause de maltraitance particulièrement, celles dont la mère ou le père se sont remariés.

Certaines ont subi la violence d'une marâtre ou d'un beau père, alors que d'autres ont quitté leurs maisons pour harcèlement sexuel ou inceste.

Mona a quitté sa famille pour la première fois il y a 3 ans à cause de la violence de son père, puis est retournée chez elle après avoir été violée dans la rue. Son père, alcoolique, n'a pas du tout réagi, il ne lui a même pas demandé où elle était. Il a même pensé à profiter de la situation pour pousser sa fille, qui a perdu sa virginité, à retourner dans la rue en menaçant de la tuer si elle ne lui ramène pas de l'argent. « J'aime mon père, c'est mon point faible, je sais que c'est l'alcool qui le rend fou et je n'ai pas pu le quitter car je me sens soumise à sa volonté. Je sortais dans la rue pour vendre mon corps à des copains pour satisfaire mon père », dit Mona, 19 ans.

Elle regrette d'avoir été trop jeune et ignorante, car elle aurait pu utiliser des contraceptifs. Aujourd'hui, elle a un enfant dont elle ne connaît pas le père, mais elle a la chance d'avoir une tante qui n'a pas eu d'enfants et dont le mari a inscrit ce bébé à son nom. Mona est très mignonne, raison pour laquelle peut-être on lui donnait de l'argent.

A présent, elle est mariée avec quelqu'un qui connaît tout sur elle. Elle est de nouveau enceinte et sur le point d'accoucher. Elle vit encore à la maison des petites mamans, le temps que son mari trouve un logement, mais aussi pour apprendre un métier.

UN PHÉNOMÈNE EN RECRUESCENCE

Selon Mahmoud Al-Cheikh, directeur des antennes de l'association Al-Amal, bien que le phénomène des enfants de la rue date de longues années en Egypte ; cependant, celui des filles de la rue, ou plutôt des mamans de la rue, n'a été remarqué qu'il y a 10 ans. Mais il est en recrudescence ces 5 dernières années.

Ces filles existaient avant cette date, mais elles se comportaient comme les garçons et se cachaient sous une allure masculine.

« Depuis la création de la maison, on descend régulièrement dans la rue, essayant d'attirer le plus grand nombre de filles de la rue, une majorité accepte notre aide tandis que d'autres préfèrent demeurer dans la rue », dit Mahmoud, en affirmant qu'aucune fille

de la rue ne peut éviter d'être violée ou de tomber enceinte.

Loin des endroits qui accueillent ces cas sensibles, beaucoup accouchent dans la rue et laissent leur bébé affronter son destin, du moins s'il reste vivant.

Une fois arrivée dans ce foyer, la fille, victime d'un viol ou enceinte, se prépare à changer de vie. « Notre première démarche est de contacter les parents et leur expliquer la situation tragique de leur fille. Ainsi, on essaye de ramener cette fille chez elle, car la meilleure des solutions est qu'elle retourne chez ses parents. Parfois, ces derniers comprennent et acceptent de coopérer avec nous pour tirer la fille de la rue. D'autres préfèrent la laisser loin d'eux peu soucieux de ce qui peut lui arriver, que ce soit dans la rue ou ailleurs », dit Sayed Anouar, directeur de la maison des petites mamans. Ce dernier affirme que, parmi les 6 000 cas de filles de la rue découvertes depuis l'an 2000, la maison en a reçu 180 depuis son inauguration. Toutes ont été violées et 80 d'entre elles ont donné naissance à un enfant illégitime. Actuellement, la maison compte 18 pensionnaires dont l'âge varie entre 12 et 21 ans. Mais ce chiffre augmente de jour en jour vu l'ampleur du phénomène. C'est aussi le travail exercé sur le terrain par de jeunes bénévoles qui réussissent à persuader ces filles à quitter la rue.

DES SÉQUELLES PARFOIS IRRÉVERSIBLES

Marwa a l'air bien timide. Avec son visage angélique et son corps chétif, on a du mal à la prendre pour une fille de la rue. Mais dès qu'elle ouvre la bouche, on réalise à quel point le langage de la rue a eu un impact sur elle. Alors que son âge ne dépasse pas les 19 ans, elle a passé ses 5 dernières années dans la rue. Harcelée sexuellement par son père, Marwa a quitté plusieurs fois la maison pour se réfugier chez ses cousins, mais à chaque fois, son père venait la chercher et tout recommençait sans qu'elle ne puisse avouer la vraie raison de ses fugues. « J'avais honte de le dire, surtout que j'ai été victime d'autres harcèlements de la part de mes cousins, alors, j'ai décidé de trouver refuge dans la rue », dit-elle, en bégayant et en faisant un grand effort pour rendre ses paroles compréhensibles. Dans la rue, deux jours se sont écoulés avant que des



voxyons viennent abuser d'elle. Elle se rappelle qu'ils étaient nombreux. Deux avaient immobilisé ses membres inférieurs et supérieurs, le troisième lui a écarté vigoureusement pendant que les autres profitaient d'elle à tour de rôle, et quand elle poussait des cris, on la giflait violemment. Par la suite, chaque nuit, un ou plusieurs d'entre eux refaisaient la même chose en accentuant sa douleur physique. Mais paradoxalement, elle avoue d'un ton incompatible avec son allure : « J'aime faire ça et je rejoindrai de nouveau la rue où je trouverai le sexe que j'aime ».

Selon Chaïmaa, la coordinatrice, l'objectif est d'aider ces filles à reprendre une vie normale et d'atténuer leurs souffrances. « En général, ces filles ont plusieurs complexes liées directement au sexe. Soit elles deviennent avides de sexe ou bien elles le rejettent carrément. Elles gardent toutes de très mauvais souvenirs, des expériences qu'elles ont vécues, alors, on essaye de rendre leur vie plus agréable, plus équilibrée », dit Chaïmaa. Cette dernière affirme qu'en général, la maman arrive de la rue déjà enceinte et sans pouvoir déterminer qui est le père. Et dans ce cas, lorsqu'elle accouche, on donne à l'enfant n'importe quel nom. Mais si on connaît le père,

on l'oblige à contracter un mariage blanc afin de garantir une identité légitime à l'enfant. Le problème est que ces jeunes mamans éprouvent des sentiments contradictoires à l'égard de leurs enfants. Elles voient en eux le résultat de toutes les violences, souffrances et injustices qu'elles ont subies.

Dans la maison, la journée commence à 9h par le ménage et la toilette, puis les cours de formations commencent et durent jusqu'à 13h. Couture, dessin, bambou ou cire, chacune est libre de choisir l'activité qui l'intéresse en fonction de ses aptitudes, son goût. Et ce, en plus des cours d'alphabetisation. On reprend à 5h avec les séances de psychanalyse. « On leur donne un peu de repos pour se consacrer à leur bébé. On sait que ces filles ne sont pas habituées à être commandées, mais on leur explique qu'à la maison, il y a des règles à respecter », dit Sayed.

Ici, l'équipe veille à ce que rien ne manque à ces filles. Elle tente de leur apprendre à vivre en groupe dans des appartements offerts par l'association et aussi de les marier. Mais ceci n'empêche pas que la porte de cette maison reste toujours ouverte à celles qui décident d'y retourner ou même de la quitter.

Cinq présentatrices d'Al-Jazira démissionnent



Le nouvel Observateur

Les cinq femmes ont présenté leur démission à la direction en raison d'un conflit portant entre autres sur leur tenue vestimentaire, jugée pas assez conservatrice. Les cinq présentatrices de la chaîne satellitaire du Qatar Al-Jazira ont présenté leur démission en raison d'un conflit avec la direction, portant entre autres sur leur tenue vestimentaire, a-t-on appris dimanche 30 mai dans leur entourage. Interrogée par l'AFP, la direction de la chaîne a promis une réponse ultérieure. Selon le quotidien panarabe Al-Hayat, les cinq présentatrices ont démissionné la semaine dernière après s'être plaintes, dans une pétition en janvier, auprès de la direction d'Al-Jazira à propos de remarques et critiques répétées d'un responsable concernant leur « tenue », jugée pas assez conservatrice. « Cette démission collective n'est

pas motivée uniquement par les pressions croissantes exercées sur les présentatrices au sujet de leur tenue, évoquées dans des médias. Le conflit est bien plus profond », a déclaré un membre de la rédaction, qui a requis l'anonymat.

UNE LIGNE DE PLUS EN PLUS ISLAMISTE

La chaîne en arabe donne à sa ligne rédactionnelle une orientation de plus en plus islamiste dans la couverture de l'actualité au Moyen-Orient, et notamment des groupes islamistes. Al-Jazira, lancée en 1996, a révolutionné le paysage médiatique dans le monde arabe par son franc-parler. Mais sa ligne éditoriale a été vivement critiquée à Washington qui l'accuse d'être un porte-voix des groupes extrémistes. Elle est interdite en Irak depuis 2004. Elle appartient au groupe Al-Jazeera Satellite Network, largement financé par l'Etat du Qatar, un petit pays du Golfe riche en pétrole et en gaz naturel.

Bourse : SNI-ONA... et autres sociétés royales

TELQUEL

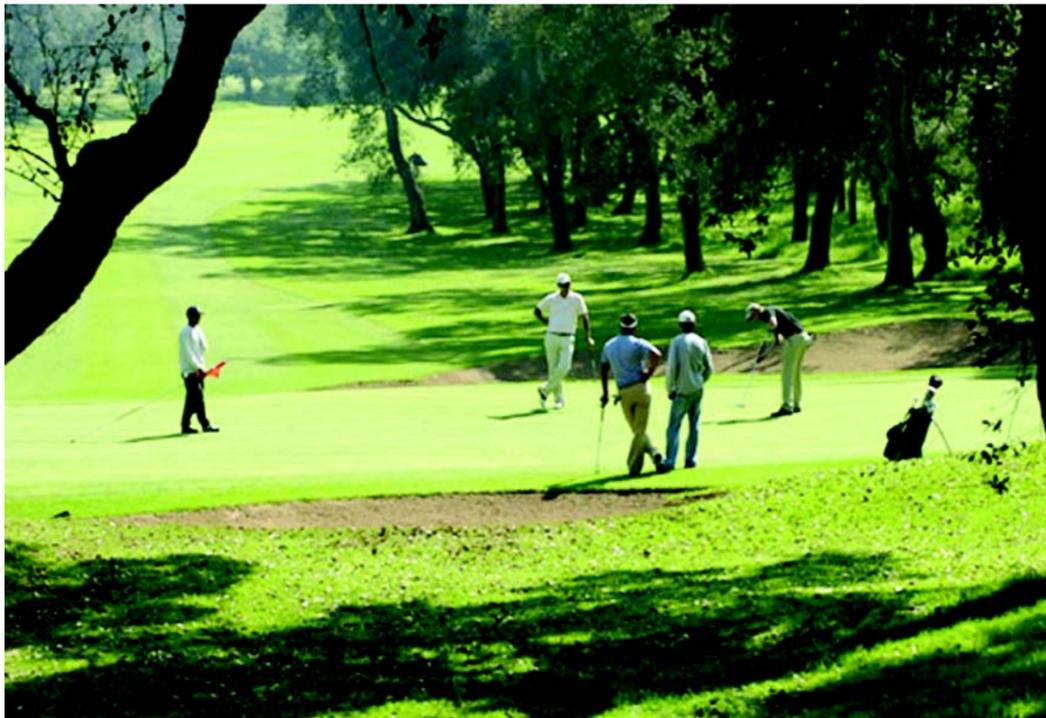
Avvenue Lalla Meryem, dans le quartier Souissi. Les R'batis appellent cette impasse - barrée d'un sens interdit - l'allée des princesses. La ruelle abrite, en fait, les villas de plusieurs membres de la famille royale, dont la résidence de Dar Essalam où la petite famille du monarque élit domicile. Mais au numéro 5 de cette rue, se trouve une villa que l'on peut qualifier de siège social du conglomérat familial des Alaouites. Siège où sont domiciliées plusieurs sociétés léguées par Hassan II, ou encore créées ou récupérées par ses héritiers. On ne savait pas grand-chose au sujet de ces entreprises, jusqu'à ce que les notes d'informations des Offres publiques de retrait (OPR) ciblant la SNI et l'ONA ne viennent lever (partiellement) le voile sur leurs chiffres et la structure de leur actionnariat.

ROYALE CONNEXION

Et les sociétés royales, il y en a visiblement un bon paquet (voir infographie). Le grand public connaît évidemment la SNI et l'ONA, cotées à la Bourse de Casablanca depuis plusieurs décennies. Le microcosme financier s'est aussi familiarisé avec les noms de Siger et Ergis, depuis qu'elles ont une existence légale (en 2002). Et le fait que ces entités appartiennent à Mohammed VI et aux autres héritiers de Hassan II est un secret de polichinelle.

Pourtant, les notes d'informations réalisées par Lazard (une banque d'affaires française) réalisent la prouesse de ne jamais citer le nom du roi du Maroc ou alors des membres de sa famille, sur les 550 pages que totalisent

On savait tout au sujet des deux holdings, mais presque rien sur leurs actionnaires. S'il s'agit évidemment de la famille royale, les intérêts de celle-ci sont éparpillés à travers diverses structures. Petites (et dernières) révélations sur un sacré conglomérat.



les deux documents. Néanmoins, de nouvelles étoiles sont découvertes dans la galaxie du groupe royal. Dans le tour de table de Copropar (le fonds racheté par Ergis en 2003 et qui porte les actions SNI), on retrouve des sociétés dont personne n'a jamais entendu parler : Providence Holding SA, Unihold Holding SA, Yano Participation SA et Star Finance cumulent plus de 40% du capital de Copropar. Et là encore, aucune indication n'est donnée concernant l'actionnariat de ces quatre entités dont les noms résonnent comme des fonds

off-shore. Deux autres sociétés apparaissent aussi dans les derniers documents rendus publics par le Conseil déontologique des valeurs mobilières (CDVM). Il s'agit de Group Invest et, surtout, sa société mère et unique actionnaire, SAR Invest. Ces deux compagnies n'auraient jamais fait surface si les architectes de l'opération n'avaient pas décidé de faire d'Invest Group un des initiateurs de l'OPR sur la SNI. Une curiosité dans la mesure où cette structure ne détient aucune action du holding cible. Mieux encore, Group Invest est

doté d'un capital de 300 000 dirhams seulement, soit à peine de quoi se payer 150 titres SNI, frais compris. On est loin des 7,7 millions d'actions ciblées.

ON NE PARLE PAS ARGENT ?

Le financement de ces deux OPR, estimées à 22 milliards de dirhams, reste toujours une énigme. Certes, les responsables des holdings royaux ont toujours avancé qu'ils

miseront des fonds propres et qu'ils recourront aussi à l'endettement. Le CDVM, quant à lui, affirme disposer de tous les détails de l'opération. "Lors de l'examen des deux dossiers, le CDVM a exigé et obtenu, auprès des initiateurs, les assurances nécessaires quant au règlement des titres qui seront apportés. Il s'agit de tous les documents qui traitent de la structuration du financement de cette opération, aussi bien la partie dette que celle relative aux fonds propres", nous explique Hassan Boukhnadel, directeur général de l'autorité du marché. Des documents qu'il n'a pas jugé bon de rendre publics alors que l'état des finances des initiateurs est pour le moins alarmant...

Il faut savoir que la SNI affiche une trésorerie négative de plus de 600 MDH, et sa capacité à lever de la dette reste très limitée. Son endettement net culmine à 8,8 milliards de dirhams, ce qui représente pas moins de 98% de ses fonds propres. A titre d'illustration, rien que pour acheter 10% du capital d'Attijariwafa Bank, il y a quelque mois, la SNI a dû emprunter plus de 2,5 milliards auprès de Banco Santander. Bon courage pour trouver 14,3 milliards, nécessaires pour boucler l'offre sur 50% du capital de l'ONA ! Copropar, non plus, n'affiche pas une forme olympique.

Cette coquille vide (le fonds ne compte aucun salarié) devrait mobiliser 7,7 milliards pour se payer 37% du capital de la SNI, son unique participation. Une somme qui représente plus du triple des fonds propres de ce curieux fonds aux actionnaires si discrets. "Avec des capacités de financement aussi réduites, explique cet analyste financier, le CDVM aurait pu exiger une couverture en espèces pour garantir l'opération, comme la loi l'y autorise". Cela aurait été certainement le cas s'il s'agissait d'autres initiateurs. Mais là...

Le «Scandale d'Agadir» relancé

L'ECONOMISTE

BRUXELLES, AZIZ BEN MARZOUQ

Philippe Servaty, ex-journaliste du quotidien belge Le Soir, accusé de délits sexuels à Agadir en juin 2005, va enfin passer le 20 mai devant un juge en Belgique après plus de cinq ans d'instruction et d'enquêtes minutieuses, certains diront trop minutieuses... Le prévenu est convoqué en audience devant la Chambre du Conseil de Bruxelles, une audience qui se tient à huis clos et qui clôture la phase d'instruction. Ne seront présentes que les parties concernées (un magistrat, un juge d'instruction, les avocats des deux parties, le greffe). Que ce soit punissable ou non dans le pays visité, la législation belge permet la poursuite judiciaire, en Belgique, des ressortissants belges ayant commis à l'étranger des délits sexuels envers des mineurs d'âge de moins de 16 ans. Pour son malheur, Philippe Servaty compte parmi ses victimes une jeune fille mineure de moins de 14 ans à l'époque des faits.

Suite à une plainte déposée en juin 2005 par maître Redouane Mettioui, l'avocat belgo-marocain des 13 victimes marocaines, le parquet de Bruxelles commence par établir un dossier contre Philippe Servaty en lançant des devoirs d'informations, enquêtes, interrogatoires, fouilles, saisies, aussi bien au Maroc qu'en Belgique... Le tout dans le plus grand secret. Le procureur du roi (qui représente la société) entre en scène ensuite et tire un premier enseignement: le juge si la plainte est fondée ou non et, dans la négative, il la classe sans suite. Dans l'affirmative, il décide qu'il y a lieu de poursuivre. En cas de poursuite, apparaît alors un personnage capital dans

le déroulement de l'affaire: le juge d'instruction, un magistrat qui va examiner le dossier «à charge» et «à décharge», c'est-à-dire sans a priori, sans être inféodé ni au parquet, ni à la victime, ni au prétendu coupable. S'il considère que rien ne tient, l'affaire ne fait qu'un petit tour devant la Chambre du Conseil. S'il estime au contraire qu'il y a lieu à poursuites, il va inculper la personne contre laquelle existent -d'après lui- des indices sérieux de culpabilité. Des «indices» seulement et non une «culpabilité» que seul le tribunal pourra dire et sanctionner. Ensuite, la machine judiciaire se met en marche: nouveau passage obligé devant la Chambre du Conseil qui décide ce que l'on fait du prévenu. Si la Chambre estime qu'il n'y a pas de charges, c'est terminé (sous réserve de recours bien sûr). Dans le cas contraire, direction le tribunal, qui, lui, dira si le prévenu est coupable ou non. Les avocats interviennent pour la première fois devant la Chambre du Conseil. A ce stade, le parquet et le juge d'instruction ont déjà une sérieuse longueur d'avance, même si des procédures existent pour se plaindre si l'instruction dure trop longtemps... Dans le cas de l'affaire Philippe Servaty, celle-ci a certes un caractère international (traduction des textes, courriers entre le Maroc et la Belgique, commissions rogatoires au Maroc, retards dans la transmission de dossiers, etc.) mais d'aucuns estiment qu'un délai jusqu'en 2007, voire jusqu'en 2008 était à la rigueur acceptable, mais présenter l'affaire devant le juge seulement en 2010 cela fait un délai un peu trop longuet.

Mais d'abord retour sur ce que l'on a appelé le «scandale d'Agadir». A plusieurs reprises, entre janvier 2001 et décembre 2004, Philippe Servaty se rend au Maroc et plus particulièrement à Agadir où il rencontre plusieurs jeunes filles issues de milieux très pau-

vres, pour la plupart originaires de la banlieue d'Agadir, une zone misérable où l'on recrute de la main-d'œuvre très bon marché (1 DH de l'heure par exemple pour nettoyer le poisson). Moyennant des promesses fallacieuses de mariage ou de travail en Belgique, l'ex-journaliste, «spécialisé en économie», arrive sans trop de difficulté à convaincre ses «conquêtes» de le suivre dans des studios qu'il loue pour entreprendre avec elles des relations sexuelles. Là il les photographie dans des poses pornographiques très orientées. Les clichés pervers sont ensuite exhibés sur Internet. S'il prend soin de masquer son propre visage, Philippe Servaty se complait à offrir en pâture le vrai visage et les photos dégradantes de ses victimes aux pornographes du monde entier en les accompagnant de commentaires salaces et humiliants. Des commerçants véreux gravent les photos pornos sur un cédérom et les vendent en catimini à Agadir à 10 DH pièce. Une jeune fille est reconnue sur un CD porno. Elle porte plainte devant la police en disant que quelqu'un a utilisé des photos privées où elle figure bien distinctement. Réponse des autorités marocaines: «Ah c'est comme ça et tu viens en plus te plaindre; on t'arrête pour coproduction d'images pornos!!». Ce n'est pas suffisant pour les fins limiers marocains: ils décident d'arrêter tous ceux et celles qui figurent sur les CD litigieux... même ceux qui ne sont pas dans des positions pornos! Résultat, plusieurs jeunes femmes se retrouvent en prison juste parce qu'elles apparaissent sur les photos... Ce qui choque au plus haut point maître Redouane Mettioui: «Monsieur Servaty, le principal instigateur, n'a pas été poursuivi, il s'est tiré du Maroc libre comme l'air, par contre les jeunes filles marocaines ont été jetées en prison. Je ne peux pas m'expliquer cette façon de faire!».



Saison estivale Les plages recrutent

S. M.

Les autorités locales viennent de lancer plusieurs chantiers dans les communes balnéaires pour assurer de meilleures conditions de séjour aux vacanciers durant cette saison estivale. Une vingtaine de nouveaux ateliers ont été accordés par la direction de l'action sociale (DAS), dans le cadre de l'opération « Blanche Algérie », aux communes côtières pour le nettoyage des 33 plages autorisées à la baignade, précisent des sources bien informées à la wilaya. Les nouveaux ateliers viennent se greffer à 40 autres, dont les chantiers de nettoyage ont démarré en mars dernier dans le cadre des préparatifs de la 16e Conférence internationale du gaz naturel liquéfié GNL 16.

Ces vingt nouveaux chantiers devront employer 160 jeunes chômeurs. La commune de Aïn El-Turck

a bénéficié de la part du lion avec sept nouveaux projets, suivie par celle de Boutlélis (5). Ces nouveaux ateliers, composés d'une centaine d'employés, auront à sillonner les plages et les routes de la corniche pour prélever les ordures et effectuer le désherbage. L'année dernière, la DAS avait accordé 56 ateliers, dont la moitié (28) pour les communes côtières.

L'opération « Blanche Algérie », lancée en janvier 2006, est un dispositif pour la protection de l'environnement et son entretien. L'opération est prise en charge par les collectivités locales : elle consiste en la création de micro-entreprises au profit de jeunes chômeurs pour le nettoyage et le désherbage. Ces micro-entreprises interviennent dans l'assainissement des quartiers, l'entretien des espaces verts et des places publiques, ainsi que dans le tri et l'acheminement des dé-

chets ménagers. Les fournitures sont prises en charge par les APC qui sont tenues de mettre un local à la disposition des bénéficiaires du projet, alors que les tenues de travail sont fournies par la DAS. Il est à noter que l'ouverture officielle de la saison estivale a eu lieu mardi à la plage des Andalouses, en présence du chef de l'exécutif. Pour cette saison estivale, la wilaya d'Oran a débloqué une enveloppe financière de 15 milliards de centimes pour la réhabilitation de l'éclairage public et le bitumage des routes dans les communes côtières.

Ces collectivités locales ont bénéficié également de l'affectation de 1.500 collecteurs d'ordures pour une enveloppe financière de sept millions de dinars. D'autres chantiers sont en cours pour l'aménagement des espaces verts et la réhabilitation des équipements publics (cliniques, sanitaires, terrains de jeux, stades...).

Les Castors

Le marché des véhicules ne sera plus toléré



Ph.: Arch.

Djamel B.

Par arrêté du wali, le marché illicite des véhicules «Abouharham», dans le quartier des Castors, sera interdit d'accès à tout revendeur. Les véhicules pris sur site, à partir d'aujourd'hui, seront mis en fourrière, apprend-on auprès du délégué du secteur urbain El Makarri, M Brahmia. Sur instruction du wali, et avec l'ap-

port du président de l'APC et de la police de l'urbanisme, les services du secteur urbain ont procédé hier à l'enlèvement des pierres installées par des citoyens pour interdire l'accès aux revendeurs. Le problème de ce marché qui dure depuis plus de trois ans a été à maintes reprises décrié par les habitants qui n'ont eu d'autre recours que de barrer les accès avec de grosses pierres.

Les représentants des habitants ont été rassurés hier par le délégué du secteur qui leur a affirmé la fermeture officielle de ce marché illicite. Pour éviter que des revendeurs ne squattent une nouvelle fois l'espace, des patrouilles de police ont été mobilisées. Le délégué du secteur indique qu'une opération d'aménagement du site et du jardin mitoyen est prévue dans les jours à venir.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ça sent !



Mais qu'avons-nous fait de notre terre ? Les ordures. Dures. Reflets de notre démission face au monde. Ce monde devient fou. Il ne peut faire face à ces poubelles qui débordent. En rang vertical sur le trottoir. Elles occupent la place. Slalom hygiénique. La fuite. Alors on invente la notion d'écologie comme une nouvelle valeur d'éducation. On apprend difficilement à ne plus jeter et à ne pas salir. Des débris on doit se servir. Avalés par la noirceur de la pollution. Nos visages couleur charbon s'embrasent. Consumés.

Le développement durable auprès de nos semblables paraît si difficile à intégrer lorsqu'on voit voler au vent tous ces sacs en plastique. Accrochés solidement aux arbustes et à tous les bouts de nature. Recouvrant la verdure. Etouffée. Foutus si nous persistons à suicider l'environnement. Toutes ces traces laissées par les hommes. Ce n'est grave car ce n'est pas chez nous. Nul ne se sent chez lui !

Il fait beau. Une envie de nature. Nous voilà aux abords de la ville. Les chants des oiseaux nous interpellent déjà. Une envie de journée bucolique. Un rendez-vous nécessaire pour se ressourcer. De l'air. On respire en fermant les yeux en haut d'une petite montagne. Des fleurs jonchent le sol qu'elles éclairent d'une couleur jaune soleil. De la lavande jette ses odeurs à notre passage. Des coquelicots pointent leur cime rouge. Une touche noire centrale les rend majestueuses. On a envie de bonheur tout simplement.

Soudain, le museau envahi d'une odeur nauséabonde perturbe notre odorat qui, d'un seul coup, est dérouté de trop de puanteur. On court de trop d'agression. Un tel paysage défiguré, comment est-ce possible ? Les ordures à peine camouflées. Toutes les dorures n'effacent rien au centre d'un tel désastre. La nature tire la tronche et, grise de saleté, se meurt.

Eau potable

Des apports supplémentaires pour Aïn El-Turck et Boutlélis

Houari Barti

Plusieurs localités de la wilaya d'Oran viennent de bénéficier d'apports supplémentaires en eau potable, a-t-on appris mardi auprès du département de la communication de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR). Selon la même source, la démarche en question s'inscrit dans le cadre du programme mis en place par la SEOR en prévision de la saison estivale, où les besoins en eau de la population ont tendance à monter en flèche en raison des fortes chaleurs.

La wilaya est aussi connue pour drainer un grand nombre de touristes en été en provenance d'autres régions du pays mais aussi de l'étranger, ce qui augmente également ses besoins en eau. Parmi les localités déjà concernées par cette mesure, celles relevant des daïras de Aïn El-Turck et Boutlélis. Deux daïras côtières connues par la multitude de leurs plages qui sont chaque année prises d'assaut par les estivants.

Selon le département de communication de la SEOR, l'apport supplémentaire décidé pour ces deux localités avoisine les 5.000 m³/jour, ce qui représente un volume

additionnel non négligeable vu qu'il représente l'équivalent de presque deux châteaux d'eau.

Par ailleurs, l'approvisionnement en eau potable des localités de Gdyl et Tafraoui a également été renforcé par la SEOR en prévision de la saison des canicules. Ainsi, ces deux localités qui, jusque-là, étaient approvisionnées un jour sur trois, sont passées à un approvisionnement de deux jours sur trois, a indiqué la même source. La SEOR, par la voix de son responsable de la communication, n'a pas omis enfin de souligner les efforts soutenus entrepris par l'Etat au cours des dix dernières années pour assurer une meilleure disponibilité de la ressource, et ce à travers une politique sectorielle assez engagée qui repose sur une stratégie de diversification des projets (barrages, stations de dessalement de l'eau de mer et forages).

La région d'Oran bénéficie depuis l'année dernière, des premiers apports du grand projet MAO (Mostaganem-Arzew-Oran), en attendant l'entrée en service de la méga-station de dessalement d'El-Mactaâ dès 2011, avec une production quotidienne de près de 500.000 m³/jour.

L'assistance médicale d'urgence s'organise

Salah C.

Après avoir fonctionné avec une seule unité basée au CHU d'Oran, le Service d'assistance médicale d'urgence (SAMU) vient de bénéficier d'une seconde unité d'intervention, qui sera opérationnelle prochainement à partir de l'hôpital de Aïn El-Turck.

Selon le Dr Lahouel, le chef de service, cette unité fait partie d'un programme comprenant plusieurs unités qui seront implantées au niveau de plusieurs zones de la wilaya, et ce dans le but de rapprocher davantage ce service des lieux à risque, comme c'est le cas de celle qui verra le jour à l'hôpital d'El-Mohgoun, ou celles qui seront créées à proximité des importants axes routiers respectivement à Oued-Tlélat et Boutlélis.

Cette décentralisation est, selon le même responsable, décidée au niveau du ministère de tutelle et concernera les plus grands centres urbains du pays. Au ministère de la Santé, cet axe est devenu prioritaire dans le but de rendre l'in-

tervention des équipes du SAMU plus efficace, étant donné qu'avec la circulation difficile, l'assistance médicale d'urgence reste encore en deçà des exigences. Ainsi, la démarche du département ministériel de Djamel Ould Abbès s'articule dans ce domaine autour de l'établissement de cahiers de charges pour garantir l'efficacité de ces unités, car, comme devait le souligner notre interlocuteur, «il ne s'agit plus d'avoir une ambulance pour prétendre à une action de qualité».

A ce sujet, le SAMU d'Oran bénéficiera de 8 ambulances avant la fin de l'année, des équipements accordés par la DSPSP et le CHU d'Oran. Enfin, sur le plan des ressources humaines, la mission sera confiée à un personnel spécialisé avec une formation de CES pour les médecins généralistes et l'éventuelle ouverture d'une autre spécialité à l'ITSP d'Oran, qui dispensera une formation d'infirmiers en soins généraux mais avec une formation spécialisée en soins d'urgence.

Un cambrioleur écroué

Les services de sécurité ont mis hors état de nuire un cambrioleur de maisons, ayant à son actif plusieurs vols. Répondant aux initiales de H.B. et âgé de 31 ans, ce dernier a été arrêté après une enquête menée par la police scientifique qui a pu identifier le voleur à partir de ses empreintes. Notons que l'enquête a été ouverte suite à deux plaintes déposées par deux victimes habitant à Yaghmouracen et dont les maisons ont été cambriolées. Présenté devant le parquet, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt.

Accident mortel à St-Rémy

Une sexagénaire a été mortellement fauchée par une voiture hier à Saint-Rémy, commune de Sidi Chahmi. L'infortunée était accompagnée de sa fille et, en voulant traverser la route, elle a été surprise par une voiture. Evacuée vers le service des UMC du CHU d'Oran dans un état critique, la victime a rendu l'âme peu de temps après. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Aït Aïssa Bachir, 81 ans, 25, rue Abbassi Mustapha, Gambetta
Mokhtaria Ben Mohamed, 40 ans, 4, rue Baadid Kaddour
Mehouène Miloud, 76 ans, 12, rue des Fleurs, cité Guilloget
Berrahma Zohra, 85 ans, 5, rue de Aïn Témouchent

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 jourmada ethani 1431

El Fedjr 04h03	Dohr 13h01	Assar 16h51	Maghreb 20h17	Icha 21h54
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





Nouvelle Avensis Berline,
Force de caractère

drive dentsu



Disponible en Essence et en Diesel dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Ouargla: 029 71 71 71
Annaba: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: 041 98 30 00 - Hassi Messaoud: 029 75 59 59/60/61.



مركب صناعة المولدات الكهربائية
مولدات التلحيم الذاتية و معدات الري

Usine moderne de fabrication et de montage des Equipements
électriques, de Groupes Electrogènes et Groupes à Gaz
de 2 à 2500 Kva

- ▶ Disponibilité
- ▶ Service-après vente assuré
- ▶ Livraison gratuite
- ▶ Nos produits sont garantis et efficaces

10
années
d'expérience



Une source
d'énergie très fiable

Prix
Attractifs



Siège Social: Cité Chérif n° 152 Chlef - Tél.: +213 (0)27.772.713
Usine: Tél.: +213 (0) 27.710.803 / +213 (0) 27.710.219
Service commercial: 0770.889.183 S.A.V.: +213 (0) 27.710.164
Bureau de liaison - Alger: Cité Daïb Aïssa n°01
Bordj El Kiffan - Dar El Beïda - Alger
Tél./Fax: +213 (0) 21.211.222
e-mail: groupegmi.algerie@yahoo.fr

www.gmi-groupe.com

VOLVO PENTA PERKINS LOMBARDINI mtu DETROIT DIESEL STAMFORD MECCALTE

Visitez notre Stand à la FIA 2010 / ALGEX 2010

Sheraton Oran Hotel & Towers

BP 7221 Route des Falaises Es-Seddikia
Tél: (041) 59.01.00 Fax: (041) 59.01.12

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert

La S.P.A. Société de développement hôtelier (S.D.H.), propriétaire du Sheraton Oran hôtel & Towers, ayant confié la gestion dudit Hôtel au titre d'un mandat de gestion à Sheraton Overseas Management Corporation, lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour:

- Lot n° 1:** Contrôle technique réglementaire des ascenseurs & nacelle et réservoirs gasoil.
- Lot n° 2:** Hydro-curage réseaux eaux usées & eaux pluviales, nettoyage et vidange des bacs à graisses, évacuation des cuisines y compris réseau aérien.
- Lot n° 3:** Maintenance et vérification des équipements de lutte contre incendie.
- Lot n° 4:** Maintenance d'onduleurs

Les soumissionnaires intéressés devront faire parvenir leurs offres sous pli fermé à l'adresse ci-dessus. L'enveloppe extérieure doit être strictement anonyme et ne devra porter que la mention:

A Monsieur le Directeur des finances
Sheraton Oran Hotel & Towers
BP 7221 Route des Falaises ES-SEDDIKIA ORAN 31025

"SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR"
Appel d'offres national N° SDH./02/2010
"Prestations techniques"

Les soumissionnaires ont la faculté de répondre à un ou plusieurs lots. Le délai de réception des offres est fixé à 30 Jours à compter de la date de la première parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours à compter de la date d'ouverture des plis. Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer les cahiers des charges, contre le paiement de cinq mille dinars (5.000 DA), au niveau des bureaux de la direction des finances de l'hôtel.

BÉNI-SAF

Alerte à un remède anti-maigreur

Mohamed Bensafi

Parce que la demande est grandissante et le risque d'un autre problème de la santé publique que des voix s'élèvent aujourd'hui parmi la corporation pharmaceutique. Il s'agit d'un produit à base de Dexaméthésone, commercialisé sous le nom de «Saril» (veut dire rapide), et mis illégalement en circulation par des inconnus malveillants, le présentant comme un remède efficace contre la maigreur naturelle ou physiologique.

Selon notre source, c'est un véritable réseau de vente illégale de ce produit non autorisé à la mise sur le marché qui est en train de prendre forme au sein d'une frange, petite certes mais croissante, de la population, du moins ici à Béni-Saf. Leurs proies, tous ces jeunes, se voyant maigrichons, le prennent pour augmenter leur poids corpo-

rel. Le produit est surtout recherché par le gent féminin, les jeunes filles surtout. Celles-ci ont eu cette puce à l'oreille que le «saril» les rend plus volumineuses, synonyme de plus attirantes pour le mariage. Le produit, qui, paraît-il pris excessivement, se vend depuis comme des petits. Il est commercialisé sous le manteau comme sur les espaces publics. C'est un produit qui vient d'Asie, le plus souvent d'Inde. Le plus inquiétant est que sur l'emballage, il n'y a ni code ni cette mention AMM (autorisation de mise sur le marché). Et pour tous ceux qui ne le savent pas, la Dexaméthasone est un corticoïde très puissant qui, certes, donne par effet osmotique l'apparence de poids mais qui est très dangereux quand il est pris sans l'avis d'un médecin ou d'un pharmacien. Les effets secondaires ou complications qu'il procure peuvent être

d'ordre rénal, hépatique, hémato-logique ou nerveux. L'utilisation prolongée d'un corticostéroïde tel que la Dexaméthésone peut provoquer une perte de la densité osseuse. De par son pouvoir de vasoconstricteur sur la peau, donnant un effet de blancheur, il est aussi proposé scandaleusement aux personnes de couleur, d'origine africaine surtout, pour voir ou croire presque blanche leur peau, le matin face au miroir. C'est encore une arnaque et un risque fort de voir sa santé se compliquer un jour. Et comme sortie, on a réservé cette intelligente expression de ce jeune peintre, rencontré à la sortie d'une pharmacie, lui aussi en quête de femme pour se marier: «Le temps où les hommes aimaient les grosses est révolu, les hommes recherchent aujourd'hui malheureusement les femmes tout court». Bien dit!

AÏN TÉMOUCHENT

Une feuille de route pour le tourisme

Belhadri Boualem

Assitôt installé dans ses nouvelles fonctions de ministre du Tourisme et de l'Artisanat, l'ex-représentant chargé de la pêche, Monsieur Smaïl Mimoune, est attendu jeudi prochain à Aïn Témouchent pour une visite de travail d'une journée qui va lui permettre de connaître la situation d'un secteur qui attend des grandes décisions politiques pour se mettre sur les rails d'une manière effective. Tout d'abord, les observateurs sont attentifs à plus d'un titre pour savoir quelle est la feuille de route que le ministre compte mener pour faire sortir le secteur du tourisme et de l'artisanat des situations d'hésitations à répétition et des tentatives de décollage maintes fois usi-

tées et vouées à l'échec. Les 06 zones d'expansion touristique n'ont pu attirer des investissements, et ce malgré les efforts déployés à plusieurs niveaux décisionnel et exécutif. Toute la politique du développement et de la promotion du tourisme est à revoir.

Premièrement, il faut savoir exactement ce que l'on veut développer et promouvoir comme tourisme en Algérie d'une manière générale et à Aïn Témouchent d'une façon particulière. La politique à dégager ne doit pas entreprendre des programmes essayés ailleurs et jugés aujourd'hui par leurs promoteurs inefficaces. Les exemples sont là et les statistiques parlent d'elles-mêmes. Cependant, le ministre va prendre connaissance de l'étude portant réalisation d'un institut su-

périeur spécialisé dans l'hôtellerie et le tourisme. Son implantation dans la nouvelle ville d'Aïn Témouchent en construction est un bon choix dicté dans la perspective de l'insérer dans le grand ensemble des infrastructures moyennes au Centre universitaire d'Aïn Témouchent (CUAT). Aussi, certains dossiers ébauchés par son prédécesseur devaient être déblayés de nouveau et faire l'objet d'études de faisabilité tels que ceux en rapport avec les abris de pêche, les zones d'échouage et les ZET non encore classées. Le thermalisme à Hammam Bou Hadjar est un domaine à développer et promouvoir notamment après la classification de la ville des bains en tant que zone d'expansion touristique à promouvoir.

ACHAËCHA

Les fellahs sensibilisés à la mineuse de la tomate



Ayache Djamel

La subdivision des services agricoles a organisé, ce dimanche, une journée d'études et d'information sur la mineuse de la tomate, «Tuta absoluta», cet insecte qui continue à faire des ravages sur la culture de la tomate en s'attaquant d'abord à la feuille puis à la tomate elle-même. Cet insecte venant de l'Amérique Latine, selon des fellahs, a fait son apparition début 2006

en ravageant quelque 600 hectares dans les régions de Achaacha, Sidi Ali, Aïn Tedles, Hassi Mamèche et Stidia.

La journée d'études organisée par des experts au profit des fellahs de la région de Achaacha et des environs sera l'occasion pour la vulgarisation d'un nouveau produit contre la mineuse appelé Poclair qui est un insecticide puissant utilisé contre les larves des lépidoptères des cultures légumières.

Plusieurs intervenants ont souligné, au cours de cette journée, la nécessité de la mobilisation générale contre le phénomène en commençant d'abord par la destruction massive des mauvaises herbes avant le début de l'été.

A noter que la localité de Achaacha, située à 80 km à l'est de Mostaganem, est classée première dans la culture de la tomate. Elle dispose de 4350 serres s'étendant sur une superficie de 200 hectares.

TIARET

«J'ai un cancer à 16 ans»

El-Houari Dilmi

Bouleversant témoignage que celui du jeune Amine, malade d'un cancer du poumon... à l'âge de 16 ans à cause d'un tabagisme qu'il a connu dès l'âge de dix ans. Le témoignage de l'adolescent donné lundi à l'occasion de la célébration de la journée mondiale sans tabac a permis de mettre le doigt sur un phénomène social ravageur, surtout en milieu juvénile. L'office des établissements de jeunes a d'ailleurs concocté un programme des plus riches pour la même occasion avec un film des plus instructifs sur les ravages causés par le tabac et les moyens de s'en prévenir. Produit par l'ODEJ, un film intitulé «Le tabac tue» a été tourné au sein du service pneumologique de l'hôpital «Youcef-Damerdji» de Tia-

ret, racontant les souffrances des malades du cancer du poumon dont l'un d'eux est décédé quarante-huit heures seulement après le tournage du saisissant documentaire. Des pièces théâtrales traitant du même sujet et des expositions avec la distribution de prospectus et autres dépliants appelant à la prévention contre le fléau du tabac ont également été organisés au siège de l'ODEJ. Menée sous la férule du directeur de l'ODEJ, une campagne de sensibilisation est prévue durant ce mois de juin et qui doit mener les animateurs spécialisés du même établissement à sillonner les établissements scolaires, les cafés et autres places publiques pour sensibiliser autour de ce tueur en silence qu'est le tabac qui fait, faut-il le rappeler, plus de quarante morts chaque jour en Algérie.

Une navette plage pour 3000 jeunes

Une navette plage au profit de quelque trois mille (3000) jeunes sera instituée par la Direction de la jeunesse et des sports dès la mi-juin prochain, a-t-on appris de cette même direction. En effet, la navette plage qui desservira plusieurs plages des côtes oranaises et mostaganémoise sera instituée gratuitement au profit des jeunes désirant se rendre au bord de la grande bleue avec une prise en charge totale, y compris l'assurance trajet, le transport, la restauration ou encore l'hébergement, a-t-on indiqué de même source.

Par ailleurs, la première vague sur un peloton de six cents

jeunes colons pris en charge par le ministère de la Jeunesse et des Sports a pris le départ mardi dernier à destination de la côte chélifienne pour un séjour, les pieds dans l'eau, pendant quinze jours. La Fédération des œuvres complémentaires de l'école (FDOCE) organisera de son côté quatre sessions de douze jours au profit de quelque mille colons. Le premier peloton prendra le départ vers la plage d'Aïn Brahim le 25 juin prochain. Six cents autres colons, divisés en quatre sessions, se rendront sur la plage de Willis, sur la côte Est mostaganémoise dès le 25 juin prochain. **E. H. D.**

CHLEF

Un diagnostic pour des réalisations performantes

Abbad Miloud

Nous reprenons d'une manière sommaire les interventions du wali après la présentation des rapports concernant les secteurs de l'habitat et de l'éducation nationale par les commissions compétentes de l'APW lors de la récente session de printemps.

Concernant certaines statistiques, le premier responsable a souhaité qu'elles soient plus affinées afin de mieux refléter la réalité et aider ainsi à la prise de décision: «Il faut bien exploiter les chiffres, il faut être très précis».

Pour le contenu, le wali a suggéré l'application du principe de l'établissement du bilan, c'est-à-dire ne pas se limiter seulement aux insuffisances mais mentionner également les réalisations afin de mettre en exergue les efforts de l'Etat. Il communiqua plusieurs statistiques des réalisations de l'exercice passé et des réalisations en cours pour les deux secteurs et d'ajouter pour les insuffisances signalées: «Dès notre installation, nous avons procédé à un diagnostic approfondi de tous les secteurs, ce qui nous a permis de cerner tous les problèmes auxquels nous apportons des remèdes d'une manière progressive et c'est ce qui va nous permettre de corriger les insuffisances dans le temps...».

Pour les malfaçons constatées au niveau de certaines réalisations

aussi bien au niveau des logements que des établissements, il a réitéré que «les structures concernées doivent jouer pleinement les rôles qui leur sont dévolus. Elles sont responsables aussi bien sur le plan civil que pénal» et d'ajouter: «Nous veillons à la bonne qualité des réalisations. Vous pouvez le constater sur le terrain».

Dans le domaine des infrastructures scolaires, il annonça que le reste à réaliser (RAR) sera résorbé à fin 2011. Pour le transport scolaire, le chauffage et les cantines, il existe un programme pour rattraper le retard. Il communiqua, chiffres à l'appui, les efforts faits par la wilaya et les APC ainsi que ceux de la prochaine année scolaire pour la présence de toutes les commodités, ce qui permettra aux élèves de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions.

Il rappelle encore une fois que les différents quotas pour tous les secteurs sont accordés aux communes suivant des critères bien définis respectant la politique d'équilibre régional pour plus de justice et d'équité entre l'ensemble des citoyens sans aucune distinction. Le développement se poursuit et chaque réalisation interviendra en son temps. Le rythme des réalisations va connaître une amélioration au fil des années grâce aux remèdes apportés aux différents problèmes recensés lors de l'établissement du diagnostic.

ANNABA

Et le projet de la grande mosquée ?

Tayeb Zgaoula

Le projet de la grande future mosquée qui a enregistré un retard dû à sa délocalisation à Boukhadra, ainsi qu'à la révision de sa capacité ramenée à 10.000 fidèles et au renouvellement opéré au sein du comité religieux, a fait mardi après-midi, l'objet d'une rencontre avec la presse, tenue au siège de l'hôtel Hippone. A l'ordre du jour figuraient la présentation du nouveau bureau et la situation de ce projet. D'emblée M. Baci Abderaouf dira, après la présentation des nouveaux membres: «pour le moment, on cherche des hommes de bonne volonté pour activer et on table sur une adhésion de 1.000 adhérents pour la tenue de l'assemblée générale avant la fin de l'année». Abordant ensuite le côté finances, il a indiqué que «ce projet avait obtenu les encouragements et le financement du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika qui avait contribué avec un apport initial de 60 milliards de centimes. Par ailleurs, la wilaya devait contribuer avec 7 milliards de centimes.

Actuellement nous disposons de 67,3 milliards de DA dans les comptes de la BNA et du Trésor», a précisé M Baci. «Par ailleurs, concernant les études techniques afférentes à ce projet dont le cahier des charges a été présenté le 23 mai dernier, 47 bureaux d'études ont voulu apporter bénévolement leur contribution. On a retenu 6 groupes et un seul sera sélectionné en fin août pour la réalisation de ce projet», a-t-il indiqué avant de clôturer cette rencontre par une présentation de la fiche technique de

la future mosquée qui prévoit, selon le président du comité, 14 éléments dont une salle de prière pour 10.000 fidèles d'une superficie de 7.000 m², une salle de conférence de 3.000 places, une bibliothèque, un minaret style maghrébin, et un parking pour 10.000 voitures ainsi que d'autres structures d'accompagnement. «C'est un grand projet qui nécessite beaucoup de moyens mais et surtout des gens de bonne volonté et des milliers d'adhérents», conclut ainsi M. Baci Abderaouf, président de l'association «Massajadiat».

Agressions et vols, une arrestation

A. Ouelaa

Objet de trois mandats de recherche et activement recherché par les services de sécurité, le dénommé A.O, âgé de 29 ans et résidant à la cité de Sidi Salem, commune d'El Bouni, dans la wilaya de Annaba, a été arrêté par les éléments de la BMPJ d'Echatt, dans la wilaya d'El Tarf, sur la RN 84, à la sortie d'Echatt en allant vers Sidi M'barek, tard dans la journée de lundi. C'est suite à un guet-

apens que ce dangereux malfaiteur a été arrêté à bord d'un véhicule en compagnie de deux autres personnes. La fouille a permis de découvrir un grand couteau de boucher. Parmi les agressions commises par ce malfaiteur, il y a lieu de signaler le vol de voitures sous la menace d'armes et autres moyens telles les bombes lacrymogènes. Le mis en cause a été présenté près le tribunal de Dréan, avant-hier et déferé, ensuite, vers celui de Annaba.

SÉTIF

A la découverte de l'école des hélicoptères

Des journées d'information sur l'Ecole de spécialisation sur hélicoptères d'Ain Arnat, ont été ouvertes, mardi, au centre territorial d'information de l'Armée nationale populaire (ANP) de Sétif.

Cette manifestation, devenue une tradition dans la vie de l'école, vise à créer un «champ de communication entre l'institution militaire et le public», a indiqué le directeur régional de la communication, de l'information et de l'orientation à la 5^e Région militaire, le colonel Larbi Bouchoucha. L'organisation de ces journées d'information s'inscrit dans le cadre d'un programme d'action que le centre territorial d'information de l'ANP s'est tracé en direction des jeunes intéressés par le métier des armes, a souligné le colonel Bouchoucha. Le citoyen est ainsi en mesure d'être

au fait de tout ce qui concerne le développement et la modernisation des établissements de formation de l'ANP, a ajouté cet officier supérieur, affirmant que l'Ecole a pu réaliser, durant ces dernières années, des progrès qualitatifs dans tous les domaines, en conformité avec les progrès technologiques.

L'ouverture de l'armée sur l'opinion «est devenue une nécessité et un volet important de la modernisation de la formation», a, en outre, déclaré le colonel Bouchoucha. «Le renforcement des liens entre l'armée, les médias et la société civile, figure parmi les priorités de l'ANP», a-t-il assuré, précisant que les succès assurés par cette armée dans le domaine de la lutte contre différentes formes de criminalités et de défense de la souveraineté nationale et de la République, méritent d'être connus de tous.

Dans son intervention, le commandant de l'Ecole de spécialisation sur hélicoptères d'Ain Arnat, le colonel Noureddine Dib, a donné un aperçu sur cet établissement militaire créé en 1987 et s'étalant sur une superficie de 24 ha, de même sur les phases de la formation qu'effectuent les élèves, ainsi que les programmes de formation proposés et les spécialités enseignées aux futurs officiers spécialisés dans le pilotage des hélicoptères. Dans le même contexte, le colonel Dib a indiqué que le commandement de l'ANP accorde une attention particulière au volet de la formation qui oeuvre à l'adapter avec ses compétences humaines. A rappeler que l'Ecole de spécialisation sur hélicoptères de Ain Arnat a pour mission de former les officiers pilotes d'hélicoptères, elle effectue, également, les opérations de recherche et de sauvetage.

BATNA

Les agriculteurs parlent d'assurance

Une journée de sensibilisation sur l'assurance des récoltes contre les incendies a été organisée, lundi par la Caisse régionale de la mutualité agricole (CRMA), à l'institut technologique des forêts de Batna.

Au total, 180 céréaliculteurs, producteurs de semences de céréales et propriétaires de moissonneuses-batteuses ont pris part à cette rencontre, encadrée par les techniciens de la CRMA et de la direction des Services agricoles (DSA). Les représentants de cette caisse ont exposé, à cette occasion, les avantages de cette assurance, dont notamment les importantes remises et la possibilité d'obtenir, à titre gracieux, des extincteurs. Le chef du service vulgarisation à la DSA a souligné «toute l'importance des mesures préventives à mettre en place par les agriculteurs, à la veille de la campagne moissons-battages, comme l'acquisition d'extincteurs et une grande vigilance dans les champs, notamment à proximité des machines». Le directeur de la

CRMA, M. Abdelaziz Dilmi, a expliqué, pour sa part, les modalités de contraction de cette assurance, les procédures d'indemnisation et les conditions liées à l'ampleur des incendies. Il a notamment rassuré les agriculteurs quant à la célérité de prise en charge des indemnisations des professionnels assurés contre les incendies et les chutes de grêle, affirmant que le délai d'indemnisation, en cas de sinistre, «ne dépasse plus les deux mois». Selon ce responsable, l'engouement des agriculteurs pour les assurances reste encore «bien faible» dans la wilaya où seulement 116 paysans ont souscrit, à ce jour, une assurance des récoltes contre les incendies et la grêle, et 60 autres ont signé une police assurant leurs moissonneuses-batteuses. Durant la campagne 2008-2009, près de 90 agriculteurs avaient souscrit des assurances de récoltes, a affirmé M. Dilmi, soulignant que tous les dossiers d'indemnisation ont été réglés, à l'exception de ceux jugés litigieux.

KHENCHELA

Un Festival des enfants jumeaux

A l'initiative de l'association «Ichrak» et sous l'égide des directions de l'Action sociale, de la Jeunesse et les Sports, de la Culture, le festival régional des «Enfants jumeaux» dans sa 3^e édition regroupant les wilayas d'Oum El Bouaghi, Biskra, Tebessa, Batna et Khenchela, a démarré, lundi, et ce, durant trois journées consécutives, au centre des loisirs de Khenchela.

Au programme élaboré et placé sous le thème «l'amitié et l'estime entre les jumeaux», ce festival verra la présence de plus de 90 jumeaux et sera ponctué par des activités artistiques de la poésie, des pièces théâtrales, des expositions d'arts traditionnels...etc. Des récompenses et prix seront décernés aux jumeaux nés aux dates correspondant à des événements nationaux comme le 05 juillet, le 20 août et le 1^{er} novembre. Des tableaux d'encouragement seront aussi remis aux méritants parmi les participants. Une soirée musicale des «Rahabs», clôturera la manifestation.

JIJEL

La protection de l'environnement sur la table



Une prise de conscience des problèmes de l'environnement commence à être une «réalité» pour asseoir une culture de l'éducation environnementale, à tous les niveaux, dans le pays, ont indiqué, mardi à Jijel, des responsables de l'environnement et des forêts. Ceux-ci s'exprimaient en marge d'un séminaire de formation en éducation environnementale, organisé par le parc national de Taza (PNT Jijel). «L'environnement doit devenir l'affaire de tous et non plus seulement celle des experts ou des décideurs», a souligné M. Ali Mahmoudi, conservateur du Parc national de Gouraya (Béjaïa), qui participe à un séminaire de trois jours, animé par deux représentants du Fonds mondial de la Nature (WWF), rappelant que l'Algérie a «pris à bras le corps» ce problème notamment depuis la création de parcs nationaux dans les années 80. L'exemple le plus «significatif», a-t-il précisé, est la convention signée récemment entre le ministère de l'Environnement et celui de l'Education nationale, portant sur l'éducation environnementale en milieu scolaire. Une cinquantaine d'agents des parcs de Taza (Jijel), Gouraya (Béjaïa), de l'Education nationale, du mouvement scout et des représentants d'associations chargées de l'environnement, prennent part à ces assises organisées au centre de formation des agents forestiers de Kissir (ouest de Jijel).

L'éducation environnementale commence à la maison, en famille, pour s'étendre ensuite à l'extérieur, a indiqué M. Mahmoudi, estimant que la sensibilisation est «nécessaire» dès le jeune âge. «Plusieurs parcs nationaux sont suffisamment outillés pour mener à bien cette exaltante tâche d'éduquer à l'environnement», a fait remarquer ce gestionnaire de parc qui s'est félicité, en outre, de la participation algérienne à l'exposition de Saragosse (Espagne) dans le domaine de la protection de l'environnement. Cet avis est partagé par Mme Saliha Fortas, de la direction générale des Forêts, qui révèle

que la formation, la sensibilisation permanente et le perfectionnement, sont «indispensables pour concrétiser dans les faits les objectifs assignés en matière d'éducation environnementale». L'animateur de cette rencontre, M. Faouzi Maamouri, directeur du bureau tunisien du WWF, a déploré «l'insuffisance de la sensibilisation en matière d'éducation environnementale dans les pays maghrébins», estimant que ce point a toujours été considéré comme «l'affaire de l'école, alors que la responsabilité de la famille doit être impliquée».

L'éducation environnementale a été lancée aux Etats-Unis dans les années 70, en Europe dans les années 90 et dans les pays maghrébins en 2.000, a fait savoir cet expert du WWF, soulignant qu'il est indispensable d'intégrer ce module dans les programmes scolaires et éducatifs. Le responsable tunisien de cet organisme onusien qui accompagne et appuie les démarches pour introduire le concept chez les différents partenaires concernés, a toutefois, relevé qu'il existe une «bonne volonté» des Etats maghrébins de promouvoir et développer une culture de l'environnement, par le truchement des «clubs verts» au niveau des établissements d'enseignement et de formation.

Ce séminaire qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain, a pour objectif d'appréhender les problématiques des sites naturels, de définir et d'établir les liens entre l'éducation à l'environnement et le développement durable, dans un cadre durable de la protection de la nature, l'échange d'expériences maghrébines (Algérie, Tunisie) et la présentation des divers outils produits pour la promotion de l'éducation à l'environnement au Maghreb. La séance de la matinée a été marquée par une session de collectes d'informations sur les connaissances en EEDD (éducation à l'environnement pour un développement durable) et un pré-test de jeux-durables, animée par Faouzi Maamouri et Ghofrane Trabelsi, du bureau tunisien du WWF.

Insertion des jeunes

**Beaucoup de dispositifs
mais peu d'emplois**

A. Mallem

« Force est de constater que, malgré l'injection massive de budgets publics sous différentes formes, l'accession des jeunes à l'emploi, particulièrement ceux issus de l'enseignement supérieur, demeure préoccupante. Les efforts conjugués des pouvoirs publics et des partenaires sociaux ne donnent pas les résultats escomptés au regard des attentes et espoirs des jeunes diplômés », a déclaré M. Laourari Hacène, politologue, membre du Conseil national économique et social (CNES), en introduction de la conférence qu'il a donnée hier à l'ouverture du colloque international, organisé par l'université Mentouri de Constantine. Cette rencontre de deux journées a été ouverte hier en présence des recteurs de plusieurs universités de l'Est du pays, ceux des universités de la région française de la Lorraine (Metz et Nancy), ainsi que des responsables d'entreprises algériennes. Elle entre, est-il indiqué, dans le cadre de la coopération et des échanges d'expériences en matière de professionnalisation et d'insertion professionnelle.

Le conférencier a focalisé son intervention sur le problème de l'insertion des milliers de diplômés universitaires qui viennent au marché du travail, en dressant un état des lieux de la situation en Algérie et en donnant des pistes de réflexion. Mettant en lumière le contexte économique et social, il indique que le taux de chômage atteint 25% chez les jeunes de moins de 20 ans (140.000 chômeurs) alors que dans le même temps, la population active a augmenté de près de 30%. Il fera remarquer que, chaque année, plus de 100.000 jeunes sortis de l'université restent sans emploi. Ensuite, il passera en revue les dispositifs d'insertion professionnelle et affirmera que cette diversité n'a pas eu d'impact sur l'emploi.

En effet, selon les chiffres qu'il a

présentés concernant certains de ces dispositifs, nous retenons que l'AN-SEJ a financé au 31/10/2009, 150.000 projets par les banques qui ont permis la création, en moyenne, de 3 emplois par projet alors qu'ils ont mobilisé un investissement global de plus de 180 milliards de DA (plus de 1,6 milliard d'euros). Dans ce cadre, plus de 1.000 micro-entreprises ont accédé au statut de PME, dira M. Laourari. Aussi, pour le dispositif du CPE (Contrat de préemploi), il dira que dix années d'application ont permis de toucher 40.000 jeunes et 12% seulement d'entre eux ont eu accès à un recrutement définitif, principalement dans le secteur de l'administration. Au 31 octobre 2009 également, la CNAC a contribué à la création de 14.133 emplois, soit une récupération dans l'absolu de 3,5% seulement des 400.000 emplois perdus par la seule compression des effectifs du secteur public. A la même échéance, l'ANGEM a financé 131.365 projets.

Se projetant sur l'horizon 2013, le conférencier dira que la combinaison des dispositifs mis en place visera la création de plus de 450.000 emplois et la baisse du chômage à moins de 9%. Il conclura ce tour d'horizon en disant que, en matière de perspectives de relance économique, « l'espoir est permis » en citant le programme d'investissement de 286 milliards de dollars qui favorisera la création de 2 millions d'emplois à l'horizon 2013.

Invité à donner plus d'explication, M. Laourari donnera tout d'abord son appréciation sur le colloque en disant que « c'est un signal fort que ses organisateurs sont en train d'adresser aux pouvoirs publics pour dire que lorsqu'on empile les dispositifs, cela ne conduit pas nécessairement à la résolution des problèmes de l'insertion professionnelle », et prôna l'intervention des différents acteurs, comme les collectivités locales, pour faciliter l'insertion professionnelle.

Blanche Algérie

**Quatre milliards 500 millions
pour 19 projets**

A. El Abci

La wilaya de Constantine vient de bénéficier, dans le cadre du programme «Blanche Algérie», de 19 projets au titre de l'exercice 2010. Ceux-ci permettront la création de 150 postes d'emploi avec l'affectation d'une enveloppe financière de quatre milliards 500 millions de centimes. C'est ce qu'indique le chef du service chargé de ce dossier à la direction de l'Action sociale (DAS) de la ville des ponts, Hamoudi Benmohamed. Celui-ci ajoute que cette série de projets sera répartie sur pratiquement les douze communes de la wilaya. Et de préciser que «toutes fois c'est la commune du Vieux Rocher ainsi que celle d'El-Khroub qui ont bénéficié de la part du lion, avec l'octroi à chacune de quatre projets». La première en tant que chef-lieu de wilaya et la deuxième, en raison de l'expansion et du développement qu'elle connaît, de par la réalisation des nouvelles villes de Massinissa et de Ali Mendjeli. Ces projets, dont chacun fera travailler 7 à 8 jeunes, sont destinés à des actions d'amélioration du cadre de vie des différents quartiers et cités des agglomérations. C'est, entre autres, l'enlèvement des

ordures, le ravalement de façades d'immeubles, le nettoyage des caniveaux, l'arrachage des herbes folles, l'évacuation de débris de maisons effondrées dans la vieille ville à accès difficile pour les camions, etc. Les contrats de travail du programme «Blanche Algérie» sont d'une durée de trois trimestres, soit neuf mois, donc pour une période assez courte, mais avec cet avantage, qu'ils sont reconductibles tacitement, dira-t-il. Et de poursuivre que les bénéficiaires pourront profiter d'un autre avantage et non des moindres, puisqu'ils auront l'occasion d'être retenus pour des programmes plus rémunérateurs et bonifiés, tels ceux dits de développement communautaire. En tout cas, pour ce qui concerne les jeunes recrutés au titre du programme «Blanche Algérie», et toujours selon notre vis-à-vis, leur rémunération est équivalente à celle du SNMG, soit 15.000 dinars par mois, avec le bénéfice de la couverture sociale pour eux et pour leurs ayants droit. A noter que ce programme est financé par la direction de l'Action sociale, mais sa supervision et son suivi sur le terrain sont entièrement à la charge des services des communes concernées.

Sortie pour 300 élèves

Dans le cadre de la journée mondiale de l'enfance, l'APC d'El-Khroub a organisé avant-hier une sortie pour près de 300 élèves. Ces enfants, indique l'APC, ont été sélectionnés sur la base de leur assiduité et sur leur travail. A bord d'autocars, et encadrés par des professionnels et par quelques enseignants, ils ont bénéficié d'une sortie touristique et instructive, qui les a menés d'abord vers le site de la ville millénaire de Tiddis, puis se sont dirigés vers la forêt d'El-Méridj. Cette visite, précisent les organisateurs, a permis également de sensibiliser les jeunes enfants et leur inculquer le respect de la nature.

L'appel des habitants
de la cité des médecins

Les 30 villas construites à proximité de la cité Boussouf, connues sous la cité des médecins, sont dans un état d'abandon navrant, selon les déclarations de leurs occupants. Ces derniers affirment que malgré les démarches faites auprès de qui de droit, ils souffrent toujours du mauvais état des rues et trottoirs. Outre cela, il manque aussi l'éclairage public qui crée, selon eux, un sentiment d'insécurité. Et d'ajouter avoir effectué hier une autre démarche auprès de l'antenne APC qui gère administrativement cette cité.

Les moustiques
reviennent

L'approche de l'été et de ses chaleurs ne semble pas avoir incité les responsables de la mairie à lancer la traditionnelle campagne de démoustication. C'est ainsi que plusieurs personnes signalent que leurs cités ou quartiers sont déjà envahis par des nuées de moustiques. Ils précisent que c'est surtout dans les zones de verdure ou à proximité des bacs à ordures. Certains affirment même qu'ils sont contraints de fermer les fenêtres. Pourtant, réclame-t-on, la mairie a promis depuis belle lurette que la campagne de démoustication serait rapidement lancée. Mais à l'évidence, ce ne sera pas pour demain...

Des automobilistes
déroutés

Des automobilistes signalent qu'au niveau du carrefour de Aïn El-Bey qui donne accès à l'aéroport Mohamed Boudiaf, à la cité des Frères Ferrad et Aïn Smara, ils se sont trompés de direction, faute de plaques indicatrices de direction suffisamment visibles de nuit. «Ce n'est qu'après notre arrivée au sens giratoire au milieu du carrefour que l'on se rend compte de notre erreur ; devant nous rendre à l'aéroport, on s'est dirigés vers la cité ou vers Aïn Smara. Et si pour le premier cas, ce n'est pas tellement gênant car on peut faire demi-tour près de Zouaghi, ce n'est pas le cas pour l'autre direction. Là on est contraints d'aller jusqu'à Aïn Smara et parcourir ainsi une dizaine de kilomètres car on est sur l'autoroute et il n'y a aucune possibilité de faire demi-tour avant cette ville.

A. C.

**Aménagement
des allées Benboulaïd
et du square Benacer**

Nasser Foura

Citant les récentes conventions techniques émargées avec les partenaires du département français de l'Isère, et qui entrent notamment dans le cadre du jumelage Constantine-Grenoble, le wali Abdelmalek Boudiaf a déclaré hier en marge des travaux de la commission agricole chargée des préparatifs de la campagne moissons-battage 2010 que «dorénavant, du simple aspect protocolaire, nous allons passer à celui de l'activité permanente. Dans ce cadre, les allées Benboulaïd de la place du 1^{er} Novembre 1954 (ex-la Brèche) ainsi que le côté sud du square Benacer vont subir, dès l'entame du mois de septembre prochain, une mise à niveau qui transformera radicalement les lieux».

Il s'agit là, «d'une vaste opération d'aménagement urbain qui vise principalement à récupérer un espace situé au cœur de la ville, et qui ne sert pour le moment qu'à remplir le rôle de canalisateur de piétons. Les concepteurs de ce projet ambitieux veulent faire en sorte que la population puisse se réapproprier ces lieux, beaucoup

plus sous la forme d'une longue et vaste esplanade ouverte à la fois sur le jardin Benacer, ainsi que sur celle sise place Kerkri».

Pour ce faire, des architectes, des urbanistes et autres paysagistes seront chargés de l'aménagement urbain en question. A propos «des inévitables désagréments» qu'une telle mise à niveau reste susceptible de générer à la population, le chef de l'exécutif estime que celle-ci «doit supporter les inconvénients des travaux qui se font d'ailleurs dans son intérêt et, pour le bien exclusif de cette métropole que nous désirons tous encore plus moderne, plus vivante, pratique et vivable pour tous». Un long plaidoyer qui cibla également «les autres projets structurants, à l'image du tramway et du pont-viaduc transRhumel qui s'apprentent incessamment à enregistrer un cran supérieur en matière de réalisation des travaux», ajoute le wali. Celui-ci, exhortant encore une fois «tous ceux qui ont cette ville au cœur et dans le corps, à s'impliquer davantage dans le débat, et même dans la prise de décision. J'ai besoin de tout le monde pour réaliser cette mission», a-t-il conclu.

**Campagne Moissons-battage 2010
Du renfort pourrait venir
des wilayas voisines**

Sous la présidence du wali, l'en-semble des intervenants dans la campagne Moissons-battage de la saison 2010, agriculteurs, membres de l'UNPA, cadres techniques, structures professionnelles (OAIC, CCCL) et organismes bancaires (BADR, CRMA) ont fait hier «un point final» en matière de prévisions de récolte par espèces.

Il a été évoqué les programmes, le parc matériel, la livraison de la production des semences, le transport de la production et autre intervention des 317 moissonneuses-batteuses prévues pour cette campagne. Mais elles seront renforcées, «le cas échéant» par celles en provenance des wilayas de Batna, Khenchela, Oum El-Bouaghi et M'sila, selon M. Abdelmalek Boudiaf.

«La pluviométrie a été cette année extrêmement généreuse, 628 mm accusés, ce qui représente tout de même 76 journées de pluie, un record depuis au moins deux décennies. C'est là une chose qui augure d'une très bonne récolte de céréales de toutes espèces», a déclaré M. Amar Nezari, directeur des Services agricoles (DSA) de la wilaya. Celui-ci prit le soin de rappeler à l'assistance le fait que «les agriculteurs avaient été échaudés par ce qui a eu lieu lors de l'exercice 2004, où il a été remarqué un dysfonctionnement notable en matière d'approvisionnement en produits phytosanitaires. Cette année encore, la lutte contre les parasites et autres champignons a été menée haut la main, pour le grand bien de notre secteur». Les officiers responsables de la protection civile et de la conservation des forêts ont quant à eux jugé «les moyens de prévention contre les départs de feu et

les incendies comme satisfaisants. Toute une batterie de mesures ainsi que plusieurs postes de surveillance sont ou seront incessamment mis en place pour donner l'alerte au moindre départ de feu. Ainsi, l'on est déterminé à faire beaucoup mieux que l'année dernière», concluent-ils.

M. Abdelmadjid Mechaar, responsable de la production au sein de la DSA, annonce une production prévisionnelle de l'ordre de 1.396.000 quintaux de céréales, «un peu plus qu'en 2009». Selon les intervenants, il a été mis en place 13 points principaux de récolte, 10 silos à grains d'une capacité de 972.500 quintaux et 10 hangars pouvant contenir 468.000 quintaux. Ces derniers sont répartis à travers les communes de Aïn Abid, Benbadis (ex-El-Haria), Aïn Smara, Ouedjet Kadi, Didouche Mourad et Béni Hmiden. Une capacité de stockage qui avoisine globalement 1.540.000 quintaux.

A propos de la livraison de la production de semences, M. A. Nezari annonce que «celle-ci sera effectuée en pré-base et exclusivement par le biais de sacs en jute, et ce, avant qu'elles ne soient déposées en lots séparés. Il s'agit là de la seule manière d'assurer le critère de la qualité. Les agriculteurs ne seront soumis à aucune sorte de transfert vers des lieux de collecte éloignés de leurs champs», est-il spécifié. S'agissant du volet du transport, l'on assure que «tous les moyens roulants de la filiale Agroroute sont d'ores et déjà mobilisés, cependant, les fermes pilotes ont été instruites afin de mener cette opération par leurs propres moyens», précise-t-on.

N. F.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

20 jourmada ethani 1431				
El Fedjr 03h30	Dohr 12h32	Assar 16h22	Maghreb 19h50	Icha 21h28



ALGER

L'université, l'Internet et la documentation

T. Mansour

Depuis l'avènement des sciences diverses dans le monde, la documentation nécessaire aux chercheurs avait un support en papier, et c'est ce qui est encore usité un peu partout dans le monde. Pourtant le support numérique a pris un essor formidable de par le monde, boosté encore plus par l'Internet. La documentation scientifique est devenue, grâce à cet outil, plus facile à trouver, moins encombrante par son volume et beaucoup plus vaste par son contenu. Pourtant, l'Algérie à l'instar des autres pays en voie de développement accuse un retard très grand par rapport aux pays développés qui ont su profiter d'Internet dès son apparition pour mettre à la disposition des chercheurs un nombre impressionnant de documents, de thèses, de connaissances multiformes, ce qui leur a permis d'aller toujours de l'avant et de mener leurs recherches plus aisément et, surtout, profiter de tout ce qui a été fait dans le domaine pour avancer.

Bien sûr, cela ne veut pas dire que les Algériens n'ont pas su utiliser l'Internet et le support numérique pour consulter une documentation plus vaste mais les efforts faits dans ce sens étaient dispersés car il n'y eut que quelques institutions qui ont essayé de créer un système de documentation électronique pour leurs chercheurs. C'est donc en vue de fédérer tous ces travaux et permettre à tous les chercheurs et scientifiques algériens de profiter de la documentation via Internet pour toutes leurs recherches que la Direction de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) a décidé de mettre en place un système national de documentation «on-line» et a organisé avant-hier une rencontre nationale au CERIST de Ben Aknoun.

Plusieurs spécialistes nationaux et étrangers ont pris part à ces journées suivies par des ateliers de formation et d'évaluation des bibliothèques universitaires ainsi que par la lecture des synthèses des travaux et des recommandations. Ainsi, tout un environne-

ment électronique est en train d'être mis en place pour installer un système national englobant tous les intervenants algériens (chercheurs, universités, entreprises, laboratoires) qui auront accès à toute la documentation nécessaire pour la recherche et l'enseignement de la quasi-totalité des matières. Ainsi, grâce à ce système national, tous les chercheurs à travers le territoire national pourront trouver, sur Internet, toute la documentation nécessaire à leurs travaux et gratuitement, puisque le financement sera assuré par la DGRSDT avec l'aide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Ce système national est pratiquement prêt à être mis en place et il sera testé dans une quinzaine de jours pour une période d'un mois environ. Ce test touchera deux universités, probablement celles de Blida et de Boumerdès, où il a été remarqué une utilisation optimale d'Internet par les enseignants et les chercheurs et qui possèdent une connexion Internet assez fiable.

BLIDA

Hammam Melouane change de look

La commune montagnaise de Hammam Melouane, dans la wilaya de Blida, est fin prête pour accueillir cette année les nombreux visiteurs et curistes qui chaque été y affluent en grand nombre, qui pour une cure, qui pour profiter du cadre agréable et de la verdure qu'offre ce site. Pour le président de l'APC, M. Ali Sahli, «la première préoccupation des élus locaux est d'offrir un visage des plus avenants aux places publiques, quartiers et cités du chef-lieu de la commune de Hammam Melouane, qui ont bénéficié dans leur ensemble d'opérations d'aménagement et d'embellissement». Il a signalé dans ce contexte qu'un effort particulier a été accordé à l'aménagement et réalisation de parkings et commodités diverses destinées aux jeunes amateurs du camping, parallèlement à la délimitation d'espaces spéciaux destinés à la promotion de l'artisanat local. Des actions consistant en l'installation de conteneurs destinés aux ordures, notamment, sur les berges des cours d'eau, tout en veillant à la mise en place de panneaux signalétiques attirant l'attention sur l'impératif du «respect de l'hygiène», ont été entreprises en coordination avec l'association «Al Azrak» (Le Bleu) pour la protection de l'environnement, est-il souligné.

M Sahli a, par ailleurs, fait part du «recrutement attendu de jeunes qui seront chargés de la gestion de petites cabanes en roseaux installées sur les berges de l'oued au profit des familles et visiteurs, sachant que cette opération, à elle seule, contribuera à la création de près de 3.000 postes d'emploi saisonniers». Dans le même sillage des préparatifs visant à garantir une bonne saison estivale à Hammam Melouane, cet édile a, également, fait part d'un projet d'extension du tronçon du CW 61 longeant l'entrée de la commune, en vue de décongestionner

le trafic au niveau de cette zone, notamment durant les week-ends, où une moyenne de 5.000 visiteurs/jour est attendue durant cet été. Une enveloppe de 240 millions de DA est d'ores et déjà mobilisée pour ce projet, qui sera lancé dès le parachèvement du revêtement de l'évitement reliant Hammam Melouane à la localité de Chebli, car c'est la seule voie pour accéder à cette commune, a-t-il signalé.

Le cachet rural spécifique de la région est, également, un autre atout que la commune tentera d'exploiter à la faveur de la tenue d'un premier salon national de l'artisanat et des métiers, programmé du 28 juin au 4 juillet prochains, selon M. Sahli. Cette manifestation, à laquelle ont été conviées plusieurs wilayas du pays, constituera une grande opportunité pour la découverte de la richesse et diversité du patrimoine matériel représenté par les produits et métiers artisanaux de chaque région du pays, est-il escompté. La commune de Hammam Melouane a déjà une tradition dans la tenue de ce genre de salons, en ayant réussi l'année dernière l'organisation de la première édition du salon de l'artisanat et du livre, un événement qui lui a valu d'être sélectionnée pour abriter ce premier salon national de l'artisanat, cette année, est-il relevé.

«Ce genre de manifestations promotionnelles, à l'image du 7ème salon du miel, également, prévu cet été dans la même localité, sont d'un grand apport pour le développement et la promotion du tourisme thermal et de montagne, au regard du nombre des visiteurs considérable qu'elle attire», estime ce responsable. Pour rappel, la commune de Hammam Melouane avait édité, récemment, un guide touristique faisant sa promotion en tant que région aux grandes potentialités touristiques. L'histoire de Hammam Melouane est intimement liée à sa source therma-

le antique sise en pleine montagne et portant le même nom, selon la légende locale répandue à travers la Mitidja, qui fait porter le nom du marabout «Sidna Slimane» à la première tourelle du Hammam dont les eaux jaillissant à une température de plus de 40 degrés sont déversées dans un grand bassin. Ces eaux chaudes jaillissant particulièrement de la source «El Baraka» s'écoulent à travers l'oued, pour se déverser au lieu-dit «Megtaa Lazreg», constituent la principale attraction des visiteurs de Hammam Melouane, en quête d'un remède pour leurs multiples maux, dont les maladies articulaires et les rhumatismes, les maladies nerveuses et les maladies du sang.

Selon le directeur de cette station thermale, gérée par un particulier, «les eaux de Hammam Melouane font l'objet d'analyses hebdomadaires au niveau d'un laboratoire de Blida, pour garantir leurs bienfaits thérapeutiques». Par ailleurs, les visiteurs de la région ne manquent pas d'aller au lieu-dit «Aouina Baraka», situé à quelques mètres du siège de commune, sur la route menant vers «Megtaa Lezreg», précisément à hauteur du pont qui sépare Hammam Melouane de «Megtaa Lazreg». Pour optimiser l'exploitation des eaux bienfaitrices de ce site thermal, les autorités locales y ont introduit l'usage des pompes électriques, tout en ayant initié des travaux de confortation au profit de sa source, en plus de son éclairage. Un projet d'hôtel relevant d'un particulier est, également, en réalisation au niveau du même site, qui est aussi destinataire de travaux de réhabilitation pour rehausser son attractivité, pour l'instant assurée par les nombreux restaurants longeant la route y menant, dont les bordures sont jonchées de produits d'artisanat (tapis, souvenirs, poteries) exposés à même le sol et captant, à eux seuls, tout l'intérêt des visiteurs en saison estivale.

TIPASA

Saison estivale : c'est parti !

Larbi Houari

C'est avant-hier que M. Ou Chen Med, le wali de Tipasa, a procédé à l'inauguration de l'ouverture de la saison estivale de l'année 2010. La cérémonie d'ouverture de cette saison estivale dénommée «Plan bleu» s'est déroulée en présence de plusieurs délégations de jeunes provenant de toutes les communes de la wilaya de Tipasa.

C'est la fanfare de l'école musicale qui a été chargée d'accompagner les cortèges et la procession des jeunes délégations. Les tambours, les cymbales et les trompettes ont à eux seuls couvert l'immense brouhaha qui a caractérisé ce rassemblement de milliers de jeunes provenant des confins de toute la wilaya. Les délégations de jeunes, composées de 30 filles et garçons pour chaque daïra, habillées de jupes ou pantalons orange et de tee-shirts blancs, défilèrent en processions ayant démarré du centre des sports pour se rendre jusqu'à l'esplanade du port de Tipasa, où fut dressée pour la circonstance une immense table de réception. La délégation de l'exécutif de la wilaya arriva à la suite de la procession des jeunes. Le wali de Tipasa, d'un pas engagé et le sourire aux lèvres, salua, dès son arrivée sur l'esplanade, les premiers responsables de l'APC de Tipasa, venus l'accueillir sur le front de mer.

Mais la vedette fut ravie par un tonitruant animateur et coordinateur de cette cérémonie. Après la présentation des délégations et du programme, cet animateur convia le public à prêter attention au discours de la cérémonie d'ouverture que prononça le wali de Tipasa. «Je déclare ouverte la saison estivale de la wilaya de Tipasa pour l'été 2010 qui aura lieu du 1er juin 2010 au 30 août 2010. Cette saison estivale est organisée dans le cadre du Plan bleu de la wilaya de Tipasa», a tenu à préciser le wali dans son allocution d'ouverture.

Deux couples de jeunes, en tenue de plongée sous-marine, ont distribué aux invités des programmes de la journée. Ces programmes libellés dans les deux

langues sont tirés de jarres traditionnelles puis remis à chaque convive, enroulé et enlacé dans un ruban doré et argenté. Ces couples sont suivis par de ravissantes fillettes, qui distribuèrent des jus et des confiseries aux convives. Un lâcher de ballons multicolores, suivi de l'ouverture d'un rideau géant sur fond musical.

Une dizaine de coureurs cyclistes des communes de Ahmer El-Aïn et de Sidi Rached s'exhibèrent. Des filles et des garçons porteurs de fanions, emblèmes et drapeaux sur leurs selles, s'évertuèrent à rouler sur leurs vélos dans toutes les directions. Emu, le public et les convives se levèrent avec des applaudissements soutenus à l'adresse des cyclistes.

Un tableau de ce panorama sportif et culturel consista en la présentation d'une chorégraphie représentée par une danse avec cerceaux par des enfants filles et garçons de 5 à 10 ans d'âge, porteurs de jupes et shorts orange et un tee-shirt blanc. Plusieurs mouvements d'ensemble furent présentés à l'assistance qui les a applaudis.

Un autre tableau, qui représentait une fresque de mimiques chorégraphiques, ravit la vedette aux autres artistes. Cette fresque représentée par 3 rangées de 4 filles habillées alternativement de longues tuniques rouges, vertes et blanches, symbolisait la population sédentaire algérienne, qui avait subi les affres des invasions et des occupations des envahisseurs de l'Algérie.

L'assistance fut étonnée par les prouesses des karatekas, des spécialistes minimes et cadets en arts martiaux. Filles et garçons se surpassèrent dans les katas admirables avec une rare dextérité et technicité. Le groupe de danse hip-hop créa la véritable ambiance. Six couples d'adolescents et adolescentes, rompus aux techniques de danse hip-hop, étonnèrent par leur prouesse, leur sportivité et les mouvements d'ambiance que ne leur avait jamais reconnu auparavant l'assistance. C'est vers 18 heures 30 que prit fin cette ambiance survoltée accompagnée par des applaudissements et youyous.

TIZI OUZOU

Quatre ans de prison pour trafic d'armes

Naït Ali H.

Un trafiquant d'armes à feu a été condamné à la peine de 4 ans de prison ferme avant-hier par le tribunal criminel près la cour de Tizi Ouzou. Selon l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation, le prévenu H.Omar ainsi que trois autres mis en cause ont été arrêtés suite à une course-poursuite menée par les services de sécurité, suite aux renseignements faisant état de la possession d'armes à feu qu'il proposait pour la revente en date du 09 février 2009 dans la localité de Iferhounene au

sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou. Et c'est au cours de la poursuite de ces individus alors qu'ils roulaient à bord d'une voiture qu'une arme de type Beretta contenant des munitions, abandonnée par les pourchassés, a été récupérée par les services de sécurité. Au lendemain de cette course-poursuite, les mis en cause sont interpellés. Les trois autres prévenus dans cette affaire ont été relaxés par le tribunal. Le procureur de la République a lors de son réquisitoire demandé la peine de 15 ans de prison à l'encontre des mis en cause.

Avec l'instauration d'un championnat de football professionnel

Relégation symbolique des clubs en deuxième division



Kamel Mohamed

Les trois groupes du championnat de la deuxième division de la saison prochaine que vient de publier la FAF restent provisoires, a-t-on appris auprès de cette instance. La Fédération a arrêté la composante de ces groupes pour entériner la fin de saison et entamer le nouvel exercice. Avec l'instauration du championnat de football professionnel dès le prochain exercice (2010-2011), plusieurs équipes ayant rétrogradé ou faisant partie du championnat de deuxième division auront la possibilité d'accéder et d'intégrer le championnat professionnel. «Rien n'est encore définitif», indique-t-on à la FAF où on précise que l'établissement des groupes servira de repère quant à la composante du futur championnat professionnel.

Compte tenu des chamboulements qui vont intervenir, la FAF a reporté le début du championnat au mois de septembre. Autrement dit durant ces trois mois voire quatre mois de vacances, plusieurs équipes auront la possibilité de créer leurs sociétés et de fournir leurs dossiers pour prétendre au statut de club professionnel. Toutefois, à la FAF on tient à préciser que le fait de créer une SPA ou SARL n'ouvre pas droit à devenir un club

professionnel. Plusieurs clauses du cahier des charges doivent être respectées dont la disposition d'un stade de 15 000 places au moins, un terrain pour bâtir un centre de formation, des comptes bancaires assainis ainsi que la régularisation vis-à-vis du fisc et de la caisse d'assurance sociale... Des procédures nouvelles pour les clubs qui ont toujours été gérés de manière approximative quand on sait que certains de ces clubs paient leurs joueurs en liquide pour échapper au fic et aux impôts.

Il faut aussi relever que le cahier des charges n'est pas encore publié, ce qui met les clubs dans l'embarras. L'unique clause exigée consiste en la création d'une société, ce que les clubs ont la possibilité de faire en organisant une assemblée générale et en déposant un dossier auprès d'un notaire. Plusieurs clubs de première et deuxième division ont d'ores et déjà annoncé leur intention de faire partie du championnat de football professionnel la saison prochaine. Il faudra ainsi s'attendre à une ruée des clubs vers le professionnalisme et à ce titre le président de la FAF n'a pas exclu l'éventualité de créer deux groupes. En d'autres termes, les clubs relégués pourront être repêchés à la faveur de l'instauration du professionnalisme.

Formation des jeunes talents

La fondation FLN s'implique

Adjal Lahouari

Décidément, le processus concernant la prospection et la formation tous azimuts est bel et bien enclenché. En témoignent les Académies qui voient le jour un peu partout. Même si des «réserves» sont formulées çà et là, il n'en demeure pas moins que cette prise de conscience collective finira par donner des fruits à moyen et à long terme, car l'Algérie a toujours été une terre de football. Les membres de la fondation de l'équipe FLN sont toujours animés de bonnes intentions et désireux d'apporter, malgré leur âge, leur contribution avec la réalisation d'un projet d'envergure nationale. Ce dernier a débuté au mois de septembre 2009 avec l'ouverture de la première école de football initiée par la fondation, à Sidi Bel Abbès, qui fonctionne de façon régulière au stade des Trois frères Amarouche. Nos deux interlocuteurs, Amar Rouaï, qu'on

présente plus, et Zitouni Mohamed, coordinateur national de ce projet et ex-vice-président de la FAF, tiennent à signaler le précieux concours de l'APC de Sidi Bel Abbès. L'école d'Oran a vu le jour il y a quinze jours. Alger aura la sienne fin août et ainsi de suite à travers toutes les wilayas. Chaque école prendra en charge une trentaine d'enfants sur la tranche 8-10 ans. A 13 ans, ils seront orientés vers les clubs qui auront donc la chance d'accueillir des joueurs minimes ayant déjà acquis les «fondamentaux» du football.

Les centres de formation spécialisés pourront également récupérer ces jeunes talents. C'est dire l'apport très conséquents de ces écoles «premier âge» où l'enfant est appelé à acquérir les rudiments techniques de base tels le contrôle du ballon et le jeu collectif. Le matériel pédagogique fourni par la fondation est de première qualité, a-t-on appris. Zitouni et Rouaï ont tenu à préci-

LNF - Division Deux - Saison 2010-2011

Composante des trois groupes

La Ligue nationale de football a communiqué, mardi, la composante de la Division nationale Deux de la saison 2010-2011, organisée en trois poules de quatorze clubs chacune:

Groupe Est: USM Sétif, US Biskra, MSP Batna, CS Constantine, MO Constantine, JSM Skikda, AB Merouana, USM Ain Beida, USM Khenchla, AS Ain Milila, Hamra Annaba, ES Collo, JS Jijel et CA Batna.

Groupe Centre: RC Kouba, NA Hussein Dey, Paradou AC, WR Bentaha, USM Hadjout, AB Bou Saada, WA Boufarik, JSM Chéraga, O. Médéa, NARB Reghaia, MC M'khadma, E Sour El Ghozlane, WRB M'sila, NC Magra.

Groupe Ouest : ASM Oran, ES Mostaganem, SA Mohamadia, USM Bel Abbès, CR Temouchent, JS Saoura, IRB Maghnia, ZA S. Temouchent, WA Mostaganem, IS Tighenif, CRB Ain Turk, US Remchi, RC Relizane, RCB Oued Rhiou.

LIRF - Championnat Inter-régions, saison 2010-2011

Les quatre groupes connus

La Ligue Inter-régions de Football (LIRF) a communiqué la composante du championnat Inter-régions de la saison prochaine.

Est: CRB Doucen, AB Barika, HB Chelghoum Laid, NRB Grem, US Chaouia, NRB Touggourt, WMTebessa, IRB El Hadjar, ES Guelma, WR Ramdane Djamel, CRB Ain-Fekroun, NT El Oued, IRB Robah, MB Constantine.

Centre Est: FC Bir El Arch, ROC Ras El Oued, AS Bordj Ghedir, CRB El-Milia, USF BB.Arréridj, MO Béjaïa, JS Hai Djebel, OM Ruisseau, RC Arba, WA Rouiba IB Lakdaria, IBK El-Khechna, IRB Sidi Aïssa, MB Hassi Messaoud.

Centre Ouest: FC Frenda, IRB Sougueur, ABB Ghis, JSM Tiaret, WAB Tissemsilt, SC Aïn -Defla, CRB Aïn Oussera, IR Ouled Nail, ES Berrouaghia, USB Hassi R'mel HN Gharadaia, ESM Koléa, Hydra AC, USM Cheraga.

Ouest: MB Sidi-Chahmi, OM Arzew, SCM Oran, CRB Bougtob, CRB Aïn Sefra, IRB Mecheria, SC Mecheria, CC Sig, MB Hessasna, GC Mascara, HB El Bordj, JS Emir A.E.K, CRB Hennaya, JS Sig.

Equipes nationales de football et de handball

Sonatrach nouveau sponsor



Le groupe Sonatrach va sponsoriser les équipes nationales de football et de handball dans des compétitions internationales de 2010 et de 2011 en vertu de deux contrats de sponsoring signés mercredi à Alger avec la compagnie Air Algérie et la Fédération nationale de handball. Le contrat de sponsor de l'équipe nationale de football a été signé par les P-dg de Sonatrach et d'Air Algérie, respectivement Nouredine Cherouati et Abdelwahid Bouabdallah, alors que celui de la sélection nationale de handball a été signé par le président de la Fédération nationale de handball, Djaafar Aït Mouloud, et le directeur exécutif des activités centrales de Sonatrach, Younes Heguehoug.

Pour ce qui concerne l'équipe nationale de football, le contrat signé avec Air Algérie porte sur un sponsor de 100 millions de DA assuré par Sonatrach et destiné à l'habillage de l'avion transportant la sélection nationale en Afrique du Sud pour la Coupe du monde, et aux charges du transport aérien, selon Bouabdallah. Quant au contrat signé avec la Fédération nationale de handball, il porte sur un soutien financier de 40 millions de DA qui sera versé par Sonatrach à la sélection nationale de cette discipline sportive pour l'aider

dans les préparatifs pour leur participation respectivement au Championnat du monde prévu en janvier 2011 en Suède, et aux Jeux africains au Mozambique de l'année prochaine. Cherouati a précisé que cette contribution financière accordée par Sonatrach aux deux sélections sportives a été décidée par l'Etat, ajoutant que depuis sa création, «cette compagnie a apporté sa contribution financière à plusieurs clubs algériens, confirmant son statut d'entreprise citoyenne».

De son côté, Bouabdallah a indiqué à la presse que sa compagnie allait transporter 2.000 supporters algériens en Afrique du Sud pour soutenir l'équipe nationale et que six vols étaient programmés. Le début de cette opération, prévu initialement le 8 ou le 9 juin, sera probablement décalé au 10 juin pour permettre aux supporters de gagner une nuitée de frais de séjour, a-t-il ajouté. Bouabdallah a précisé dans ce sens que le soutien de l'Etat va concerner la réduction du billet d'avion qui va désormais coûter 60.000 DA au lieu de 180.000 DA, et ce, en plus du droit de change spécifique pour une valeur de 234.000 DA mis en place par la Banque d'Algérie au profit des nationaux résidents désireux de se rendre en Afrique du Sud.

Amical : Algérie - Gabon, le 11 août à Alger

Le match amical entre l'Algérie et le Gabon, prévu le 11 août, se déroulera à Alger, a annoncé la FAF. Cette rencontre entre dans le cadre de la préparation des Verts aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2012, dont la phase finale aura lieu au Gabon et

en Guinée équatoriale. La sélection algérienne de football évoluera dans le groupe D, avec le Maroc, la Tanzanie et la République Centrafricaine. Les partenaires de Bougherra entameront les éliminatoires de la CAN-2012 contre la Tanzanie entre le 3 et le 5 septembre prochain à Alger.

Paradou AC

Tournoi international benjamins

Un plateau relevé

En commémoration de la fête de la jeunesse et dans le cadre de ses riches activités sportives, le Paradou Athletic Club organise, à partir d'aujourd'hui, la seconde édition du tournoi international benjamins (U13), au stade d'Ahmed-Falek de Hydra. Ce

rendez-vous, qui s'étalera jusqu'au 7 juin, verra la participation de plusieurs clubs étrangers à l'instar de Villareal (Espagne), l'Etoile du Sahel (Tunisie), Montpellier (France), Hassania Agadir ainsi que les meilleurs clubs algériens de la catégorie. **M. B.**

APARTEMENTS

■GHAZAOUET: A louer 2 Apparts F3 meublés + Immeuble de 8 Apparts pour ST en état neuf avec belle vue sur mer - Tél: 0773.89.09.72

■Loue pour saison estivale des Apparts F3 - cuisine salle de bain, meublés, garage, eau 24/24 à 100 m de la plage (Paradis-plage)Ain Turk - Oran - Tél: 0771.18.45.19 - 0550.57.60.54 - 0770.92.42.27

■Vends appartement libre de suite, F3 2ème étage, 69 m², Acté, à côté 4ème Périphérique Hai El Yasmine - Oran - 0790.74.12.91

■V. / à Misserghine centre-ville au RDC d'un immeuble, F3 avec garage 100 m², Acté avec ttes commodités - Tél: 0795.50.10.87

■A vendre Appart 3 Pcs, SDB, loggia, Cité les Amandiers, Sup. 78 m², 2 façades. Prix après visite - Tél: 0795.91.15.31

■Vends Appart bien aménagé, 3 Pcs - cuisine, situé à Hassi Mefsoukh - Oran - Tél: 0770.52.48.81 - Prix après visite

■Vends Appart pou usage bureaux 1e étg., 2 entrées, 191 m², 7 P.C.S.B + débarras + terrasse. Bien ensoleillé. 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben Mhidi - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.41.17.85

■A SAISIR: F3. Acté. Cuisine. SDB. Possibilité Promesse de vente. Habitation ou libérale. 1er et dernier étage au 93, Rue de Mostaganem - Oran. Prix 460 U - Tél. et visite 18 H - 20 H. Tél: 0775.20.14.80

■Loue F2 Open Space Top luxe, meublé et équipé, au centre-ville Oran dans résidence standing neuve - Mob: 0668.32.56.85

■Cherchons pour location F2, rez-de-chaussée au 1er étage à Oran-ville, quartier populaire avec un loyer raisonnable - Tél: 0551.05.73.87 - Après 18 H

■Vends F3, propre, 2ème étage, Tél, citerne, eau H24, situé à la Rue de Mostaganem - Oran - Contact: 0552.64.98.61 - Accepte Promesse de vente

■Loue grand F4, 120 m², 1er étage, meublé, style convivial, toutes commodités, ADSL, Clim., immeuble fermé et sécurisé, situé à Ibn Rochd - Oran - Tél: 0552.64.98.61

■Vds à H. BOU HADJAR F3. Acté. 4ème étg. PD 160 U - F2 RDC 140 U - F2 4ème étg. 140 U Nouv. Lots à EL MALAH - F2. Acté 4ème étg. 140 U. Acté 62 m² PO 200 U PD 260 U Ref. à neuf - Tél: 0777.27.52.11

■Vds ou Echange Appart à Oran contre similaire à Tiemcen: Appartement. 105 m². Acté. Hai Khemisti Fernandville. 1er étage. Hall + salon + 2 Pcs + Cuis., SDB, balcon vue sur la mer - Tél. après 14 H: 0697.68.68.27

■Loue superbe F3, 4ème étage, avec parking, cité clôturée Ave Sidi Chahmi - Oran - Tél: 0559.02.68.80

■1 appartement à Maraval et 02 locaux situés à Choupot à vendre - Tél: 0771.03.38.73

■Vds: F5 1er + 5ème + F3 1er + F3 4ème + F2 1er Zitoune + F5 1er + F4 4ème Pyramides + F3 3ème + F3 5ème SORECOR + F3 4ème + F2 2ème USTO + F3 RDC Akid Lotfi E.P.L.F. + F2 RDC Maraval + F3 2ème St-Eugène + F2 2ème Plateau + F3 2ème + F2 2ème Ben Okba - Tél: 0668.30.84.56 - 0772.74.38.63

■Vends Appt F4, 13ème étage, toutes commodités (parking - ascenseur - climatiseur - eau H24 - chauff-eau... etc.) Cité Jeanne d'Arc Bt Tour. Gambetta (Possibilité de promesse de vente. Prix après visite) - Mobile 0550.41.46.90

■Loue pour saison estivale, Appt F2 meublé et équipé, Cuis., SDB, WC + cour, eau H24 (Citerne 1.000 L) à Oureah (MOSTA), à 7 min de la plage. Prix à négocier - Tél: 0662.65.76.32

■Sérieuse personne cherche pour location appartement F4 ou F5 au 1er étage ou 2ème étage à la Rue Larbi Ben Mhidi - Oran - Tél: 0794.101.442

■Vends F3, Acté - de 86 m². DF, vue sur mer et grand boulevard (le parallèle au Millénum), cité fermée et gardée H24. Cité des Enseignants CNEP-IMMO. Libre de suite - Tél: 0550.45.90.83 / 041.43.08.23

■TLEMEN: Loue appartement F4 à Bab Wahran: Haut de villa. Très bien situé - Tél: 0772.33.11.78

■SIDI BEL ABBES: A vendre F4 genre petite villa, 03 façades, 02 cours, bache à eau, débarras, 2 WC, salle de bain, cuisine, bien situé, bon voisinage Cité 314 Logts Rocher - Tél: 0771.64.75.42 / 0771.93.19.01

■A louer pour vacances appartement meublé à 300 m de la plage à Ain Turk - Oran - Tél: 0698.07.75.79

■A vendre Appt F3, 74 m², Acté, 4ème étage, Cité Zabana - Arzew - 0771.93.58.55

■A vendre Appart standing 4 pièces + salon, cuis., SDB + grand balcon, bien situé Front de Mer, 2ème étage, immeuble propre, fermé, bon voisinage. P.C.: 1 Md 600. Curieux s'abstenir - Tél: 0771.43.88.45

■Donne en location Appt F5 haut standing, dans une villa située dans quartier résidentiel Gambetta - Oran - Tél: 0550.11.67.50 - Préférence pour société

■Vends superbe F3 C.SDB Rue Khemisti - Oran. 1er étage, 90 m², balcon 10 ml. Rénové entièrement. Acté. Toutes commodités. Libre de suite. Curieux s'abstenir. Merci - Tél: 0661.51.18.80

■Vends Appt F4 spacieux, superficie 97 m², refait à neuf, 1er étage, Cité Petit la Glacière, Résidence Panorama - Oran. Nouvelle construction - Tél: 0790.54.39.00 - 0796.52.43.18

■A TIZI OUZOUL, côté Hôtel Laïa Khedidja: Loue superbe F3 C.SDB, 130 m², 3ème étage, immeuble privé 4 localités. Prix après visite. Curieux s'abstenir. Merci - Tél: 0661.59.01.89

■Vends superbe appartement F4, 1er étage à St-Eugène, sup. 165 m² avec cour intérieure dans résidence fermée de 03 étages nouvelle construction. Prix après visite - Tél: 0772.17.57.22

■A vendre Appt F3, 90 m², au 5ème étage 22 Avenue Loubet - Oran - en face BNP Paribas - Tél: 0557.57.13.82

■Vends ou loue un bel F6 (Appart à 3 étages) à Canastel, luxueusement meublé, équipé, climatisé, toutes commodités - Tél: 0554.62.44.09 ou 0669.02.22.58

■Vends F3, Acté. Cité Akid Lotfi, 5ème étage. Aménagé et ensoleillé - Mobile: 0556.190.182 - Intermédiaire s'abstenir

■MASCARA: Vends Appart F5, Acté. Double façade + cave - en plein centre-ville - Contacter 0797.24.95.57 ou 045.93.90.26

■Vends Appart F3, 90 m², Acté. 1er étage. Bloc de 3 localités - à Bousfer-Village - Mobile 0777.72.37.63 - 0550.71.97.46

■Cherche location appartement à Oran pour un couple sérieux avec 2 petits enfants. Contrat 1 an. Avance maximum 3 mois - Appeler le: 0557.07.78.34

■Vends appartement F3, Acté. Rez-de-chaussée. Refait à neuf, double façade, toutes commodités. Cité 100 Logements - Maraval - Visite à partir de 18 h - Contacter Tél: 0775.16.97.44

■A.V. Appart F3 + terrasse, 1er étage, à côté du lycée Lotfi - Oran - Tél: 0554.51.13.17

■Vends F4 à la Cité Akid Lotfi, 82 m². Acté et libre de suite, 5ème et dernier étage, en face boulevard, 2 façades, refait à neuf, bien ensoleillé, barreaudage, eau H24, immeuble propre. Prix intéressant - Contacter 0555.44.83.50

■Vends F3 HLM Gambetta 3ème étage + F3 Gambetta 2ème étage + F2 Miramar 2ème étage + F2 RDC St-Eugène (Bureau) - Tél: 0557.20.40.27

■Vends 1 F2 (H. Stand.) sup. 54 m² 3ème étg. à Gambetta + vends 2 F2 (H. Stand.) sup. 52 m² et 83 m² au 2ème étg. à Hai Khemisti - Oran - Tél: 0557.20.40.27

■Loue: 1 F6 sup. 260 m² 1er étg. Ave Loubet - 2 F6 + 1 F4 au 1er étg. sup. totale 500 m² sur Gd Bd à côté Gde Poste - 1 F5 au 1er étg. à la Rue Khemisti - Tél: 0557.20.40.27

■Vends F3, 2ème étage. Acté, avec façade ensoleillée, situé Cité Yaghrmouacène près du marché - Oran - Contactez: 0553.80.72.66

■ORAN / A vendre appartement F4, avec toutes commodités, 3ème étage, Ascenseur / Interphone - du côté de la Pépinière - Contacter au: 0699.66.48.90 - Prix après visite

■A vendre F3 bien aménagé en F4, 4ème et dernier étage, Hai Zitoune (Grande Terre) - Oran - S.V.P. intermédiaire s'abstenir - Tél: 0662.93.14.78

■Jeune couple cherche 1 location pour habitation (propre et ensoleillée) aux 200 Logements Es-Sénia. Le loyer n'excédant pas les 9.000 DA par mois - Mr Habib. Tél: 0772.27.97.07

■Vends à Oran: Appart F4, 120 m², 03 façades, mitoyen consulat U.S.A. et consulat du Maroc, quartier résidentiel, 3ème étage, très belle vue panoramique Front de Mer - Port: 0556.13.19.96

■Vends F3 6ème avec ascenseur côté jardin Pizzeria Firdawsse + F6 Rue Larbi Ben Mhidi +02 F4 RDC + 1er étage avec parking Avenue d'Arcole + F3 RDC spacieux Zitoune côté 10ème + F2 2ème côté Plaza Seddikia - Tél: 0661.27.69.36

■Location 02 Apparts meublés de luxe immeuble privé centre-ville pour Société + 02 Apparts F4 meublés vue sur mer la nouvelle Tour de Cherif Promotion Bel Air + 02 Apparts Mobil-Art meublés vue sur mer - 02 Apparts meublés à Plaza - Tél: 0661.20.08.90

■V/V Apparts: F4, F5 1er R/Point Karguentah + F2 3ème neuf Bd des Chasseurs + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia neuf + F3 pour Bur. RDC côté cinéma Colisée + F5 Plaza - Tél: 0661.27.69.36

■A vendre Appart F4, Acté. Double façade. 9ème étage. Bien situé au 10, Rue Larbi Ben Mhidi - Oran - Centre - Tél: 0552.40.74.63

■Loue Apparts pour Bur.: F5 1er fce jardin public sur Bd Clinique + F5 1er ENAVA côté Sénia-Douar + 200 m² RDC côté RTA + RDC 200 m² en parallèle Djedzy F de Mer + F3 2ème Clinique Ste-Anne + 50 m² 2ème Open Space Rue de Nancy - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts bon prix: F3 6ème Hai Fel-louacène cité clôturée côté St. Bahi + F4 5ème face Palais d'Or Karguentah + F5 1er Place des Victoires + F3 niveau de villa côté stade Bouakel + F3 1er Hai Yasmine propre - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour bureaux: F5 1er F. de Mer + F5 2ème P. d'Armes en face la mairie + F4, F6 Bd de la Soummam + F4 2ème Adda Benoudia + 200 m² 1er en face marché Michelet - Tél: 0661.27.69.36

■Vds F5 2ème Avenue Loubet centre-ville d'Oran avec bon prix à usage d'habitation ou profession libérale + F3 1er F. de Mer vue sur mer + F4 4ème Front de Mer - Tél: 0661.20.08.90

■Vds F2 2ème côté Falaises Gambetta bon prix + F5 4ème 160 m² bon prix + F4 1er côté pâtisserie Kraouti (Rue de Mostaganem) + F2, F3 1er Hai Yasmine bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■Vends à Oran: Appart F4, 120 m², 03 façades, mitoyen consulat U.S.A. et consulat du Maroc, quartier résidentiel, 3ème étage, très belle vue panoramique Front de Mer - Port: 0556.13.19.96

■Loue Apparts bon prix: F3 4ème Cité Jeanne d'Arc Gambetta + F3 2ème immeuble privé Choupot + F5 4ème et 5ème F. de Mer + F6 Duplex Bel Air + F4 Rue de Mostaganem - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés bon prix: F3 1er + parking Seddikia Cité des Enseignants + F3 4ème Akid Lotfi + F4 2ème USTO + F3 Hai Sabah + F5 1er 3 Faç. côté Clinique Benmansour + F5, 1er Gde Terre - Tél: 0661.27.69.36

■Vds F2 1er côté lycée Lotfi + F4 1er en parallèle Vieille Mosquée + F5 4ème Front-Point Castors Bt Vert + Apparts F3 neufs Nvlle Const. Imm. de 4 étages à Choupot + F4 4ème St-Hubert avec bon prix + F3 5ème Dar El Hayat - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts: F4 1er Bd Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome Niv. de villa + F5 1er P/ Victoires + F6 1er Rue Khemisti + F4 1er Seddikia côté CNEP + 200 m² usage de bureau F. de Mer côté Djedzy + 02 magasins RDC de 100 m² usage bureau Plaza Seddikia - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureau Bd de la Soummam + F3 en face P/De Justice Seddikia avec parking + F6 1er Bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts meublés: F3 côté lycée Lotfi + F3 Zitoune + F3 4ème Hai Sabah côté Commissariat + F4 1er USTO HLM + F2 2ème avec ascenseur Hai Sabah bon prix + F3 3ème luxe Hai Yasmine vue sur 4ème Périphérique + bel F3 RDC Cité Loubet - Tél: 0661.27.69.36

■Loue appartements à bon prix: F4 1er côté Casoran + F4 niveau villa Castors côté Mosquée Maghraoua + F3 4ème Bt EPLF Avenue Sidi Chami + F3 3ème Vieille Mosquée - Tél: 0661.27.69.36

■Loue: F5 3ème Karguentah + F5 3ème + garage Seddikia côté Sheraton + F3 Niv. de villa Soda Ruche Gambetta + F5 1er Bd Bernardville + F3 2ème Bd des Chasseurs + F4 5ème côté Mosquée Bey F. de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Cherche achat Appart F2 - F3 - Tél: 0661.20.08.90

■Vds Duplex F4 de 120 m² Bt EPLF Av. Sidi Chahmi + F3 Duplex Hai Chouhaha Hai Sabah - Tél: 0661.27.69.36

■A vendre Appart 115 m², 1er étg. en face cathédrale, sans vis-à-vis, bon vois. Calme, peut être pour Prof. libér. Très ensol. Pas d'intern. - Tél: 0773.36.56.03

■A vendre un F2 au centre-ville d'Oran, quartier lycée Lotfi, refait à neuf, vue sur mer, 6ème étage, libre de suite - Tél: 0796.043.103 - 0771.808.904

■Loue pour Juin, Juillet, Août, la quinzaine, le mois: studios, appartements équipés, quartier résidentiel, entrée individuelle, eau H24, garage, 250 m. plage Trouville AET - Tél: 041.44.26.06 - 0771.75.32.76

■Vends ou échange appartement F3 à Ain El Turk - Contact: 0771.114.601 - Curieux s'abstenir

■Vends Appart F3 Gd standing de 175 m² du côté du Sun House + lot de terrain de 224 m² - Tél: 0554.80.76.54 - Ain El Turk - Oran

■Vends bel appartement, étage de villa Canastel - Contacter Hamid au 0661.52.47.00

■Loue F5 2ème étage 150 m², à 34 Bd Adda Benoudia - Plateau - Oran, avec garage pour fonction libérale - Tél: 0770.36.89.78

■A vendre Appart F4, Acté, 3 pièces, grande salle, couloir, SDB, Cité des Amandiers, vue vers Roulet National. Prix après visite - Tél: 0793.49.78.51

■Vends bel Appart F3 à Hai Akid Lotfi, sup. 75 m², 6ème étage avec Ascenseurs, cuisine équipée + téléphone. Lieu agréable, vue sur mer - Appelez au: 041.43.04.62 - 0791.93.87.19

■Location Apparts: F4 Rue Michelet 1er + F4 3ème Sédia + F4 3ème Cité Yasmine + F3 1er Seddikia + F4 les Pyramides + F4 3ème + F5 SDB 1er P/ Victoires - AG. BENSALID. 04 Rue Med Khemisti - Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86

■A vendre Appart F4 au RDC, Acté, 3 façades, 200 m de la plage à Salamandre - Mostaganem - Tél: 0560.85.81.16

■Vends F4, 116 m², Acté, 2ème étage, ascenseur, doubles façades, Tél. fixe, eau courante H24. Bon voisinage. Place garage. Convientrait à Sté - Marché Michelet - Tél: 0771.92.11.34 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■A louer: F4 neuf 3ème étage. Eau 24/24. Bon voisinage. Ensoleillé. Parking. Jardin. Clôturé. 25.000 Dinars/Mois. Cité Radieuse. Maraval - Oran - Tél: 0776.459.463

■Vends F4, 1er et dernier étage, ttes commodités. Refait. Sup. 90 m² avec balcon et petit parking pour voiture - à Point du Jour - Oran - Contacter le 0779.025.49

■Vends Appart F3, Acté. ALGER-Centre, Boulevard 5, Bloc N° 55 - 2 façades. Belle vue - Tél: 0771.46.01.06

■Part. cherche location F3 / F4 ARZEW - Tél: 0771.11.89.32

■Vends F3, Acté. Refait à neuf. Hai El Yasmine à côté Promoteur Hasnaoui - Tél: 0770.90.16.76

■Vends Appart F5 à Place des Victoires, 2 façades, 150 m². Bon voisinage, 4ème étage, immeuble propre, centre-ville - Tél: 041.33.39.57

■Loue Appart F2 spacieux, 2 pièces / C. / SDB + 2 cours + hall, dans immeuble privé à Eckmühl - Oran - Tél: 0773.91.65.74 / 0554.50.29.64

■Urgent: A vendre Appart F2 + Cuis. + hall + couloir + SDB au 4ème étage, 3 façades, bon voisinage, à Cité HLM Gambetta (Avec Désistement) - Tél: 0774.28.34.78 / 0797.38.11.07

ANNIVERSAIRE

A notre petite princesse **LALA LINA** Très heureux de te voir souffler ta 1ère bougie, entourée de ton grand-père et ta grand-mère, ta maman TATI HANANE et tonton SIDI MED. Nous te souhaitons joyeux anniversaire et longue vie pleine de bonheur. A tes 100 ans.

Family FAHSI



■A.V. appartement F3 à Akid Lotfi - N° 0555.03.30.28 - Possibilité Promesse de vente

■Loue F2 avec grande terrasse, équipé de toutes commodités pour période estivale. Endroit familial: Paradis-plage - Ain Turk - Tél: 0771.12.22.66

■A.V. Appart F3, 2ème étage, Cité 1245 Logts USTO, dernière clinique Benmansour - Très bon voisinage - Tél: 0771.59.29.91

■Loue, Ain El Turk la corniche oranaise, 2 appartements, un équipé et l'autre vide, pour la saison estivale - Tél: 0796.47.74.99

■Vends F3 aménagé en F4, 2ème étage, sup. 70 m² sur Bd. Prix 800 U - à Akid Lotfi - Oran - Tél: 0771.43.34.66 / 0792.28.03.22

VILLAS

■A.V. Haouche. Sup. 800 m². 06 Pcs. cuisine + hammam + 02 WC + 02 façades + 02 garage + 02 entrées + gd jardin. Sis à Bethioua Camp 08 - Tél: 0773.18.95.22 - Hadj Mohamed

■Vends ou échange villa haut standing de 230 m², 2 façades à Fernand-Ville, 5 chs, Hammam, 2 salons, cuisine, 2 SDB, un jakouzi, un jardin, 2 garages. Tél: 0554.35.62.10

■Vends villa 200 Logts R+2, sup. 125m², garage, 3 chs, cuisine, SDB, Hammam, bache d'eau 12000 l, 2ème étage sans non fin. Tél: 0554.35.62.10

■A.V. villa 200 m² R+2 à Hay Essabah USTO. RDC: 1 gd salon + 01 Ch. + 01 Cuis. + 1 gd hall, 01 garage + Hamm. + 2 WC + haouche + B. d'eau. 1er étg.: 04 Ch., gd salon Climat., hall + bain + WC. 2ème étg.: manque que 20% de finition + terrasse - Tél: 0773.18.95.22 - Hadj Mohamed

■SIDI BEL ABBES: Villa coloniale à vendre au centre-ville, quartier la Macla, terrain 455 m², surface habitable 300 m², 1 gd salon, 8 chambres, 2 salles de bain, 2 garages, 2 terrasses, grand jardin - Tél: 0792.18.72.11

■Vends villa H. de gamme. Actée. R+2. Sup. 1.000 m² avec jardin et piscine, face à la mer, côté Sheraton - Falaises Oran - Tél: 0560.27.21.07

■Vends villa. Actée. Sup. 260 m². R+1 à Gambetta Falaises (toutes commodités - jardin) vue sur mer Tél: 0560.27.21.07

■V. Villa R+1, superficie 175 m², 3 façades. Finie à 95%. RDC: Gde cour, 1 Gd salon, 1 Gde P., SDB, Gd hall. 1er: 4 pièces, Gd salon, SDB, non fini - à Fernandville - Tél: 0661.10.09.85

■Vente à Gambetta - Oran: Nvlle Maison R+2. Gd garage + 5 P. + C. + bain arabe + salon découvert + 2 cours + terrasse avec vue panoramique, chauff. C. et B. eau. Véranda - Jardin - Tél: 0661.49.15.23

■MOSTAGANEM. Vds bel villa 140 m² Cité Base de vie "EDCO" (Route du port), 4 Ch. + 2 SDB + 2 terrasses + 2 cours + garage + superbe vue sur mer, quartier résidentiel et calme. Actée + livret/fonction. Libre de suite - Tél: 0661.27.49.70 - 0771.56.84.12

■Vds Villa moderne R+1. Sup. 212 m² à Canastel (Oran) - ttes commodités - RDC: Gd garage, hall, S. séjour, Cuis., SDB, jardin. 1er: 4 Ch., Gd hall, SDB, 3 courettes, buanderie + terrasse - Tél: 0552.41.55.99 (Intern. s'abstenir)

■MASCARA: A vendre une Habitation individuelle R+1, Actée. Superficie 90 m² - Prix après visite - Tél: 0774.44.03.72

■Loue Av. Oujda sur 68 m² + 10 m façade R+1 neufs. RDC: local 2 portails, WC. 1er étage Appart: hall, 2 pièces, Cuis., SDB, terrasse. Convientrait pour Showroom, Agence ou autres - Tél: 0661.20.22.97

■A vendre ou loue à usage commercial, Immeuble centre-ville Oran. Rez-de-chaussée + 3 étages + garage. Convient Banque, Clinique, Siège social, Bureau, Ecole - Tél: 0550.57.60.54 - 0770.92.42.27

■AG. HOUIHOU - Oran - 041.35.34.27 - 58.86.24 / 0555.44.41.72 - Vend T.B. villa Choupot 250 m² P.O. 28 - St-Hubert 250 m² 45 nég - Villa GIAMO CNEP 320 m² P.O. 40 - Courbet 200 m² - Gambetta N. Constr. 130 m² 15 nég. - Bir El Djir 250 m² 15 nég. - Castors FAMILIAUX PO 35, 400 m²

■Loue plusieurs villas usage habitation, libéral... etc. à Oran. Des prix raisonnables - Ag. Immob. CANASTEL. Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■V. Villa 200 Logts 260 m² R+1. RC: 2 garages, 1 Ch. Cuis. SDB. 1er: 2 Ch., gde cuis., gd salon, gd hall, SDB. T.C. B. d'eau. Gaz. Elect. - Tél: 0551.49.27.28

■Vends 2 Immeubles de grand standing: 17 appartements plus plusieurs locaux commerciaux - Tél: 0550.500.440 - 0661.12.11.56 - Bouisville - Ain El-Turck - Corniche oranaise

■A.V. villa Nouv. Const. 263 m² R+2. Act. Difi. Cité les Chalets Es-Senia face la Daïra d'Es-Senia. Résidentiel. RC: gde salle, hall, cuis., jardin 80 m², W. SB fini à 100%. 1er: 1 gd hall, 5 gdes Pcs, 2 gds halls, 1 WC, 1 douche + cour + Balc. A 100%. 2ème: 4 Pcs cour + cuis. fini à 50% manque dalle - Tél: 0797.57.18.51</

■ A vendre 1 gde Maison située à l'Avenue des Martyrs (Rue de la faïence) R+1- 321 m², 3 locaux, 7 pièces, puits, hammam, 2 SDB, 1 cour, 1 véranda, terrasse, buanderie - Tél: 0777.18.67.41

■ Vds une belle villa + Bain-Douche public à Saint Remy, 1er et 2ème étage. Sup. totale 400 m², 2 façades, puits H24. Prix après visite S.V.P. - Tél: 0776.24.47.36 - 0796.62.41.90

■ Vends villa haut standing, commerciale, à St-Hubert, face INESM. Sup. 300 m² construite sur 2 niveaux avec toutes les commodités. Prix après visite - 0669.04.35.92

■ Vends ou Loue - Juin - Juillet - belle Maison meublée. 320 m². Gd salon 200 m². Possibilité salle des fêtes + R+2 avec vue sur mer à St Rock - Ain El Turk. Curieux s'abstenir - Tél: 0661.20.26.42

■ A vendre villa R+1 - Superficie 291 m² - à Oued Tiélat - Oran. Route Nat. 4 - Tél: 0795.51.72.70 - 0776.24.47.36

■ A louer Rez-de-chaussée d'une villa, F3 + garage + jardin, sis à Senia Kar II - Tél: 0770.59.33.94

■ MOSTAGANEM: Vends 2 villas 300 m² à Monplaisir + une villa 200 m² à Chemin des Crêtes RDC + 2 étages. Prix après visite - Tél: 0798.15.59.32

■ Loue à Bouisseville pour été et famille seulement, petite Maison individuelle 3 P. + SDB + cuisine + cour + garage. Meublée. Equipée - Tél: de 14 h - 20 h au: 041.44.39.73

■ Vends villa 520 m² 3 façades, pieds dans l'eau, la grande plage Bousler - Tél: 0553.73.01.97

TERRAINS

■ Vds lot de terrain de 6.000 m² clôturé à Benfêra (20 Km d'Oran environ) avec villa 250 m² bâtie R+1 (4 P., Cuis., SDB, WC, chaq. Niv.). Cave + Maison 02 P. + 2 hangars + 01 puits + 01 B. d'eau. Convient usine. Pas d'interruption - Tél: 0777.58.71.11

■ TLEMEN. Bd 24 m Route Sidi Boumedienne. Vends des terrains: 2.400 m² + 4.900 m² - 800 m² - 1.600 m² - Tél: 0771.47.12.53

■ Vds lot terrain. Acté. Viabilisé. 240 m², 12 m façade. Coopérative EL KARAMA, Route Belgaïd - Oran - Tél: 0550.28.55.00

■ Vends terrain à Oran (les Falaises), très bien situé derrière le palais des congrès Sonatrach, sup. 1.360 m² avec 1 façade (33 m), viabilisé (Acté). Convient pour Promotion immobilière, Hôtel, Clinique, Centre commercial... Tél: 0770.48.38.01

■ Vends terrain 17.000 m² Zone Industrielle Aghbal Oued-Tiélat en façade autoroute Est-Ouest - Contact Ahmed: 0771.25.20.68

■ Vends lots terrain 153 Coop. Wilaya Belgaïd acté + PC - Carcasse 150 ZHUN à MASCARA - Tél: 0696.36.95.89 - Curieux et intermédiaire s'abstenir.

■ A vendre lot terrain 200 m² double façade. MEFSOUKH (Face Autoroute Oran - Mostaganem) - Tél: 0553.13.23.31 - 0661.25.68.27

■ Vends lot terrain. Sup. 145 m². Acté avec Permis C. et viabilisé 100% - situé à Es-Sénia-Centre. Cité Sid El Khiair - Tél: 0559.03.07.46

■ Vends terrain nu de 240 m² - à proximité du rond-point de Canastel 4ème Périphérie d'Oran en face "Ecole Primaire" - Tél: 0772.26.75.90 - 027.64.81.97 - 027.64.86.59

■ A vendre terrain 1.005 m², 4 Faç. à TAMZOU-RA (W. Ain Témouchent) - Tél: 0661.22.73.71

■ A vendre lot de terrain Rocher (Diar Er-Rahma) - Oran. Superficie 234 m². Bien situé avec une belle façade - Tél: 0771.64.56.82

■ A vendre lot terrain 290 m². Acté. Très bien situé à Bousfer plage - Tél: 0770.98.56.71

■ Vends lot de terrain 1.000 m² à El Kerma + 3.000 m² + 6.000 m² + 1.000 m² à El Hamoul (gaz, eau, élect.). Actés - Tél: 0667.80.83.91

■ Vds terrains. Acté: 6 Ha Bethioua Z.A. + 4 Ha Z.A. Hassi Ben Okba - Vds terrains. Acté: 620 m² 3 F. Acyl + Vds T. 31.000 m² Zone Activité Boufatis + Vds T. 12.000 m² à Belgaïd - Oran - Tél: 0557.20.40.27

■ Vends 1 lot de terrain Urba. Résidentiel. Acté. Superficie 500 m². 1 façade - situé aux Palmiers - Oran - Tél: 0557.20.40.27

■ Vends terrain urbanisable. Acté. Sup. 2 Ha (20.000 m²) 4 façades, bien situé à Hassi Mefsoukh, sur axe Oran - Arzew - Mostaganem (Lotissement, Promotion... etc.) - Tél: 0560.27.21.07

■ AG. HOUHOU - Oran - 041.35.34.27 - 58.86.24 / 0555.444.172 - Vend: Terrain P/Forne, piliers Sidi Chahmi 250 m² P.O. 500 U - Villa Gambetta N.C. 15 Nég. - 02 locaux en-droit commercial. Actés. 200U et 750 U - 02 M.M.: C. Petit 13 - Bir Djir 270 m² P.O. 12

■ Vends 02 lots de terrains. Actés. Sup. 800 m² et 950 m² - à Port-aux-Poules - Tél: 0556.00.52.12

■ Vds terrain 200 m² "Vieux" Cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère + 280 m² Coop. en face jardin Canastel 1 belle façade - Tél: 0661.20.08.90

■ Vds terrain 2.000 m² Zone Es-Sénia bien placé + 5.000 m² + 25.000 m² + 15.000 m² Bd. Tiélat Zone Aghbal côté Minoterie - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends terrain de 15.000 m² en face Showroom de Chaybo Nedjima Zone Sénia, clôturé + acté - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends 2.000 m² Zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté usine de marbre - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m) façade Cité Militaire Point du Jour (clôturé - acté) + 700 m² en parallèle Bd Bernandville (clôturé - acté) avec bon prix + 500 m² Boulevard les Palmiers St-Hubert - Tél: 0661.20.08.90

■ Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chaybo Nedjima + 20.000 m² la Zone Labiodh Chaybo Sidi Chahmi sur boulevard - Tél: 0770.10.25.25

■ Vends terrain 15.000 m² Zone Industrielle Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgaïd sur la grande route, acté, clôturé - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends terrain 1.100 m² à Trouville usage promotionnel (Appart) très bien placé avec une vue sur mer et 1 belle façade - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends 10.000 m² vue sur mer Corallès corneiche oranaise, façade sur la grande route. Acté avec Livret foncier - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends plusieurs terrains pour habitation à Oran, des quartiers résidentiels, entre 150 m² et 1.000 m² à partir de 35.000 DA/m² - Ag. Immob. CANASTEL. Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■ Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vend: terre agricole 13.000 m² à Bousfer + 1.200 m² + 12.000 m² + 3.000 m² ZET Ain El Turk + 13 Ha urbanisable Tlemcen

■ Vds Terrain promotionnel 700 m² 3 F. à Bir El Djir, bien situé. Convient pour Promotion immobilière - Agence BIC. Tél: 041.39.25.45 - 0772.25.51.83

■ Urgent - Cherche terrain industriel ou usine entre 1.000 et 3.000 m² dans zone d'activité ou industrielle, équipé d'un ou 2 hangars et bureaux administratifs - Agence BIC - Tél: 0772.25.51.83

■ Vends ou échange 1 lot de terrain de 150 m², 3 façades, plate-forme, piliers, clôturé, vue imprenable, à Long Champ, Mers El Kebir - Oran - Contacter le 0559.02.36.32

REMERCIEMENTS
Les familles ALLAL, MEKAMCHA, DIB, SAÏDI, BENSID, ETCHIALI, YADI, HAMROUR, HAMADOUCHE, ALACHAHER et TRIQUI, parents et alliés d'Oran, Alger et Tlemcen remercient tous ceux qui ont partagé leur douleur suite au décès de leur cher regretté ALLAL MUSTAPHA DJAMEL inhumé le 29 MAI 2010 à Oran. "A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

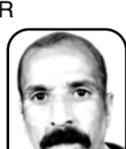
PENSÉE
Voilà 5 ans déjà - le 4 Juin 2005 - nous a quittés à jamais notre frère BOUTERA HACHEMI. Il n'y a pas plus douloureux, déchirant que la séparation d'un être cher. Tu nous as quittés laissant derrière toi une brûlure encore vive et une lourde absence à supporter. Tu nous manques terriblement, nous te pleurerons éternellement HACHEMI, le tendre, le bon, le généreux et surtout le sage. Repose en paix. Que tous ceux qui t'ont connu et aimé aient une pieuse pensée pour toi. Allah Yarhamak Ya Khoya El Azziz. Ouda ta sœur



DÉCÈS
Les familles MAHDJOUBI, HABIB, MAMMAR, MAMMAR et RAHMANI, parents et alliés, grands et petits, ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur regretté: Mohamed MAHDJOUBI dit SIMCO survenu le 01/06/2010 et enterré le jour d'après à l'âge de 73 ans. Nous prions tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui. إنا لله و إنا اليه راجعون



40ème JOUR
Triste et douloureux fut le 25/04/2010 où tu nous as quittés brusquement cher frère, père et grand-père Hadj BENAMAS HASNI en laissant un immense vide que nul ne pourra combler. Ton souvenir restera à tout jamais gravé dans nos cœurs, en priant Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. Ta femme et tes enfants Hadja BENBRIK FATIHA إنا لله و إنا اليه راجعون



PENSÉE
Triste et douloureux fut et sera toujours pour nous le 30 Mai 2003 où tu es parti à jamais Mr BENSAYAH Lahouari dit Ould Sayah laissant à ta femme, tes enfants et à tes amis un grand vide que nul ne pourra combler. Repose en paix car tes qualités si rares resteront gravées dans notre mémoire. Que Dieu t'accorde Sa Grande Clémence. Ta femme et tes enfants إنا لله و إنا اليه راجعون



PENSÉE
MEFTAH Mustapha Le 3 Juin 2005, date inoubliable qui restera gravée dans notre esprit et nos pensées. Ta femme et tes enfants demandent à toutes les personnes qui t'ont côtoyé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire et de réciter la "FATIHA" pour que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis. Ta famille MEFTAH



Vente Maison de Maître. Actée. A la corniche oranaise. 170 m² / 25 m de Façade. 04 pièces, Gde cuisine, 01 petit magasin, 02 toilettes et 02 douches, une petite cour. Eau courante H24 + Gaz. Endroit calme, très bon voisinage, au centre d'Ain El Turk, marché à 200 m. Prix 1.200 U à négocier. Me contacter: 0791 / 51-49-87 de 18 H à 21 H

MOSTAGANEM
Vends très beau château pièce d'art entièrement rénovée 03 façades (R+2) et une superficie de 900 m² située en plein centre-ville - Prix après visite - Tél: 07 73 04 33 36

Vends
terrain 6.800 m² en ZI à Tlemcen, Sidi Ottman, dont 20% construits en hangar industriel et bureaux. Accès faciles aux grands axes routiers. Curieux et courtiers s'abstenir. Prix après visite - Tél: 06 61 20 19 37

VENDS
Pompe à béton S 3500 peu servi. Dumper G400. Bétonnière ATLAS 440. Camion DAÏTSU 3.5 T à benne. Bétonnière pour mortier. Taloche Hélicoptère. Baraquement de chantier. Lot de Coffrage en bois. Zone Industrielle Es-Senia - ORAN 06 66 43 46 93

VEHICULES

■ A louer Voiture Double Cabine avec chauffeur - Tél: 0773.06.41.85

■ A vendre 406 HDI bon état, toute options, année 99, prix offert 65 U. 110 Ch. La Confort - A vendre terrain à Fleurus, 20 Km d'Oran, toute commodité. Acté. Double façade, 164 m², avec café + plate-forme + entourage - Tél: 0557.15.50.39 - 0553.01.38.33

■ A vendre NISSAN 4x4 X-TRAIL. Année 2005. Toute option. Noire. 6 V. Roulé 90.000 Km - Tél: 0550.87.99.88

■ Pour cause de santé vend à Oran: Fourgon Container HAFEÏ (HACHARA), Année 2010 - Jamais roulé ni servi - Faire offre Tél: 0776.35.00.82 - Merci

■ Vends CLIO "Faracha" tte option. 1.9 Diesel. Neuve. 18.000 Km - Tél: 0559.02.68.80

■ LVS location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400 DA. 1 jour! gratuit - LVS une agence à votre écoute - Tél: 041.29.78.59 - Port: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■ LVS. Location de voitures informe l'ensemble de sa clientèle de l'ouverture d'une 2ème Agence Bd Millenium. LVS une agence à votre écoute - Tél: 0770.372.522 / 0775.203.842 / Email: lvslocation@yahoo.fr

■ Location de voitures CHERRAK M.R. 44, Avenue Emir AEK - Ain El-Turck (Oran) - Tél: 0778.13.92.20 - 669.87.53.44 - Disponibilité / Fiabilité / Rapidité - Appelez nous vous faisons parvenir votre véhicule.

■ A vendre Bus ASIA. Année 2005 URBAIN 80 places. 45 + 35 places. B. état. Type MUDAN 6100 - ou Echange contre véhicule neuf (récent) + complément - HOUARI: 0790.41.91.38 - Tél: 0551.49.43.30 - Fax: 041.44.99.81

■ TLEMEN. Location Bulldozer KOMATSU porte élé: 155 A - 5, 360 CV + Case KOMATSU, Modelé engin, capacité 80 tonnes + Niveauuse KOMATSU GD 611A-1 - Etat neuf - 0661.22.55.60

■ A vendre Camion Semi SCANIA 360 - 113M. Année 1991. En marche. Bon état avec Remorque TRAILOR 20 tonnes. Tél: 0661.20.31.67 - 0550.19.74.48

■ Cherche à acheter 4x4 ou Pick-Up. Année: de 2005 à 2008 - de marque Nissan, Mitsubishi ou autres - Tél: 0778.59.13.42

■ A vendre HAFEÏ Conteneur. 2008. Prix offert: 39 U - 460.000 Km - Tél: 0663.51.29.94

■ Particulier vend Bus KIA, 46 places, très bon état. Année 2000 - avec ou sans Agrément - Tél: 0550.72.61.00 - Oran

■ Location de Voitures EURL ALIS CAR. 04 Rue Med Khemisti - Tél. fixe: 041.29.26.03 - 0778.31.56.72 - Dispose des véhicules KIA PICANTO - ATOS - CHEVROLET AVEO Sport - Le meilleur accueil vous sera réservé

■ A vendre MERCEDES C 220. Année 2010 - et BMW 320 M3. Année 2010. T. Option - N° Tél: 0551.714.491

■ A vendre Q5. Année 2009 - 17.000 Km. S.Line. Couleur blanche neige - Immatriculé 31 - Tél: 0550.34.33.13

■ Loue magasin propre 40 m² avec Arr.-boutique + cour + sanitaire et faux plafonds + des Spots + Clim. + Télé, mitoyen consulat d'Espagne, 5 Rue Med Benabdeslam (ex-Citoyen Bézy) C/V Oran - Tél: 0554.25.30.21

■ Loue local de 30 m² avec sanitaire. Convient pour Bureau ou KMS. A Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

■ ARZEW: A vendre ou à louer local 80 m². Acté. Hai Zabana Ilot 17 à côté de l'OPGI. Convient pour toutes les activités commerciales - Tél: 0798.66.26.87

■ Vds Fds de Coe Hôtel / Restaurant de 100 places et 25 Chéres situé en première ligne de la plage Levante BENIDORM (Espagne) - Vds Bar / Restaurant Fds de Cce avec appartement à BENIDORM - Tél: 0770.98.60.05 / 00.34.965.857.362

■ TLEMEN. Loue magasin 30 m² en plein C.-V. mitoyen Zenata Voyages pour Sté d'Assurance, Téléphone Mobilis, Succursale Banque, Sté étrangère - Tél: 0774.07.74.02

■ RELIZANE C.V. Vends local commercial. Acté. Livret foncier. Sup. 407 m², Haut. 4 m 10. Faç. 15 m. Possibilité de construire en étage. Conv. Hôtel - Banque - Grande Surface ou toutes expositions (produits ou matériels). Puits à haut débit - Pour visiter, prendre rendez-vous: Appelez 0794.85.57.34

■ Vends ou échange contre véhicule récent, local commercial acté 20 m², 2 façades, D/sol Espagne, étagères, vitrine Mischler, sanitaires, dans 1 grande cité à Gdyl / W. Oran - Tél: 0770.74.32.51

■ Vends grand local commercial Albert Premier - Eckmühl. Superficie 1.000 m² sur 2 niveaux, avec soupente - Tél: 0555.04.19.28 - 0661.20.36.01

■ Vends: Local centre-ville d'Oran superficie 101 m². Toutes commodités: eau, gaz, électricité, force motrice + sanitaire - Tél: 0793.79.13.60 - Prix après visite. Curieux ou intermédiaire s'abstenir.

■ Loue cafétéria en activité, Cité Protin - Oran. Bien située - Tél: 0772.58.39.01 - 0661.31.85.65

■ Loue Restaurant 80 m² centre Ain El-Turck, équipé de toutes commodités Ain El-Turck-Centre - Tél: 0790.54.39.00 - 0778.09.54.77

■ Local à louer, très bien aménagé, 155 m², à Sananès, Bd Viviani - Oran - Port: 0551.15.42.05

■ A louer ou à vendre une Cafétéria de 80 m² avec licence. Adresse: 16 rue Péllissier - Oran - Tél: 0790.79.79.79 - 0776.29.29.18

■ A vendre: Local bien situé ADL (Hôpital) 70 m², double façade, 4 rideaux - Nous contacter au: 0772.30.05.16

■ A vendre: Local bien situé ADL Pépinière, 50 m², double façade, 4 rideaux. Nous contacter au: 0772.30.05.16

■ A louer local double Faç., bien situé au grand Boulevard Chakib Arslane face grand marché (Halls Centrales). Superf. 180 m². Convient toutes activités commerciales - Contacter le: 0774.77.55.90

■ Vends magasin. Acté. 02 vitrines, 02 arrière-boutiques. Eau de ville. Tél. Endroit commercial, Boulevard Nekkahe USTO - Oran - Tél: 0551.71.35.80

■ Local à louer, bien aménagé, climatiseur, caméra de surveillance Intérieur et Extérieur, système d'alarme + terrasse - Contacter N° 0697.67.89.64

■ A louer Salon de coiffure Dames équipé "AADL" en face Hôpital USTO - Tél: 0792.14.36.96

■ Location dépôt 1.500 m² Médioni côté Quotidien + 800 m² Zone 1 Sénia + 2.000 m² Bd Phoenix Z.I. + dépôt 800 m² Bel Air - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends local 120 m² Boulevard Sananès côté Salle des fêtes Marhaba - Tél: 0661.20.08.90

■ Location local 500 m² Rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 Rond-Point Cité Djamel pour usage de bureau - Tél: 0661.20.08.90

■ Location hangar de 7.000 m² Couvert 3.000 m² Boulevard Rond-Point Bir El Djir vers route Arzew, convient pour Showroom... etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El Djir-Village - Tél: 0661.20.08.90

■ Location dépôts 3.000 m² + 2.000 m² Zone Hassi Ameur + 800 m² Sénia Zone sécurisée - Tél: 0661.20.08.90

■ Vends magasin + petit S/Sol 38 m² près Rue de la Bastille + bijouterie 2 F. Rue Stambouli Ville Nouvelle + magasin + soupente 50 m² Rue Lourmel + local 36 m² derrière clinique Benmansour (R/P Nekkahe USTO). Loue 2 locaux Rue Hô Chi Minh. C.V. Oran - 0551.644.551

■ V. Bain 32 djabias, 25 douches. 02 puits. S/Sol groupe. 01 garage. 04 cham., 01 salon. 02 terrasses. 01 cuis., 01 SDB, 1 WC - Fernandville face au stade - Tél: 0790.63.54.62 - 0778.41.48.03

DIVERS

■ Ecole de Formation "FEMINA" donne cours en Tatouage. 45, Rue Larbi Ben M'hidi - Tél: 0771.84.52.82

■ Réparation Machine à laver à domicile - Oran - Travail sérieux et propre - Tél: 0790.38.35.06

■ Vends quantité de matériel d'importation en sac 25 Kg pour Sablage ou autre "Prerox" - Tél: 0773.66.00.49 - 0550.44.41.96

■ Vends Ascenseur panoramique M.P. Neuf. 4 étages - Tél: 0550.44.41.96

■ Proposition commerciale: Investissez vos fonds dans nos projets immobiliers futuristes rentables - Tél: 0553.91.19.58 - Email: alimmo.invest@gmail.com

■ Voyage organisé 08 Jrs / 07 Nts Sousse / TUNISIE. Hébergement (Hôtel 3* ou Appartement) - 0797.27.01.79 - 031.62.72.11 - www.mondial-tours.net

■ Vends Centrifugeuse pour matière non ferreuse (Zamac - Plomb) + Presse + Tonneau et Moules - en état de marche - Tél: 0661.78.76.49

■ A vendre Citerne inox 10.000 L - 0770.30.71.24 - 0777.13.42.44 - 0793.98.43.36

■ Vends à Oran Bateau de plaisance Open T.B.E. importé de France, immatriculé à Oran. Année 2005 - 5 m 20 avec moteur Yamaha 85 Ch. 2 T. Année 2009. Remorque d'origine - Tél: 0661.26.05.70

■ Boutique STORTO offre une large gamme de produits: Salons marocains, traditionnels et contemporains. 6, Rue des Epoux Fodil - Miramar - Oran (à côté du Commissariat 8ème) - Tél: 041.40.17.24 - Fax: 041.40.05.62

■ BELLS. Meilleure marque de lampe de l'année "2008" reconnue par les distributeurs. Arrivage immédiat. Tube Fluor, Lampes mixtes Sodium Iodure & autres - Sce Coml.: 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■ Atelier de fabrication Métallique vous propose des Portes de sécurité entrée logement et Persiennes (volets) Métal antivol pour fenêtres. Garanties 10 ans. Portes 12.500,00 DA - Volets 3.500,00 DA. Livraison gratuite - Tél: 040.237.935

■ GINY Partner Imp./Exp. Propose tous types de machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (boisson, conditionnement, lait...) - Imprimerie et Photographie numérique - Tél: 0770.56.55.30

■ Sté Pétroché Service. STAGE Conducteurs d'Engins de Chantier: Rétro-Chargeur - Chargeur - Pelle Hydraulique - Niveleuse - Chariot Élévateur - Tél: 043.60.48.94 / 0668.00.15.47 / 0792.39.51.06 / 0560.11.10.46

■ ORAN - Vends Pentium 3. Bon état. Prix: 4.000 DA - Vente - Achat et Réparation Matériel informatique - Tél: 0558.51.77.11

■ Vends Jet-Ski KAWAZAKI MITRALX Nouveau 2010 - 217 Ch. 1500 C.C. - 0 heure avec Remorque couleur: Noir Rouge et Blanc - Tél: 0668.03.30.12 - 0551.86.90.90

■ Part. vend Matériel de boulangerie E. neuf: 1 pétrin Phébus 160 kg, 1 façonneuse JAC, 1 diviseuse 20 D état neuf JAC, 1 refroidisseur 170 L, 06 chariots avec filets - Tél: 0770.49.04.38

■ 01 Ligne de Biscuiterie complète avec 02 Empaqueuses - Tél: 0559.42.30.67

■ TLEMCEM - Vds Matériels Soufflage: 2 extrudeuses, souffleuse DSL3 + access. 1 ligne de découpage, 1 broyeur, 9 moules 1 L, 6 motoventilateurs, 1 Posimat - Tél: 0774.706.707

■ La crèche "IQRAA" informe qu'elle sera opérationnelle la saison estivale: Villa N° 236 - 1 rue avant clinique "El Hikma" Femandville - Oran - N° Tél: 0662.69.89.09

■ Salle de Musculation à Oran vend Matériel professionnel très bon état. Prix 130 U - Visite sur RDV au 0771.23.55.33 - Etude toute proposition.

■ TLEMCEM: Vds Collecteur grue fixe Liebherr neuf - Générateur 410 KVA avec armoire automatique - Lot pièces, Chargeur Komatsu WA 420 - Tél: 0771.22.79.84

■ Vends un lot cartons ondulés double double, pour produit fragile ou normal, bouteilles verres 1 litre et 1/2 litre, bocaux, 1 litre 1/2 litre, bocaux 1 litre 1/2 litre, pots plastique 1/2 litre 1 litre et autre produit normal diamètre 450 x 305 x 225 - 370 x 280 x 320 - Tél: 0661.20.14.13 - Oran

■ Cherche Licence de Café à Oran - Tél: 0773.93.76.14

■ Société Import - Export propose Gilet + Triangle + Sac de transport. Poids du triangle d'environ 530 gr. Proposition aux concessionnaires et revendeurs - Tél: 0790.70.43.47 ou 0773.76.80.84

■ A vendre deux Glisseurs "Yamaha Jet-Boat" arrivés des USA, l'année 2000 moteur 02 fois 155 Ch. et l'année 2001 02 fois 135 Ch. Coque, remorque et tous accessoires d'origine Yamaha - 0799.45.93.02 / 0771.430.425

■ Vends: Platine agrafeuse Slotor, ficelleuse, mitrailleuse, presse à déchet, chaudière 2T, brûleur mixte Clark élect. 1T600, déchiqueteur de déchet - Tél: 0665.69.52.38

■ Chambre froide à louer, capacité 120 m3, Oran - Seddikia - Positive + Négative - Contacter N° 0697.67.89.64

■ Cherche à l'achat Charpente métallique neuve ou bonne occasion HEA 240 - IPE 240 - IPE 260 - IPE 400 - Tél: 0550.02.13.55 / 0550.56.30.50

■ Particulier vend Machines à coudre industrielles: Colletterie, Elastiqueuse, Point droit Chaudière - Contactez le 0770.62.68.73

■ Particulier vend Machine à rôtir à la braise. Peu servi. Tout en Inox - ou Echange - Tél: 0771.22.38.12

■ Offre spéciale pour magasin de lingerie, Importateur de lingerie fine vous invite à venir découvrir notre nouvel arrivage de soutien-gorge, déshabillé et nuisette - Tél: 0770.44.23.48

■ I.S.F.H.T. Nouvelles inscriptions: Cuisine - Pâtisserie - Gâteaux Orient. et Trad. - Restauration - Réception (guide touriste et opérateurs d'agence de voyage Fernand ville (face hôpital) de pédiatrie Arrêt Bus Pharmacie - Tél: 0792.23.14.89

■ Vends matériel Taxiphone, 4 compteurs, 4 afficheurs + 4 cabines en bois rouge peut servir pour autre chose et un climatiseur transportable - Oran - Tél: 0791.18.78.83

■ Vends matériel de limonade: groupe AVE 16 becs + laveuse 5 rangées + doseurs 6 lêtes + écapuseuse 1 lête + visseuse 3 lêtes + dateur domino + 3 cuves 500 L + malaxeur 600 L + 1 laveuse rotative + 1 groupe Mage 16 becs - Tél: 0550.56.62.98

■ A vendre matériel complet de Tour: 1 tour, 1 fraiseuse, autonomeur, 1 rectifieuse, scie mécanique, perceuse - Contacter 0770.42.61.28 - Oran

■ Vends fabrication complète de carrelage grando 25x25 marque Italie Longinotti 200 m²/jour - Tél: 0771.42.91.37

■ Vends échafaudages métalliques pour maçonnerie pour R+4 travaux façades et intérieurs, montage rapide et rentable + échafaudages mobiles Haut. 10 mètres pour tous travaux de bâtiment et industriels et entretien - Tél: 0773.43.62.07

■ Cherche batterie poule pondeuse 3 étages, bonne occasion, capacité 4800 - Contacter 0773.32.19.53

■ Raison départ: Pharmacie (Commune de Bir El Djir - Oran) se désiste de son agrément et vend son matériel complet (étagères, comptoir, frigo, 2 vitrines...) - Tél: 0772.62.38.28

■ A vendre matériel pâtisserie bon état - N° Tél: 0661.44.67.18

■ A vendre une chaîne complète pour la fabrication de bonbon dur de marque "HANSELLA" Germany avec 06 enveloppeuses, en bon état de marche - Tél: 0661.98.09.22

■ A vendre un canaut à fondant "OTTO HANSEL" Germany double canaut + chaudière à vapeur en panne 1.000 Kg/h (ENCC) + malaxeur bras en Z pour biscuiterie capacité 200 Kg - Tél: 0661.98.09.22

■ BELUX loue Espace d'exposition 1.100 m² couverts en face de la Wilaya d'Oran - Contact: 0770.26.31.19

■ EAFP (agrée par l'Etat). Session spéciale été: aide rapport de stage, mémoire, CV, entretien recrutement, perfectionnement. Portes Ouvertes les Jours: 40, Lot Emir AEK - Mostakbel - Oran - Tél: 0667.69.76.78 - Fax: 041.42.58.74.

■ Vends machines "Plotters" de découpe Vinyle autocollant pour signalisation magasins, véhicules, enseignes, sous emballage - 0662.02.48.87

■ EAFP (agrée par l'Etat). Formation qualifiante Comptabilité et Finance selon le NSCF et les normes IAS / IFRS, pratiques de conversion du PCN au SCF et états financiers - Tél: 0667.69.76.78 - Fax: 041.42.58.74

■ Vends Jet-Ski YAMAHA 1.100 cm3. Prix intéressant - état de marche avec remorque - Tél: 0798.47.74.99

■ Vends matériels d'imprimerie en T.B.E.: Offset MILLER 65 x 92 cm - Offset KORD noir 46 x 62 cm - Châssis d'insolation Gd format - Masicot TEMPO 82 cm - Mob: 0550.978.177

■ A vendre: 02 Moteurs Hors-bord YAMAHA 30 Ch. bras long, sous emballage - Contacter le: 0790.28.41.33

■ Vends lot de coudes, vannes et brides en acier inox et acier carbone - Tél: 0550.54.03.84

■ Vds Visseuse automatique en ligne à 6 têtes pour bouteilles BET 0,33 et 0,50 production de 4.000 à 6.000 B/H. Machine neuve sous emballage - Tél: 0661.30.06.35

REMERCIEMENTS

Les familles LATTOUF et REMAOUN, remercient toutes les personnes qui ont partagé leur douleur après le décès inattendu et accidentel de leur



cher et regretté fils

Ahmed,

connu et apprécié pour sa générosité et sa bonté.

Elles prient Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis et lui accorder Sa Miséricorde.

إنا لله و إنا اليه راجعون

سوناتراش
sonatrach
Direction Affaires Sociales
REGION D'ARZEW



MESSAGE DE CONDOLÉANCES

Suite à la disparition brutale de leur collègue

LAGUER Slimane,

le Chef de Région, le Conseil Syndical ainsi que l'ensemble du collectif de la Direction Affaires Sociales SONATRACH - Région d'Arzew, présentent à la famille du défunt leur sincères condoléances, et compatissent à leur douleur, et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde sympathie, priant DIEU, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

"A DIEU nous appartenons et à Lui nous retournons".

DÉCÈS

Les familles CHOUIKHI, BOUCHENAK, DIB, DIDI, BILLAMI, EL YEBDRI, BENABDELLAH, BOUMESLOUT, DEBBAT et SEDJELMACI ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté: **CHOUIKHI Mourad** décédé le 01/06/2010.



Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

Sa femme Hafeda
Ses filles: Leïla - Amel - Houria - Nawel

Importante société privée qui exerce dans le domaine de l'immobilier recrute pour son bureau à Oran :

1- un responsable commercial :

Exigences : - expérience de 05 ans dans le domaine. - Sens de la responsabilité. - Véhiculé (e). - Bonne maîtrise de la langue française / arabe. - Anglais souhaitée. - Bonne maîtrise de l'outil informatique.

2- Des commerciaux :

- expérience de 02 ans dans le domaine.
Veillez envoyer vos CV sur le : 021 910610 après compose 123

Maitre BOUCHIKHI BOUBEKEUR
10, Rue Capitaine HADRI - ORAN - Tél & Fax: 041 33-55-74

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES

Maitre BOUCHIKHI Boubekeur, Commissaire-priseur, met en vente le 08-06-2010 à 10 h des lots ci-dessous à l'entreprise: Banque algérienne de Développement (BAD). Adresse: Route Nationale N°11 USTO en face PMA ORAN. Lot unique une Voiture Marque Chevrolet AVEO N° d'Imm: 31 107 114458

CONDITIONS DE VENTE: - Vente sans garantie.
- Visite tous les jours ouvrables de 09 h 00 à 14 h 00 à l'adresse indiquée.
- Les droits et taxes sont à la charge de l'acquéreur.
- L'acquiescement de la totalité du prix et l'enlèvement se feront dans les huit jours qui suivent l'adjudication.
- Toute adjudicataire payera 11% du prix principal non remboursable en cas de désistement.

Le Commissaire-priseur
BOUCHIKHI Boubekeur

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
جمعية أصدقاء القطاع الصحي بتقّرت
إعلان

بمناسبة تجديد مكتب الجمعية العامة والمكتب التنفيذي يسر أعضاء جمعية أصدقاء القطاع الصحي أن يعلنوا عن رغبتهم في توسيع المكتبين للانضمام كل الراغبين في مشاركة الجمعية هذا العمل الخيري.

علما أن هذه الجمعية تهتم بكل ما من شأنه أن يعزز ثقة المرضى المحتاجين بالقطاع الصحي، من خلال المساعدة المالية والمعنوية لكل المرضى المحتاجين للمساعدة. وعليه، فعلى الراغبين في الانضمام للجمعية حضور اجتماع الجمعية العامة المزمع عقده يوم: الخميس 10/06/2010 على الساعة: 10.00 صباحا وذلك بمستشفى سليمان عميرات تقّرت. إن مشاركتكم لنا هذا الأجر تشرفنا وترفع من همتنا لمواصلة المشوار.

رئيس الجمعية
عبد القادر فرحات

OFFICE PUBLIC DE MAITRE BOUNABEL ABDELKADER
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Oran - Résidence Hosn-El-Djiwar (108 Logements - Bloc B 2 (Face Clinique Dr Nekkache) USTO - ORAN - Tél: 041.42.99.57

Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le SAMEDI 12 JUIN 2010 à 9 heures du matin dans les locaux des filiales "ORCOPRIM" et "ERRIM" (en liquidation) - sis à Oran, 2 Rue Agadir (Delmonte) à la vente aux enchères publiques d'un matériel divers dont la liste suit:
Filiale/ORCOPRIM

Lot: Désignation	Marque	Quantité	Observ.
01 Dumper Aurès-400	ENMTP	01	Moyen
02 Extincteurs	E.R.S.	50	-
03 Transformateur	Mihel-Traf	01	-
04 Coffrage de poteaux	(Métallique)	20	-
05 Coffrage (P. Voile)		01	-
06 Bain d'huile	Brandt	01	-
07 Silo de ciment		01	-
08 Citerne à eau		01	Mauvais
09 Bétonnière électrique		01	-
10 Matériaux de construction	(Listing)	12217	Divers
11 Mobilier de bureau / U		01	Usagé
12 Matériel de bureau / U		01	-
13 Lot plomberie B02 / 531	(Listing)	3283	Neuf
14 Lot plomberie C114 / 541		1444	-
15 Stock électricité + quincaillerie		13875	-
16 Lot outillage		55980	-
17 Stock PVC	(Divers)	01	-
FILIALE ERRIM:			
01 Chaudière pour étanchéité		08	Mauvais
02 Lot peinture (divers)	(V. Listing)	1008	-
03 Lot outillage (divers)	(Listing)	523	Moyen
04 Lot pieds-3rotlis		350	-
05 Echafaudage (tâme)		01	-
06 Lot de bois + Sér. Joint + Corde			Usagé
07 Lot maçonnerie	(Divers) List.	666	-
08 Lot cisailles - Eprouvette - Feutre		55	Moyen
09 Lot Informatique - Mat. Bureau		01	-

Conditions de vente: Habituelles et particulièrement tout lot vendu devra être impérativement enlevé dans les huit jours après paiement sous peine de perte. - Visite tous les jours ouvrables de 9 h à 15 h.
Le Commissaire-priseur

Important bureau d'études à Oran recrute dans l'immédiat

01 Chef de Projet Architecte

Profil et exigences:

- Diplôme d'architecte.
- Très bon sens de la responsabilité de la gestion et de l'organisation.
- Très bon sens de la communication.
- Expérience professionnelle de 10 ans minimum.
- Maîtrise de l'Anglais en plus du Français.

Avantages offerts:

- Salaire attractant.
- Cadre de travail agréable.

Veuillez transmettre vos CV détaillés à l'adresse suivante: bet_drh@yahoo.com
Il ne sera répondu qu'aux candidats répondant au profil.

La Direction Générale

مجمع شركات حسناوي
GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI

BP 11M, ZONE INDUSTRIELLE DE SIDI BEL ABBES - 22000

RECRUTE IMMEDIATEMENT
Pour son chantier à ORAN

01 Infirmier (ou infirmière)

Résidant à Oran
Libre à plein temps (retraité(e) de préférence)

Se présenter directement sur chantier:
Projet RYADH (à côté de la cité El Yasmine) - BIR EL DJIR ORAN



- 07.00 Journal télévisé (1ère édition)
- 07.15 Sabahiat
- 10.00 Dessins animés
- 10.30 Oyoum Aliya Feuilleton arabe
- 11.10 Documentaire
- 12.00 Dessins animés
- 12.30 Ibtikarat Documentaire

- 13.00 Journal télévisé (édition du 13h)
- 13.30 El Houb El-Dhaie
- 14.40 Variétés musicales
- 15.00 Documentaire
- 16.30 Slam Danck
- 17.00 Documentaire
- 17.30 Mouchahid Min Aâlem
- 18.00 Journal télévisé (édition amazighe)

18.30 Afaaq filahia

- Emission**
- 19.00 Bit Djadi Feuilleton arabe
- 20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
- 20.45 Forssan El Qoraan
- 21.00 Film
- 23.00 Concert de chant



- 08.04 Dans quelle étagère
- 08.05 Des jours et des vies
- 08.30 Amour, gloire et beauté
- 08.55 C'est au programme
- 10.00 Motus
- 10.30 Les Z'amours
- 11.00 Tout le monde veut prendre sa place
- 11.50 Emissions de solutions
- 12.00 Journal
- 12.51 Consomag
- 13.00 Toute une histoire
- 13.55 Tennis
- 17.10 Paris sportifs
- 17.15 En toutes lettres
- 18.00 N'oubliez pas les paroles
- 19.00 Journal

19.35 Envoyé spécial

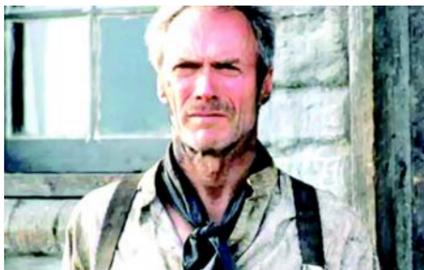


- 20 ans
Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
Créé en janvier 1990 par Paul Nahon et Bernard Benyamin et dirigé et présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly depuis janvier 2001, le magazine «Envoyé spécial», en 20 ans, a diffusé 2090 reportages. A l'occasion de cet anniversaire, «Envoyé spécial» propose une soirée exceptionnelle le jeudi 3 juin, enregistrée à la Pyramide du Louvre, à Paris. Ce hors-série revient sur les grands reportages diffusés au cours de ces vingt ans.
22.35 Jeu décisif
00.10 Journal de la nuit
00.30 Retour à Roland-Garros



- 10.50 Journal
- 12.00 Nous nous sommes tant aimés
- 12.30 En course sur France 3
- 12.45 Keno
- 12.50 Tennis
- 14.00 Questions au gouvernement
- 15.00 Nous nous sommes tant aimés
- 15.40 Slam
- 16.05 Un livre, un jour
- 16.15 Des chiffres et des lettres
- 16.50 Questions pour un champion
- 17.25 Les compagnons de l'aube : 18 portraits du 18 juin
- 17.45 19/20 Journal
- 19.00 Un jour à Roland
- 19.10 Plus belle la vie

19.35 Impitoyable



Réalisé par Clint Eastwood
Avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman, Richard Harris
Après avoir été un impitoyable tueur, toujours entre deux verres, Bill Munny a racroché ses colts pour l'amour d'une femme aujourd'hui disparue. Il élève péniblement des cochons dans un enclos boueux, avec pour seuls compagnons ses deux jeunes enfants. Bill reçoit un jour la visite de Schofield Kid, un apprenti-desperado qui veut devenir le partenaire de cette légende vivante...
21.45 Soir 3
22.10 Ce soir (ou jamais !)
23.20 Le match des pronostics
23.35 Chabada



- 13.25 Allô, docteurs !
- 13.55 18 destins du 18 juin
- 14.00 Ces fromages qu'on assassine
- 14.30 Transcanadienne
- 15.30 Cambriolage, les voleurs sous surveillance
- 16.25 C l'info
- 16.30 C à dire ?!
- 16.40 Soyons Claire
- 16.45 C dans l'air
- 18.00 C à vous
- 18.55 Fourchette et sac à dos
- 19.25 C à dire ?!
- 19.35 Camets de marche
- 20.25 Un soir au musée
- 21.40 C dans l'air
- 22.45 En campagne
- 23.35 La malédiction de Toutankhamon



- 17.10 Max la Menace
- 18.00 Arte journal
- 18.30 Globalmag
- 18.50 Sur les chemins d'Afrique du Sud
- 19.35 Masques
- Réalisé par Claude Chabrol**
Avec Philippe Noiret, Robin Renucci, Bernadette Lafont, Anne Brochet
Christian Legagneur règne avec bonhomie et humanité sur une très populaire émission de télévision qui met les personnes âgées à l'honneur. Il a accepté d'évoquer ses souvenirs pour Roland Wolf, un journaliste qui souhaite rédiger sa biographie. Une série de matches de football le dispensant pour quelque temps d'animer ses émissions, Legagneur invite Wolf à séjourner dans sa splendide propriété, où l'accueille un personnel nombreux et fuyant. Wolf est surtout frappé par l'extraordinaire pâleur de la filleule de son hôte, dont ce dernier semble prendre un soin tout particulier, excessif peut-être...
21.10 1967, été de l'amour
22.05 Tracks
23.55 Arte culture
00.05 Le mystère de la disparition des abeilles



TFI 19.45
PROFILAGE

-Comme sa mère
Réalisé par Eric Summer
Avec Guillaume Cramoisan, Odile Vuillemin, Jean-Michel Martial, Vanessa Valence, Raphaël Ferret
Raphaël Mirmont, un jeune homme à la beauté fascinante, est retrouvé mort dans un conteneur frigorifique sur les docks, le visage lacéré. Noémie, sa petite amie, assure aux enquêteurs qu'ils allaient se marier. Mais Chloé et Matthieu découvrent alors que le don Juan avait fait la même promesse à des dizaines d'autres jeunes femmes. Les enquêteurs privilégient la piste d'une vengeance, avant de découvrir que le jeune homme cherchait désespérément le visage de sa mère dans toutes ses conquêtes...



M6 19.40
LIE TO ME

-Ennemis intérieurs
Réalisé par Adam Davidson
Avec Tim Roth, Brendan Hines, Kelli Williams, Monica Raymund, Jennifer Beals
Le FBI dépêche l'agence Lighthman pour le secourir dans une enquête sur des attentats terroristes commis à Washington. Il semble que des intégristes musulmans soient à l'origine du drame. On déplore notamment de nombreux morts après l'explosion d'un bus. Peu de temps avant que la bombe ne soit actionnée, deux jeunes gens sont montés à bord. Un seul est redescendu du véhicule peu de temps après. La machine infernale a ensuite tout détruit. Après avoir découvert que les poseurs de bombe supposés, des lycéens, étaient innocents, l'équipe de Cal étend ses recherches à l'entourage des victimes : une piste intéressante...



CANAL+ 19.50

DESPERATE HOUSEWIVES
- Gaby, une amie qui vous veut du bien
Réalisé par Larry Shaw
Avec Felicity Huffman, Max Carver, Eva Longoria-Parker, Kevin Rahm
Lynette, plus que jamais prête à tout pour empêcher le mariage entre Preston et Irina, tente d'en savoir plus sur le passé de la jeune femme. De son côté, Gabrielle propose ses services à ses voisins Bob et Lee, qui aimeraient tant avoir un enfant. Mais elle ne mesure pas bien les conséquences de son offre. Mike refusant toujours de recevoir une quelconque aide financière de sa femme, Susan ruse pour lui apporter son soutien. En toute discrétion, Patric Logan a rejoint Fairview et parvient à prendre contact avec Danny, qui ignore tout de sa véritable identité. Enfin, Andrew doute de la bonne foi de Sam, mais Bree ne veut rien entendre...



22.35 Les nerfs à vif



Réalisé par Martin Scorsese
Acteurs Robert De Niro, Nick Nolte, Jessica Lange, Juliette Lewis
Max Cady vient de passer quatorze ans dans un pénitencier, reconnu coupable du viol et du meurtre d'une adolescente. Il n'a qu'une idée en tête : se venger de l'avocat, Sam Bowden, qui jadis l'a fait condamner. L'ancien détenu s'installe en Floride, dans la petite ville où vivent Sam, sa femme Leigh et leur fille Danielle...
00.55 Sept à huit



22.10 Enquêtes extraordinaires



- Ils sont revenus de la mort !
Présenté par Stéphane Allix
Gros plan sur le phénomène des expériences de mort imminente (NDE en anglais). Les éléments symboliques en sont connus : le tunnel, la lumière. Ces visualisations se produisent lors d'accidents graves, de comas ou d'arrêts cardiaques. Et 18% des personnes faisant un arrêt cardiaque seraient susceptibles de vivre une expérience de mort imminente.
00.00 Turbo



21.10 United States of Tara



-Rupture de thérapie
Réalisé par Craig Gillespie
Avec Toni Collette, John Corbette, Keir Gilchrist, Brie Larson, Andrew Lawrence
Le docteur Ocean explique à Tara qu'il est temps pour elle de passer à une nouvelle phase de sa thérapie en consultant un autre médecin, mais sa patiente se sent abandonnée. Pour la reconforter, Charmaine emmène sa soeur dans un centre de soins. Alors que Tara se fait masser, Gimme apparaît et cause des dégâts dans l'institut.
22.35 Engrenages
00.25 Emmanuelle Béart et Michaël Cohen, la rencontre



- 17.25 Le journal de l'éco
- 17.30 L'invité
- 17.40 Rumeurs
- 18.05 François en série
- 18.30 Tout le monde veut prendre sa place
- 19.30 Journal (France 2)
- 19.55 Un jour à Roland
- 20.05 1929
- 21.55 TV5MONDE, le journal
- 22.05 Journal (TSR)
- 22.35 Le débat TSR
- 23.30 Le dessous des cartes
- 23.45 TV5MONDE, le journal Afrique
- 00.00 Lady bar



- 06.45 Boston Public
- 07.30 CD'aujourd'hui
- 07.35 Plus belle la vie
- 09.00 Tennis club
- 10.00 Tennis
- 12.50 JAG
- 15.20 CD'aujourd'hui
- 15.25 Ludo
- 17.00 Samantha Oups !
- 17.10 Plus belle la vie
- 18.40 Palizzi
- 18.45 Samantha Oups !
- 19.30 Tirage d'Oxo
- 19.35 FBI : portés disparus
- 21.40 Touche pas à mon poste
- 22.40 Cochons d'Inde
- 00.20 Programmes de la nuit



- 06.15 Télé-achat
- 09.20 Les enquêtes impossibles
- 11.20 500 euros plus tard
- 11.50 Les vacances de l'amour
- 12.45 Les déracinés
- 14.25 Brigade du crime
- 16.10 Mission sauvetages
- 17.00 Le rebelle
- 18.40 Dragon Ball Z
- 19.35 Football
- 21.20 Haute tension à Moscou
- 23.00 Films actus
- 23.10 Journal
- 23.20 Ça va se savoir
- 00.05 Troubles



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabahiat
10.00 Qariat El Ilm Wa Khayal
Dessins animés
10.30 Oyoum Aliya
Feuilleton arabe
11.15 Emission UFC
12.45 Journal télévisé (édition du 13h)

13.30 Prière du vendredi
14.00 Fadhaa El-Djoumouaâ
Emission religieuse
15.00 Emission Antoum Aydhan
16.00 Aâlem Sayarat
17.30 Journal télévisé (édition amazighe)
17.45 Mina Malaib

18.45 Fatawa Aâla Hawa

Emission religieuse
20.00 Journal télévisé (édition du 20h)
21.00 Ahailil
22.45 Volcano
Film de Mick Jackson, avec Tommy Lee Jones et Anne Heche



19.35 N'oubliez pas les paroles



Présenté par Nagui
Invités Michaël Youn, Vincent Desagnat, Camélia Jordana, Gérard Holtz
Le jeu quotidien de Nagui débarque en première partie de soirée. «N'oubliez pas les paroles» se pare donc de ses plus beaux atours pour une émission spéciale en compagnie d'une pléiade d'invités. Michaël Youn et Vincent Desagnat jouent pour le compte de l'association «Faire face», Camélia Jordana et Gérard Holtz pour la Fondation pour la recherche médicale et Julie Zenatti et Michael Gregorio pour le WWF...
21.45 Vous aurez le dernier mot
23.25 Retour à Roland-Garros

08.55 C'est au programme
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.50 Emissions de solutions
12.00 Journal
12.50 Soyons Claire !
13.00 Toute une histoire
13.55 Tennis
17.15 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
18.55 Image du jour : Roland Garros
19.00 Journal



19.35 Thalassa



-Tous à la plage !
Présenté par Georges Pernoud
Du Pacifique à l'Atlantique, en passant par l'océan Indien et la mer Noire, l'équipe de l'émission recueille les impressions des amateurs de sable, de soleil et de vagues. Des reportages qui permettent de donner un avant-goût des vacances prochaines, mais aussi de découvrir les grandes tendances du moment en matière de villégiature. Amoureux des cocotiers sychellois, fêtards des jetées anglaises de Blackpool, férus de surf à Hawaii ou infatigables danseurs des techno-parties en Crimée, tous les goûts sont permis !
21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.10 Toute la musique qu'ils aiment...
00.10 Espace francophone

09.05 Côté maison
09.40 Côté cuisine
10.15 Plus belle la vie
10.40 Consomag
11.00 12/13 : Journal
12.00 Tennis
14.00 Le téléphone rose
15.40 Slam
16.15 Des chiffres et des lettres
16.50 Questions pour un champion
17.30 18.30 aujourd'hui
18.00 19/20: Journal
19.00 Un jour à Roland
19.08 Emission de solutions
19.10 Plus belle la vie



17.10 Max la Menace
18.00 Arte journal
18.30 Giordano hebdo
18.50 Sur les chemins d'Afrique du Sud
19.35 A deux c'est plus facile
Réalisé par Emilie Deleuze
Avec Alexandra Stewart, Michel Galabru, Luce Radot, Abraham Belaga, Marcial Di Fonzo Bo
Joseph, 84 ans, solitaire et taciturne, est poussé gentiment vers la maison de retraite. Le seul problème est qu'il n'a aucune envie de s'y rendre. Aussi, pour y échapper, il ment à son entourage en s'inventant une jeune nièce, Marilyn, qui aurait besoin de lui pour se loger. Tout comme lui, Marilyn cache bien son jeu. Etudiante déléguée, elle s'est inscrite à un programme de logement chez des personnes âgées pour trouver une chambre à bon marché. Joseph et la jeune femme établissent un contrat où ils règlent leur future vie commune. Mais cette cohabitation est-elle viable ?
20.55 Après l'éruption
21.45 Le ventre des femmes
23.20 Dracula au Pakistan

14.05 Ces fromages qu'on assassine
14.35 Carnets de marche
15.30 Superstructures
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.40 Soyons Claire
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
18.55 Fourchette et sac à dos
19.25 C à dire ?!
19.35 Sur la route du Nil
20.30 Superscience
21.18 Expression directe
21.20 C dans l'air
22.30 Daniel Cordier, la Résistance comme un roman
00.00 Polynésie entre ciel et terre



TFI 19.45

LA PLUS BELLE FEMME DU MONDE

Présenté par Christophe Dechavanne, Patrice Carmouze
Une soirée pour découvrir les femmes que les Français considèrent comme les plus sensuelles, les plus éblouissantes, les plus élégantes, les plus brillantes. En un mot, les plus belles, déclinées en six catégories. Au sommaire :

- Les bimbos
- Le rêve américain
- La beauté, une affaire de famille
- Les incontournables
- Les engagées
- Les nouvelles venues

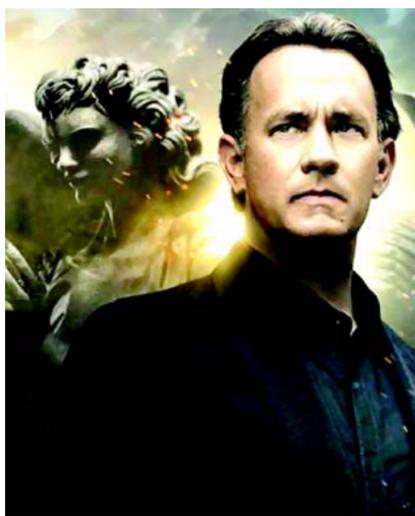


M6 22.55

CALIFORNICATION

-In utero
Réalisé par David Von Acken
Avec David Duchovny, Natascha McElhone, Madeleine Martin, Evan Handler, Callum Keith Rennie

Hank et Karen se rendent ensemble chez le médecin dans le but de faire diagnostiquer la grossesse qui s'est développée sur le sexe de Hank. Pendant qu'ils attendent les résultats de l'analyse, ils se souviennent des débuts de leur relation : Karen avait découvert sa grossesse alors qu'ils vivaient tous les deux avec une autre personne. Marcy, de son côté, annonce à Charlie qu'elle a trouvé un appartement pour s'y installer seule. Mais ils réalisent que leur alchimie est toujours aussi forte...



CANAL+ 19.50

Anges et démons

Réalisé par Ron Howard
Avec Tom Hanks, Ewan McGregor, Ayelet Zurer, Stellan Skarsgard
Le pape vient de mourir. Au même moment, de l'antimatière a été dérobée au CERN. Robert Langdon, célèbre théologien de Harvard, est appelé à la rescousse par le Vatican afin de venir en aide à la police. En effet, l'enquête relative à la disparition récente de quatre cardinaux figurait parmi les «prefereti». L'un d'eux était même un sérieux candidat au pontificat. Tous les indices conduisent vers la piste des «Illuminati», une confrérie secrète ayant pour but la perte de l'Eglise catholique...



22.15 C'est quoi l'amour ?



10.05 Monk
11.00 Attention à la marche !
11.50 L'affiche du jour
12.00 Journal
12.50 Trafic info
12.53 Euro Millions
12.55 Les feux de l'amour
13.50 La voix du cœur
15.40 New York police judiciaire
16.40 Football
19.00 Journal
19.35 Le quiz de la biodiversité
19.45 La plus belle femme du monde

-Spéciale ELA : leucodystrophie, quel quotidien pour ceux qui en souffrent ?
Présenté par Carole Rousseau
Balthazar, 4 ans, est atteint de leucodystrophie métrachromatique, une maladie génétique incurable. Il ne parle plus, ne marche plus et ne voit plus. Ses parents, Bruno et Christelle, évoquent la relation fusionnelle qu'ils ont nouée avec lui. Benjamin, 27 ans, lui aussi atteint de leucodystrophie, se bat pour mener la même vie que tous les jeunes gens de son âge.
00.20 Enquêtes et révélations



19.40 NCIS : Los Angeles



07.40 M6 boutique
09.00 Une star assassinée
10.45 Charmed
11.45 Le 12.45
11.55 Charmed
12.45 Le combat d'Andrea
14.45 La revanche de l'amour
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.35 Caméra café 2
18.40 Scènes de ménages
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars, une fille

-La filière chinoise
Réalisé par Alan J Levi
Avec Chris O'Donnell, LL Cool J
Callen est appelé pour donner son avis au sujet du décès d'un lieutenant de l'armée des Etats-Unis. A première vue, il y a tout lieu de penser qu'il s'agit d'un suicide. Cependant, certains indices se révèlent troublants, et il s'avère difficile de saisir pour quelle obscure raison ce malheureux aurait mis fin à ses jours alors qu'il menait une carrière exemplaire...
20.25 NCIS : enquêtes spéciales
22.55 Californication
23.25 Scrubs



22.05 Spécial investigation

11.10 Les Guignols de l'info
11.20 L'édition spéciale 1ère partie
11.45 L'édition spéciale
13.00 Fast and Furious 4
14.40 Habillé(e)s pour l'été
15.45 United States of Tara
17.15 Les Simpson
17.40 Le JT de Canal+
18.05 Le grand journal de Canal+
18.55 Les Guignols de l'info
19.10 Le grand journal, la suite
19.50 Anges et démons

Spécial investigation
Afrique du Sud : le cauchemar de Mandela
Présenté par Stéphane Haumont
Le 11 juin 2010 s'ouvre en Afrique du Sud la Coupe du monde de football. Depuis la fin de l'Apartheid, le pays de Nelson Mandela est devenu la première puissance du continent, riche et influente. Mais si elle veut donner au monde l'image d'une nation apaisée, l'Afrique du Sud est confrontée à une réalité plus difficile : émeutes quasi quotidiennes dans les quartiers pauvres, nombreux scandales de corruption au plus haut niveau de l'Etat...
23.00 Les films faits à la maison
23.25 Clip, pub et ciné : la nouvelle vague



17.40 Rumeurs
18.05 Français en série
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
19.55 Un jour à Roland
20.05 Le plus grand cabaret du monde
22.10 TV5MONDE, le journal
22.25 Journal (TSR)
23.00 Temps présent
23.55 TV5MONDE, le journal Afrique
00.10 Un village français



07.35 Plus belle la vie
09.00 Tennis club
10.00 Tennis
11.50 Urgences
12.50 JAG
15.20 CD'aujourd'hui
15.25 Ludo
17.00 Samantha Oups !
17.10 Plus belle la vie
18.40 Palizzi
18.45 Samantha Oups !
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 Rugby
21.30 La Guadeloupe, une colonie française ?
22.35 On achève bien l'info
23.30 US Marshals, protection de témoins
00.50 Programmes de la nuit



09.20 Les enquêtes impossibles
11.20 500 euros plus tard
11.50 Les vacances de l'amour
12.45 Les déracinés
14.25 Brigade du crime
16.10 Mission sauvetages
17.00 Le rebelle
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Un week-end pour le dire
21.20 Films actus
21.30 Catch Attack
23.15 Journal
23.25 Ça va se savoir
00.10 Fantômes

Douze morts dans une fusillade en Angleterre

Au moins 12 personnes ont été tuées, mercredi, dans le nord-ouest de l'Angleterre par un homme armé qui s'est ensuite, apparemment, suicidé, a annoncé ce même jour, la police du Cumbria. Auparavant, le Premier ministre David Cameron avait annoncé qu'au moins cinq personnes ont été tuées par un homme armé, mercredi, dans une région touristique du nord-ouest de l'Angleterre. «La police a été appelée à Whitehaven, à 10h35 ce matin, après que des coups de feu ont été tirés par un homme», a annoncé M. Cameron en commentant cette fusillade survenue dans la matinée, dans la région des Lacs, l'une des plus touristiques du pays.

«J'ai le regret d'annoncer qu'un certain nombre de personnes ont été la cible de tirs et qu'au moins cinq personnes sont mortes», a ajouté M. Cameron, qui s'exprimait pour la première fois, en tant que Premier ministre, lors de la traditionnelle séance hebdomadaire des questions au chef du gouvernement, à la chambre des Communes. Le suspect, identifié comme Derrick Bird, 52 ans, aurait ouvert le feu en onze endroits différents dans la région des Lacs, mercredi matin. Il a dans un premier temps pris la fuite en voiture vers le sud de la région des Lacs, avant d'abandonner son véhicule dans une zone rurale et de poursuivre à pied, selon la police qui a publié sa photo.

Plusieurs villes espagnoles veulent interdire la burqa

Plusieurs villes de Catalogne, région d'Espagne avec une population immigrée importante, envisagent d'interdire le voile intégral, à l'image de la décision prise cette semaine par Lérida, indiquent mercredi, plusieurs journaux. «La croisade des partis politiques contre la burqa s'étend en Catalogne face à la perplexité des musulmans», écrit le quotidien «El País» indiquant que six municipalités de cette riche région autonome vont débattre d'un arrêté pour interdire le voile intégral dans des lieux publics. Le journal catalan «La Vanguardia» relève la préparation de textes en ce sens, à Reus, El Vendrell, Tarragone, Tarrega et Cervera par le parti d'opposition Parti populaire (PP, droite), par les nationalistes catalans de CiU (centre-droit) ou bien par le petit parti d'extrême droite Partit per Catalunya. Le maire socialiste de la municipalité de Cunit, Judith Alberich, devait parallèlement présenter, mercredi, une motion devant son conseil pour interdire le port du voile intégral dans les édifices municipaux. Cunit devrait ainsi être la deuxième ville espagnole à interdire le voile intégral dans les espaces municipaux après l'adoption d'un arrêté en ce sens par la ville de Lérida, dirigée par les socialistes. Mme Alberich qui est également sénatrice, prévoit de présenter une motion au Sénat afin de «poser le problème de l'interdiction du voile intégral en Espagne», selon «La Vanguardia» qui cite l'édile.

«Cette question doit s'étendre à toute la Catalogne et au reste de l'Etat», a affirmé l'élue socialiste.

Pour Kadhafi, les Amazighs «n'existent plus»

Le dirigeant libyen, Mouamar Kadhafi a estimé que les Amazighs étaient des «anciennes tribus qui vivaient en Afrique du Nord et qui n'existent plus», a rapporté, mercredi, l'agence libyenne Jana. Les tribus amazigh «ont disparu et n'existent plus», a indiqué le numéro un libyen, affirmant que les origines des Amazighs étaient arabes, lors d'une rencontre avec une délégation marocaine de journalistes et intellectuels. Il a estimé, par ailleurs, qu'il était «inutile de chercher (à utiliser) la langue de ces tribus qui ont disparu», critiquant l'usage de cette langue dans «certaines radios», en allusion à des médias marocains. «Celui qui veut l'utiliser est libre chez lui mais ceci doit prendre fin», a-t-il ajouté, qualifiant les revendications des populations amazighes pour la reconnaissance de leur identité et leur langue de «propagande du colonisateur et de ses agents comme le Congrès (mondial) amazigh». En Libye, les Amazighs représentent 10% de la population et vivent, notamment, sur les hauteurs des montagnes à l'ouest de Tripoli ou, comme



les Touareg, dans le sud désertique du pays. Ils réclament la reconnaissance de leurs identités culturelle et linguistique et dénoncent leur marginalisation depuis l'avènement de la révolution libyenne, en 1969, et l'accession au pouvoir du colonel Kadhafi qui entendait développer une politique basée sur le

panarabisme. En 2007, celui-ci avait nié de nouveau, toute existence d'une minorité amazighe en Libye, menaçant d'éradiquer ceux qui veulent répandre le poison du colonialisme». Mais son fils, Seif Al-Islam, plaide, depuis quelques années, la cause amazighe par le biais de la Fondation Kadhafi qu'il préside.

La Libye interdit toute rencontre sportive avec des clubs algériens ou égyptiens

Le gouvernement libyen a interdit toute compétition sportive avec des équipes égyptienne ou algérienne, sans donner de raison à cette décision, selon une lettre adressée aux décideurs sportifs dans le pays, dont l'AFP a obtenu, mercredi, une copie. «Il est strictement interdit de jouer n'importe quelle rencontre, dans n'importe quel sport, avec toute équipe égyptienne ou algérienne», indique le gouvernement dans cette lettre datée du 25

mai et adressée aux présidents de la Fédération libyenne de football et du Comité olympique libyen. Le Premier ministre exige, par ailleurs, que les équipes libyennes de football demandent l'autorisation du gouvernement avant de jouer contre une équipe arabe et de «prendre, au préalable, les dispositions qui garantissent une ambiance d'esprit sportif». Le gouvernement n'a pas donné les raisons de cette décision, prise alors qu'aucun incident

notable n'a été constaté, ces derniers mois, lors de rencontres entre équipes libyenne et algérienne ou égyptienne. Les formations libyennes participent à diverses compétitions sportives africaines, arabes ou nord-africaines, où elles ont souvent l'occasion d'affronter des équipes égyptienne ou algérienne. La Libye accueille la Coupe d'Afrique des Nations de football, en 2013, pour la deuxième fois de son histoire, après 1982.

Evacuation de sans-papiers à Paris

La police a procédé, mercredi matin, à l'évacuation de 50 personnes membres d'un collectif des sans-papiers, qui occupaient le siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), à Paris, a-t-on appris auprès de la préfecture de police. Cette évacuation, qui a eu lieu à la demande de l'OIF, s'est déroulée sans incident, et toutes les personnes ont été conduites au commissariat pour une simple vérification d'identité, a-t-on précisé. Les personnes concernées occupaient depuis lundi après-midi, à l'occasion du sommet Afrique-France de Nice, le siège de l'OIF, afin d'attirer l'attention du gouvernement, ont-elles déclaré, sur «la situation dramatique des sans-papiers».

Des agents des services spéciaux russes tués

Plusieurs agents des services spéciaux russes (FSB) ont été tués, lors d'une opération spéciale dans la république caucasienne du Daguestan visant des rebelles liés au double attentat du mois de mars, dans le métro de Moscou, a indiqué mercredi le chef du FSB, Alexandre Bortnikov. «Hier (mardi), nous avons mené une opération spéciale au Daguestan. Malheureusement, lors de cette opération, plusieurs agents du FSB ont été tués, il y a aussi des blessés. Nous visions une bande qui avait un lien avec les explosions du métro de Moscou», a-t-il dit, selon les agences russes. Il n'a cependant pas apporté de précisions sur le bilan. Le Daguestan est l'une des républiques du Caucase russe les plus instables. Les deux femmes kamikazes responsables du double attentat suicide du métro de Moscou, le 29 mars, qui avaient fait 40 morts, étaient originaires de ce territoire du sud de la Russie, riverain de la mer Caspienne. Les ONG de défense des droits de l'Homme soulignent que les exactions commises par les forces russes alimentent l'insurrection dans le Caucase, en particulier les arrestations illégales, les enlèvements et les exécutions extrajudiciaires.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA LEÇON TURQUE

Trois jours après leur agression en haute mer, les Israéliens maintiennent un véritable blocus de l'information sur le nombre exact de victimes et leurs nationalités. Mais au fil des libérations des otages détenus par Israël, les circonstances de l'assaut criminel de ses troupes «d'élite» se confirment. Les Israéliens ont fait usage de leurs armes avant même de prendre pied sur les navires. Les militants, immédiatement brutalisés, se sont défendus avec des moyens de fortune, des bâtons et des chaises essentiellement.

Au fil des libérations d'otages et des témoignages, les scénarios péniblement mis au point par les officines sionistes et complaisamment répercutés par les médias occidentaux se délitent complètement. Ils ne convainquent même pas ceux qui sont chargés de les relayer.

Dans la stupeur générale encore palpable et les demi-condamnations bégaïantes des défenseurs occidentaux des droits de l'homme, seule la voix de la Turquie est clairement perceptible. Il s'agit, selon tous les juristes et experts indépendants, d'une situation extrêmement grave, sans précédent, où des na-

vires chargés d'aide humanitaire et transportant des militants pacifistes ont été très violemment arraisonnés dans les eaux internationales. Les assaillants ont tué des individus désarmés, saisi des navires et ont pris en otage les personnes à bord, les frappant pour certains et les plaçant tous en détention.

Les Turcs, par la voie de leur Premier ministre et du ministre des Affaires étrangères, réaffirment leur exigence d'une commission d'enquête internationale, appuyés en cela par le Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

L'affaire jette une lumière crue sur les mœurs israéliennes et les méthodes criminelles auxquelles ils ont systématiquement recours dans le quotidien de l'occupation et du blocus de Ghaza. De ce point de vue, l'objectif des humanitaires consistait précisément à fracturer le siège imposé à un million et demi de Palestiniens. Le message destiné à l'opinion mondiale et aux dirigeants occidentaux a été parfaitement transmis. Beaucoup

de voix s'élèvent pour exiger la fin de ce blocus. Les Turcs conditionnent la reprise de relations normalisées avec Israël à la levée de ce blocus. Les réactions d'une grande dignité, mais très fermes, des responsables turcs sont à la hauteur de la crise internationale provoquée par les terroristes israéliens.

La leçon turque aux régimes arabes «modérés» est rude. La Turquie démocratique, membre important de l'OTAN et allié traditionnel des Etats-Unis, démontre un degré d'autonomie auquel sont loin de prétendre ceux qui aspirent à jouer les rôles de leaders du monde arabe. Dans le paysage sinistre de la capitulation, la réouverture du point de passage de Rafah est un minimum qui doit absolument être maintenu. La position turque le démontre, l'alignement aveugle sur les Américains est une voie sans issue.

Faut-il attendre de ces régimes qu'ils fassent pression sur les Occidentaux, et sur le quartet en particulier, pour la levée immédiate et sans conditions du siège de Ghaza ? Ce qui est sûr est que la défaite politique israélo-américaine en Méditerranée orientale sanctionne avec une égale sévérité l'échec des «modérés».